LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. LX—No 10 | WINNIPEG, 5 JUIN 1953 | PRIX: SEPT CENTS



Mgr Rodrigue Lussier, P.D., entouré des membres de sa famille et de ses ouailles, lors de son élévation à la prélature. Cette photo fut prise à la sortie de la messe, devant l'église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Lisieux, Sask. L'on remarque, au centre, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p.
(Voir nouvelle en page 13)



A la finale du Concours de diction qui a eu lieu le dimanche 31 mai au théâtre Paris de St-Boniface, seize concurrents ont présenté une fable de La Fontaine. Au nom de l'Association d'Education, on remet ici les récompenses aux gagnantes du festival. De gauche à droite: M. A. Corriveau, professeur de français à l'Ecole Normale de Winnipeg et membre de l'exécutif de l'Association, offre la coupe à Mlle Marthe Deschênes, du couvent de St-Norbert, concurrente des grades 9 à 12, qui s'est classée première en récitant "Les animaux malades de la peste". Mlle Laurette Bergeron, de l'Institut Collégial St-Joseph à St-Boniface, concurrente des grades 6 à 8, gagnante du premier prix avec "La laitière et le pot au lait", sourit à M. Henri d'Eschambault, trésorier de l'Association d'Education. (Voir nouvelle en page 7) (Photo Gene Gauthier)



Ce monument commémoratif, élevé dans la cour de l'Ecole Provencher, sera dévoilé ce matin-même, 5 juin. (Voir nouvelle en page 4) (Photo Gene Gauthier)

M. Jean Désy au Congrès de l'ACELF



Son Excellence l'ambassadeur Jean Désy, directeur général du Service international de Radio-Canada, sera le conférencier d'honneur à la séance d'ouverture du Ve congrès national de l'Association des Educateurs de Langue française à l'Université du Manitoba, le vendredi 7 août. M. Jean Désy traitera le sujet suivant: "Le français dans la vie canadienne", thème général du Ve congrès de l'ACELF.

Ancien élève du Collège Ste-Marie à Montréal où il obtient son baccalauréat ès arts, M. Jean Désy fréquente l'Université Laval qui lui accorde sa licence en droit en 1915. Il étudie ensuite à Paris: Ecole libre des Sciences politiques, Sorbonne et Collège de France, et y obtient un diplôme de sciences politiques et un doctorat en droit.

Professeur à l'Université de Montréal, M. Désy enseigne le droit international, le droit constitutionnel et l'histoire politique. En 1924, il professe l'histoire du Canada en Sorbonne.

Le 16 juillet 1925, M. Désy entre au Ministère des Affaires extérieures. Depuis ce temps, il a représenté le Canada en Belgique et aux Pays-Bas, au Brésil où il devient le premier ambassadeur canadien (1941), enfin en Italie (1948) qui reçoit en lui le premier ambassadeur du Canada.

Tout en conservant son rang et son titre d'ambassadeur, M. Désy a été nommé à titre provisoire, directeur général du Service international de Radio-Canada.

M. Désy sera présenté par M. Trefflé Boulanger, directeur général des Etudes à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, et sera remercié par le R. P. Clément Cormier, C.S.C., recteur de l'Université St-Joseph, Nouveau-Brunswick.

Menace des orangistes aux aspirants-députés

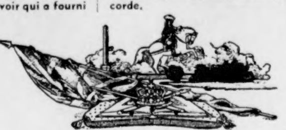
Voici un exemple du chantage politique auquel les Loges orangistes du Manitoba veulent assujettir les candidats aux élections manitobaines qui auront lieu lundi.

Il va sans dire que M. Teillet ne s'est pas abaissé à répondre à cette lettre dont une copie d'ailleurs a été envoyée à tous les aspirants députés.

Les Loges ont fait paraître dans tous les journaux de la province une grande annonce dans laquelle elles affirment nombre de faussetés. Il serait intéressant de savoir qui a fourni les fonds nécessaires aux Loges du Manitoba pour défrayer le coût de ces annonces, soit quelque $4,000.00.

L'hon. W. C. Miller, ministre de l'Education dans le gouvernement Campbell, a réfuté les allégations fausses des Loges dans une déclaration rendue publique lundi dernier, qui établit clairement que l'Acte Scolaire n'a été violé en aucune façon à Norwood.

Les électeurs canadiens-français et catholiques sauront répondre par leur vote, lundi prochain, à ces fauteurs de discorde.



GRAND ORANGE LODGE
OF MANITOBA

OFFICE OF ____________

WINNIPEG, MANITOBA

May, 1953.

Mr. Roger Teillet,
129 Traverse St.,
ST. BONIFACE, Man.

Dear Mr. Teillet:

The enclosed manifesto gives you the situation in regard to the Manitoba Public School's Act and the encroachments that are being made upon it at the present time.

On a number of previous occasions in the political life of this Province this Association has found it necessary to arouse Public Opinion as to the encroachments and inroads that were being attempted upon the principles and practices of this Act. On each occasion the Electors of Manitoba overwhelmingly accepted our warning and in no uncertain manner relegated to the ranks of the "Stay-at-Homes" those candidates who acquiesed in these encroachments and violations of the provisions of the Act.

As a member of the Legislature you will doubtless wish to join with other loyal Members of the House in seeing that an Act such as the Public School Act is maintained as it appears in the Statutes.

Will you therefore kindly assure the undersigned that we may depend upon you in this connection.

Sincerely yours,

[signature]
Chairman,

Legislation Committee of the
Grand Orange Lodge of Manitoba.

216 Princess Street,
Winnipeg, Manitoba.

KEEP CANADA BRITISH

Une brochure publiée en français par le gouvernement de l'Ontario

TORONTO — L'hon. George H. Doucett, ministre de la Voirie de l'Ontario, annonce qu'il vient d'autoriser la publication de 5,000 exemplaires français de l'Official Roadside Park Bulletin (dont le titre français sera "Les parcs de tourisme de l'Ontario").

En prenant cette initiative, qui est sans précédent dans la politique linguistique de l'Ontario, M. Doucett remplit une promesse conditionnelle qu'il avait faite il y a quelques semaines. "Nous publierons en français notre brochure sur les parcs de tourisme, avait-il dit, si le nombre des demandes de la part des Canadiens français le justifie."

Or, le nombre des demandes a été jugé suffisant, et le ministre de la Voirie ontarienne a autorisé la publication de la brochure en français.

On compte maintenant que l'impression française sera terminée pour le début de juin, et la brochure sera expédiée gratuitement à tous ceux qui en auront fait la demande. On est prié d'adresser sa demande au Directeur des relations de presse, Ministère de la Voirie, Edifices Législatifs, Queen's Park, Toronto 2, Ontario.

Autres initiatives

Ceux qui ont demandé la brochure sur les parcs de tourisme ont déjà reçu gratuitement une carte routière de l'Ontario portant en frontispice, à l'occasion de l'année du couronnement, une photo de la reine.

En outre, tous ceux qui recevront la brochure sur les parcs de tourisme trouveront sous pli une lettre en français de M. Doucett les remerciant de l'intérêt qu'ils portent aux attractions touristiques de l'Ontario.

Le long des 10,500 milles de routes principales de cette province, la Voirie a établi et aménagé 62 parcs de tourisme et 883 terrains de pique-nique. Tous sont situés à des endroits pittoresques et ils sont pourvus, dans une large mesure, des commodités utiles aux fervents du camping. Ceux-ci n'ont rien à débourser pour l'usage des parcs, des foyers en plein air, des tables de pique-nique, des plages ou de toute autre commodité.

M. Doucett a révélé que la brochure sur "Les parcs de tourisme de l'Ontario" serait expédiée un peu partout en Amérique du Nord, car des demandes pour cette publication française sont venues non seulement du Québec et de l'Ontario, mais aussi du Manitoba, de la Colombie et même de la lointaine Louisiane.

Moscou et la paix

LONDRES — La Russie a rejeté pour la deuxième fois l'offre des trois grandes puissances occidentales de reprendre les négociations d'un traité de paix autrichien.

PARIS — La création d'un haut commissariat soviétique en Allemagne orientale est la preuve que la Russie ne croit pas — et peut-être ne désire pas — qu'un traité de paix réglant le sort de l'Allemagne soit possible dans un avenir prochain.

Hommage des catholiques à la reine

LONDRES — En la cathédrale catholique de Westminster, le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a chanté la messe de saint Augustin en présence de Mgr Cento, représentant du pape aux fêtes du couronnement et nonce en Belgique, de hautes personnalités venues d'outre-mer, de nombreux prêtres et religieuses, et d'une foule de fidèles.

C'était le tribut offert à la reine par les quatre millions de catholiques de Grande-Bretagne qui clôturaient ainsi trois jours de prières ordonnées par les autorités ecclésiastiques d'Angleterre et du pays de Galles en faveur de la souveraine et des territoires sur lesquels elle règne.

Deux minutes avant l'arrivée de Mgr Cento, le duc de Norfolk, qui est de foi catholique et qui en cette occasion représentait la reine, a remonté lentement la nef et s'est installé à la place d'honneur qui lui était réservée près des marches de l'autel.

Au passage du duc, les fidèles s'étaient levés. Parmi eux, on remarquait le très hon. L. St-Laurent, premier ministre du Canada, des ministres des autres pays du Commonwealth, les ambassadeurs d'Autriche et d'Irlande, des envoyés de puissances étrangères, le comte de Perth, le comte d'Eldon, des chefs africains, des pères catholiques et des députés.

Puis, par la porte nord, au-dessus de laquelle flottaient côte à côte le Union Jack et le drapeau du Vatican, Mgr Cento fit son entrée en soutane écarlate à traîne, précédé des gardes pontificaux et accompagnés du camérier, Mgr Veuillot, de Mgr Godfrey, archevêque et délégué apostolique en Grande-Bretagne, et d'un groupe de hauts dignitaires ecclésiastiques.

Sept évêques sont internés en Pologne

CITE DU VATICAN — Sept évêques sont actuellement internés en Pologne, a annoncé la radio du Vatican en fournissant les indications suivantes sur le sort des sept prélats: Mgr Stanislas Adamski, évêque de Katowice, 78 ans, est en résidence surveillée chez les Ursulines de Lipnica. Il peut célébrer la messe et tenir des conférences pour les religieuses, mais il ne peut sortir du couvent sans autorisation spéciale de la Police. Les deux auxiliaires de Katowice, NN. SS. Jules Bienick et Herbert Bednorz, sont en résidence forcée, le premier à l'asile de vieillards de Kielce, et le second chez les soeurs de Winary, dans les environs de Poznan. Il est rigoureusement interdit aux deux évêques d'avoir le moindre contact avec le monde extérieur. D'autre part, deux évêques sont toujours en prison: Mgr Ceslas Kaczmarek, évêque de Kielce, et Mgr Eugène Baziek, archevêque de Cracovie. Deux autres membres de l'épiscopat sont internés: Mgr Stanislas Respond, de Cracovie, assistant au trône papal, que l'on croit résider dans un couvent du sud de la Pologne, et Mgr Lucien Bernacki, vicaire général de Gnesnan.

La somme des dépenses pour le bien-être social correspond aux revenus

OTTAWA — L'hon. P. Martin, ministre de la Santé, a déclaré que les dépenses du Canada pour le bien-être social ont très peu varié, de 1937 à 1952, si on les considère en regard du revenu national.

Dans un discours prononcé à la réunion annuelle du Conseil canadien du Bien-être social, il a dit qu'en 1937, le Canada avait dépensé $341,000,000 pour des mesures sociales, alors que le revenu national était de $4,062,000,000. C'était un pourcentage de 8.4 du revenu national.

En 1952, a-t-il dit, les dépenses à des fins de bien-être social avaient plus que quadruplé, se chiffrant par $1,499,000,000, mais le revenu national avait atteint $18,000,000,000, de sorte que le pourcentage était de 8.3, soit 1 pour 100 seulement de moins qu'en 1937.

"En établissant le budget du bien-être, en équilibrant le besoin de mesures sociales et la capacité de les payer, les gouvernements canadiens ont démontré leur souci constant d'augmenter les dépenses parallèlement à l'accroissement de la capacité de payer", a dit M. Martin.

Le ministre a recommandé "un véritable sens de responsabilité" dans l'administration et la compréhension des services sociaux dans le but d'assurer "un progrès social éclairé, humain et justifiable".

87 évêques indigènes en pays de mission

CITE DU VATICAN — Il ressort de statistiques récentes que les évêques indigènes sont au nombre de 87 dans les pays de mission, soit: huit africains, trois cingalais, vingt-cinq chinois, trois coréens, un formosain, neuf japonais, vingt-sept indiens, trois indonésiens, un siamois, sept vietnamiens.

Le clergé indigène compte, de son côté, 8,262 prêtres répartis dans le monde comme suit: 1,254 en Afrique, 90 en Birmanie, 259 à Ceylan, 2,542 en Chine, 163 en Corée, 196 au Japon, 1,955 dans l'Inde, 1,450 en Indochine, 134 en Indonésie, 36 à Malacca, 28 en Océanie, 76 au Pakistan et 79 au Siam.

Les Chevaliers de Colomb veulent une loi contre les écrits obscènes

QUEBEC — Le 54ème congrès annuel des Chevaliers de Colomb de la province de Québec a adopté une résolution demandant au gouvernement fédéral d'instituer une loi pour empêcher la publication et la distribution des écrits et des objets "obscènes".

Hostilité envers la reine à Dublin

DUBLIN — Les spectateurs dublinois ne verront peut-être aucun film d'actualités sur le couronnement. L'hostilité envers la couronne britannique a été ravivée à la nouvelle que les nouveaux titres officiels d'Elizabeth II mentionnent sa souveraineté sur les six comtés d'Irlande du Nord, revendiqués par la république d'Irlande.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les sportifs du monde entier se sont réjouis en apprenant que Sa gracieuse Majesté la Reine Elizabeth II avait conféré à des figures sportives bien connues les honneurs les plus recherchés du Commonwealth et de ce qui reste de l'Empire Britannique. Peu de peuples au monde ont développé chez eux un esprit sportif semblable à celui des Anglais, peu de peuples peuvent se glorifier d'avoir mis en pratique aussi souvent la maxime sportive qui veut que ce n'est pas tant la victoire qui compte que la manière avec laquelle les joueurs ont défendu leurs couleurs.

Ces honneurs conférés à un joueur de cricket, à un jockey, probablement le meilleur au monde, et à une patineuse de fantaisie nous prouvent une autre fois que le sport a atteint une importance vraiment surprenante. Dans le passé, même si les sports attiraient l'attention des souverains et de leurs cours, ce n'était qu'à titre de divertissements et on n'aurait jamais songé à conférer des titres de noblesse à ceux que l'on considérait ni plus ni moins comme des mercenaires. Il y a eu les jeunes nobles qui s'adonnaient à des divertissements violents, comme les tournois et les duels, mais ces divertissements n'étaient pas du sport véritablement, car ils étaient inspirés par l'amour au lieu d'être inspirés seulement par un esprit raisonné de compétition. Le sport, c'est une guerre polie, au cours de laquelle on obéit à toutes les lois, si on peut appeler lois ces règlements qui permettent bien souvent de se servir de moyens pas trop catholiques pour arriver à la victoire.

La politesse

Les Anglais ont aussi apporté aux sports une politesse qui est une tradition en Europe et qui devrait bien s'implanter en Amérique, où ce mot risque de passer à la postérité comme une expression désuète. Dans leur désir de donner au monde des "supermen" à la Hollywood, des durs comme on dit à Paris, les Américains ont confondu force physique avec brutalité, et on nous a servi pendant trop longtemps de ces espèces de butors qui avaient plus de muscles que d'intelligence et qui affichaient plus de fatuité que de bonnes manières. Car il y a moyen de pratiquer le sport sans pour cela s'abaisser aux yeux des autres êtres humains. Les Anglais, comme beaucoup d'autres peuples, ont compris cette maxime et si parfois on est tenté de ridiculiser leur attitude, demandons-nous si nous ne sommes pas les personnes qui mériteraient parfois le ridicule que nous distribuons si souvent à la légère, sans nous regarder dans la glace pour voir si ce que nous trouvons répréhensible chez les autres ne l'est pas un peu chez nous.

Sa Sainteté le Pape Pie XII a souvent rappelé aux journalistes et aux sportifs qu'il y avait moyen de jouer sans pour cela perdre notre esprit chrétien. A quoi servent vingt siècles de civilisation si nous consentons à retourner en arrière, à l'époque des gladiateurs de Rome à l'apogée de Néron. Plusieurs grands athlètes de tous les pays ont réalisé cette importance de l'esprit sportif, qui semble vouloir revenir à la mode. Espérons que le geste posé par notre Souveraine sera apprécié à sa juste valeur et qu'il conférera au sport la dignité qui lui revient et qu'il mérite, quand il est pratiqué par des chrétiens. Le terme esprit chrétien n'élimine pas la force, l'habileté et l'adresse, loin de là. Mais la brutalité voulue et érigée en système n'a pas sa place dans notre civilisation.

Des hommes d'affaires

Les athlètes d'aujourd'hui ont de plus en plus la tendance à considérer les sports comme une entreprise très payante, quand on sait l'exploiter avec sagesse. Les joueurs de baseball, de hockey, de tennis, de football, ceux qui pratiquent la boxe, le golf et le ballon au panier ne ressemblent plus aux athlètes d'il y a vingt ans, qui s'amusaient en pratiquant les sports et pour qui le terme commercial ne signifiait pas grand'chose. Aujourd'hui, les plaisanteries et la comédie n'ont plus leur place dans les sports organisés. Les promoteurs ne sont intéressés qu'à obtenir de bons résultats. Les joueurs savent que, s'ils ne remportent pas le championnat, ils ne bénéficieront pas d'un bonus intéressant à la fin de la saison et ils se conduisent en conséquence.

On a eu un autre exemple de cette nouvelle attitude la semaine dernière, quand le lanceur Russ Meyers a été mis à l'amende par la direction de son équipe et par les directeurs de la ligue Nationale pour s'être donné en spectacle au cours d'une discussion avec un arbitre. On dit que Meyers se serait conduit grossièrement, mais on semble insister surtout sur le fait qu'il a fait le bouffon. Si Meyers s'est conduit comme un polisson, il méritait certainement une amende. Si Meyers a imité les anciens Dodgers qui attrapaient des moineaux au vol et qui volaient tous les buts en même temps, il a violé le code actuel qui veut qu'un athlète joue pour gagner à tout prix et qu'il laisse de côté les plaisanteries, même si les spectateurs aiment parfois la blague. Mais quand on paye un athlète de $10,000 à $20,000 par saison, on n'a plus les moyens de le laisser se conduire comme un collégien en vacances.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OM THE ESTATE OF DENIS LECLAIR, late of the Village of Letellier, in the Province of Manitoba, Farmer, Deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, No. 4 - 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 6th day of July, A. D. 1953.

DATED this 3rd day of June, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for Joseph Leclair and Amédée Leclair, Executors.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Carte blanche
9.00—Nouvelles
9.15—Les joyaux de la couronne
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.05—Cercle des cordons bleus
10.30—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba
12.05—Cond. des routes
12.10—En vedette
12.30—Concert léger
1.20—Sieste
1.30—Le réveil rural
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Studio
5.55—Intermède
6.00—Max. Desaulniers
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—Trois de Québec
9.00—Concert intime
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.50—Ouverture - information
10.00—Moment musical
11.00—L'Heure dominicale
11.15—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Emission pour les malades
1.30—L'orchestre symphonique de New-York
4.00—Mélodies pop.
5.00—Radio-Journal
5.05—Intermède
5.15—Fantaisie
5.30—Stimmen der Heimat
6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Charade Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Casino Weston
10.25—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales.
12.05—Marches militaires
12.30—Studio
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.15—Scott Fruit
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouv. sportives
6.30—Variétés '53
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire
7.30—A.E.C.

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Match-intercité
8.30—Tour de chant
9.00—Radio-Journal
9.15—Notre français sur le vif
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Le couronnement
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Radio-Canada
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Le roman policier
9.30—La chambre noire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI

10.30—Bal continental
7.15—Emissions prép. au couronnement
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—L'heure de la valse
8.30—Musique à programme

SAMEDI

6.05—Fantaisies
7.00—Bonjour, tout le monde
7.45—Musique pop.
8.03—Le succès du jour
8.08—Folklore enfantin
8.15—Musique campagnarde
9.30—Initiation à la musique
10.00—Le coin des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Etude de "Polyeucte"
11.15—Blanc et noir
1.00—En quête d'une réponse
2.30—Fiesta
3.00—Radio-Journal
3.15—Notre français sur le vif
3.30—Voici des chansonnettes
4.00—Musique tzigane
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Mag. des sports
9.00—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—A communiquer
2.00—Mélodies pop.
3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie
3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
7.30—Les petites symp.
8.00—Commentaire des nouvelles
8.15—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Prév. et fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

5.55—Ouverture
5.58—Horaire
6.00—Radio-Journal
6.05—Chansonnettes
6.30—Le comptoir de disques
7.00—Musique pop.
7.15—Cabaret des ondes
7.30—Prière du matin
7.45—Je vous ai tant aimé
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour!
8.30—Passe-temps mus
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
9.30—La femme et son royaume
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec . . .
11.20—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
3.45—Un homme et son péché
4.00—La revue de l'actualité
4.15—Touches d'ivoire
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.10—Le 5 minutes de l'ACELF
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
9.00—Nouvelles et fin des émissions.

LUNDI

12.00—Nos étudiants au micro
7.15—Vieux airs des pays
7.30—Album RCA Victor
8.00—Musique expliquée
8.30—Fête au village

MARDI

7.15—Les affaires de l'Etat
7.30—Emissions prép. au couronnement
8.00—Au café concert
8.30—Ce qu'ils disent

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
7.15—A votre santé
7.30—Au gré de la fantaisie
8.00—Les plus belles voix du monde
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Chansons d'hier

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Les 10 succès de la semaine
8.30—L'heure du concerto

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI

4.30—De tout
5.45—La bonne chanson
6.30—La boîte à chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Paris-Swing
8.15—Couronnement
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—L'heure de la valse
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Carte blanche

SAMEDI

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Les dix succès
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Prog. allemand

Du lundi au vendredi inclusivement
(Heure avancée)

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n.
9.02—Chantons gaiement
9.30—Vie et fiction
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Etoile de la chansonnette
12.30—Réveil rural
1.00—Casino de CFNS
1.30—Variété instrumentale
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Mélodies pop.
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Musique de chambre
6.00—Harmonie de Radio-Canada
6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.30—A votre santé
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Musique moderne
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Au pays des Gitans
9.30—Fête au village
10.00—Match intercité
10.30—Tour de chant (Talents de chez nous)

MARDI

4.30—Les collégiens
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Couronnement
9.00—Rythmes continentaux
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

4.30—Dans la coulisse
5.45—La bonne chanson
6.30—Chronique des Pasquiers
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire
7.30—Récital de chant
8.15—Roman policier
8.30—Orc. Boston Pops
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Valses
10.00—Refrains de France
10.30—Récital

JEUDI

4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Radio-Théâtre
8.15—Musiciens can.
8.30—Tzigane
9.00—Orchestre d'André Kostelanetz
9.30—Refrains de France
10.00—Concerto
10.30—Récital

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Les deux Jean se sont peut-être croisés quelque part en route. Le premier remontait vers le pays de la culture, Montréal, Québec (les concessions), Matane, où tout probablement il continuera à lire quelques "spots", tandis que l'autre arrive au pays des "buffalos" pour remplacer le "Vieux raconteur" et le réalisateur de "Rideau Bleu". Nous n'avons pas le plaisir de connaitre intimement Jean Boisclair, le nouveau membre de la grande famille de CKSB, mais nous avons la certitude que son travail au micro fera oublier quelque peu le "Pierrot" et l'artiste à ses heures, qu'était Jean St-Denis. Bonne chance à ce dernier et bienvenue à M. Boisclair.

Il y a un petit air de vacances qui plane sur le poste CKSB et la plupart des annonceurs et des employés ont choisi le temps où ils prendront un repos bien mérité.

Quelque part ailleurs dans le journal, vous pourrez lire que M. René Dussault, directeur des programmes au poste, a quitté CKSB et fera partie maintenant de Radio-Canada en qualité de coordonnateur. Un ouvrier de toute première heure au poste CKSB, René Dussault sera difficile à remplacer, et c'est avec regret que la direction et les employés du poste ont appris son départ. A lui aussi, nous souhaitons succès dans son nouveau travail.

Fêtes au Village

Voici maintenant la liste des prochaines émissions "Fête au Village", réalisées par MM. Paul Legendre et Lelièvre, du poste CBV de Québec. Il y a quelque temps, MM. Legendre et Lelièvre parcouraient l'Ouest canadien s'arrêtant dans différents villages du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta pour enregistrer sur le vif "Les Fêtes au Village" qui passeront sur nos ondes le 21 juin, le 20 juillet, les 3 et 17 août respectivement. N'oubliez pas d'être à l'écoute le 20 juillet pour entendre "La Fête au Village" de St-Jean-Baptiste, Man.

* * *

Papa Guyot surveille encore une fois la toilette du printemps autour des studios CKSB. Nous l'avons vu même pousser la tondeuse électrique d'un air fier et grave, comme un grand-papa qui promène son nouveau dernier petit-fils.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Avec le mois de juin, le poste CFNS verra partir deux de ses employés. Vendredi soir dernier, les membres du personnel de notre poste se réunissaient chez les parents d'une de nos employées, Mlle Thérèse Masson, pour offrir leurs souhaits à M. Michel Gariépy, un de nos plus populaires annonceurs, et à Mlle Corinne Détillieux, discothécaire à l'emploi du poste depuis près d'un an. Michel a quitté Saskatoon samedi dernier et Mlle Détillieux quittera le poste au milieu de juin. Au nom de la direction et du personnel de CFNS, nous désirons leur réitérer nos souhaits de bon succès!

Talents de chez nous

L'émission des Talents de chez nous de North Battleford sera diffusée samedi de cette semaine, le 6 juin, de 4 h. 15 à 6 h. Nous invitons les gens de cette région à être aux écoutes. Ils peuvent adresser immédiatement leurs contributions comme suit: Les Talents de chez nous, poste CFNS, Saskatoon. Pour chaque dollar reçu, nous accordons deux votes à la personne choisie par le souscripteur.

Redistribution du travail

A la suite du départ de M. Michel Gariépy, les programmes ont été redistribués comme suit: M. Ippersiel est au micro pour la période, de 10 h. à 11 h. du matin, comprenant "Au fil de l'heure" et "A votre choix". M. Clément Gaudet a pris la place de Michel au Casino de CFNS avec M. Pierre Bournet. M. Roger Daoust s'occupe de "Sur les Boulevards Parisiens" et "Pour les Bambins". M. Jacques Dallaire a dû également assumer la responsabilité d'une autre demi-heure, soit de 11 h. de l'avant-midi jusqu'à midi. Les opérateurs devront aussi annoncer durant les soirées du mardi et du vendredi.

Parties de hockey

Encore une fois, nous demandons aux auditeurs qui aimeraient entendre la diffusion des parties de hockey du samedi soir, à l'automne, de nous le laisser savoir sans retard. Veuillez adresser vos lettres comme suit: Directeur des Programmes, poste CFNS, Saskatoon.

Une mise en garde de Mme Luce aux Italiens

MILAN — L'ambassadeur des Etats-Unis en Italie, Mme Clare Boothe Luce, a laissé entendre dans un discours prononcé à la Chambre de commerce américaine à Milan, que l'aide américaine à l'Italie serait suspendue si les partis d'extrême gauche ou d'extrême droite l'emportaient aux élections du 7 juin pour le renouvellement de la chambre et du sénat. "Si le peuple italien devait être malheureusement la victime des manoeuvres frauduleuses du totalitarisme de droite et de gauche, a déclaré l'ambassadeur, il en découlerait logiquement et tragiquement de graves conséquences pour la collaboration étroite et cordiale existant entre les Etats-Unis et l'Italie".

D'autre part, faisant allusion à la situation internationale, Mme Clare Boothe Luce a déclaré notamment qu'il fallait être prudent dans l'évaluation de la nouvelle politique soviétique de "détente". Car elle "pourrait tendre à encourager les extrémismes de gauche et de droite à attaquer et à affaiblir l'intégrité des gouvernements occidentaux, en vue d'établir les points d'appui d'un futur régime totalitaire".

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Tel que nous vous l'annoncions la semaine dernière, vous trouverez ci-dessous une copie de la lettre adressée par S. Exc. Mgr Antoniutti à S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, au sujet de la souscription de CFRG en faveur des victimes des inondations en Hollande.

Le 18 avril 1953.

Excellence Révérendissime,

Faisant suite à ma lettre no 524/53, du 15 mars dernier, j'ai l'honneur et la joie de porter à votre connaissance que le Saint-Père a été profondément touché par le noble geste de Radio-Gravelbourg en faveur des victimes des inondations en Hollande, ainsi que par la magnifique offrande que le poste CFRG a eu la charité de recueillir parmi les fidèles catholiques de langue française.

Sa Sainteté, qui a fait parvenir immédiatement cette offrande à la destination indiquée par les donateurs, leur envoie de tout coeur, gage des dons célestes, une bénédiction apostolique toute spéciale.

De ma part, je renouvelle l'assurance de ma fidèle gratitude et, en vous priant de vouloir bien communiquer à CFRG l'expression de l'auguste pensée paternelle du Souverain Pontife, je vous prie d'agréer, Excellence Révérendissime, les sentiments de mon entier dévouement en Notre-Seigneur.

Ildebrando ANTONIUTTI,
délégué apostolique.

De retour

Nous sommes heureux de signaler le retour de M. Dumont Lepage, gérant général des postes CFRG de Gravelbourg et CFNS de Saskatoon, d'un voyage d'affaires dans l'Est. La semaine prochaine, chers lecteurs, nous vous donnerons quelques détails sur les résultats de ce voyage.

CFRG a un an

Oui, c'est bien cela. Lundi dernier, 1er juin, votre poste était couronné par sa première année de succès. Nous avons tenu à signaler ce premier anniversaire si important pour nous tous d'abord par la diffusion de notre hymne national à 9 h. précises pour commémorer ce 1er juin 1952, alors que les accents vibrants de l'"O Canada" prenaient leur envol une première fois sur les ondes françaises de la Saskatchewan. Ensuite, ce furent les hommages des postes et des artisans de notre survivance ici que nous avons voulu vous faire entendre de nouveau. N'en valait-il pas la peine, chers lecteurs, puisque nous avons pu écouter encore une fois le vibrant témoignage de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux donné l'année dernière en la fête de la Pentecôte et les accents si sincères de notre ami, M. le Dr Poulliot, et de nos chefs de file?

Nous aurons un autre anniversaire, celui du jour où CFRG prit les ondes définitivement pour ne jamais plus les quitter, le 20 juin 1952. Nous préparons une fête à cette occasion et nous vous en reparlerons.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La fête du Roi d'Amour

Au milieu du cycle annuel de sa liturgie, notre Mère la sainte Eglise a placé la fête du Sacré-Coeur de Jésus. Cette fête rappelle à nos esprits des vérités trop importantes et trop belles pour n'être pas signalées. Evoquons-les brièvement afin de célébrer, avec toute la ferveur possible, ce vendredi 12 juin, fête explicitement demandée par Notre-Seigneur à sa servante, Marguerite-Marie, pour rendre hommage à son amour méconnu et outragé.

Il n'est pas nécessaire de méditer longuement sur les mystères chrétiens pour se rendre compte de cette émouvante réalité: notre religion est une religion d'amour. Comme on l'a déjà si bien dit, les vérités de notre sainte religion se résument dans un mot: "Dilexit" — Il nous a aimés; et la morale, ou l'ensemble de nos devoirs, dans cet autre mot: "Diliges" — tu aimeras. Cette synthèse s'exprime parfaitement dans le Coeur de Jésus, symbole en même temps que modèle vivant de l'amour. Il a aimé Dieu son Père et les hommes ses frères par un don total de sa personne et de sa vie.

C'est l'amour qui a présidé à toutes ces péripéties du drame divin qui s'appelle la Rédemption, parce que Dieu est amour; mais la créature doit se soumettre à cette exigence de son Créateur formulée dans le premier et le plus grand des commandements: il y va de sa destinée éternelle, de son bonheur. Dieu a aimé jusqu'à la limite suprême: amour rendu sensible par la mort du Christ, ses abaissements inouïs, ses inventions délicates d'ami et de sauveur, ses miséricordes incompréhensibles envers les pécheurs. Il n'y a plus d'autre alternative, maintenant, que d'être chaud ou froid. La sainte Ecriture porte un jugement sévère contre ceux qui ne sont ni froids ni chauds, car ils abusent des grâces et rendent inutiles toutes les prévenances amoureuses de Dieu.

La fête du Sacré-Coeur est une occasion exceptionnelle pour réparer nos insouciances coupables, nos ingratitudes, pour secouer notre torpeur en face de cette fournaise ardente de charité et fondre cette glace du péché qui paralyse tous les élans de l'âme vers les hauteurs de l'union divine à laquelle elle est appelée.

Dans les secrets de sa sagesse et de sa puissance divine, le Dieu d'Amour a trouvé une invention merveilleuse: l'Eucharistie, par laquelle, selon notre foi, non seulement l'amour s'immole de nouveau mais se donne en nourriture, pour hausser en quelque sorte la créature jusqu'au Créateur, les rassembler dans une même zone, où alors se font des échanges admirables. Mais la créature n'a pas su reconnaître un si grand prodige; quand elle ne l'a pas méprisé ou profané, elle l'a oublié. Voilà pourquoi le culte du Sacré-Coeur revêt presque toujours le caractère d'une réparation eucharistique. En ce jour de sa fête, comme aux premiers vendredis, ce divin Coeur a demandé la communion réparatrice, c'est-à-dire faite dans des dispositions de générosité et de profond repentir d'avoir si souvent frustré l'Amour, qui est si peu aimé!

Notre-Seigneur a donné à ses disciples un signe pour se reconnaître et pour être reconnus: la charité fraternelle, prolongement indispensable de la charité envers Dieu. C'est cette charité qui doit assurer le triomphe de son Eglise sur la terre. Il s'agit donc, après l'avoir puisée à sa vraie source, de la répandre autour de soi, en imitant le Roi d'Amour qui est venu pour servir et non pour être servi. C'est la charité qui doit diriger les relations sociales entre les hommes, de quelque pays ou race qu'ils soient, et faire briller cette paix délicieuse faite de sympathie, de compréhension, de pardon, de confiance réciproque et d'un sentiment de sécurité. La dévotion au Sacré-Coeur ne doit pas se limiter au culte, mais aboutir à la charité apostolique la plus débordante envers le prochain, au respect de ses biens et de ses intérêts, en vue d'accomplir le précepte donné par le Maître à ses disciples: "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés".

Pour hâter le triomphe du Christ-Roi sur la société, car Il a promis de régner par son Coeur, malgré Satan et tous ses suppôts, empressons-nous d'offrir à ce divin Roi le trône d'honneur qui lui est dû. Roi immortel et universel, une place d'honneur lui revient et lui appartient dans la société. C'est ce que l'on veut signifier par l'intronisation ou l'installation solennelle de l'image de son divin Coeur dans tous les lieux, mais plus spécialement dans les foyers, pour reconnaître explicitement et officiellement sa royauté.

En attendant qu'on L'intronise dans les parlements, les palais, dans les cités et les édifices publics, rendons-Lui ces hommages, là où on peut le faire, faisons des conquêtes partielles. Profitons du mois de juin pour L'introniser à la maison, ou dans un local d'oeuvre, au cours d'une cérémonie spéciale présidée par le prêtre et devant les membres de la famille réunis. Le Sacré-Coeur en sera glorifié et honoré.

Et c'est, pour ainsi dire, le but de l'Oeuvre de l'Intronisation de prolonger indéfiniment la fête du Sacré-Coeur, en allumant au foyer chrétien l'incendie de la charité, en y intensifiant l'esprit de réparation, en y entretenant la ferveur eucharistique. Consolidée dans l'amour, la famille, cellule de la société, étendra peu à peu le règne du Sacré-Coeur de Jésus et apportera à la société les innombrables bénédictions dont ce Coeur magnifique est la promesse vivante.

Albert JOBIN, O.M.I.,
Directeur régional de l'Intronisation
du Sacré-Coeur

Universitaires catholiques au Japon

Lors de la remise des diplômes à l'Université féminine du Sacré-Coeur, à Tokyo, le principal orateur fut S. A. I. le prince Mikasa, le plus jeune frère de l'empereur. Les diplômées étaient au nombre de quatre-vingt-cinq, dont une étudiante étrangère et cinq religieuses. Son Altesse félicita les étudiantes d'avoir eu la possibilité de recevoir une éducation chrétienne et développa le thème que devant Dieu tous les hommes sont égaux. "C'est là, ajouta l'orateur, le fondement du véritable amour fraternel et de la démocratie." L'Université du Sacré-Coeur a été fondée après la guerre par les religieuses du Sacré-Coeur sur une propriété appartenant auparavant au père de l'impératrice. La maison où est née Sa Majesté a été conservée intacte.

La radio, don de Dieu

Le 11 avril dernier, à l'occasion de l'inauguration des nouvelles installations de la Station de Radio Catholique de Sutatenza (Colombie), le Souverain Pontife a adressé un message dont voici un important extrait: "La Radio — comme tant d'autres merveilles de la technique moderne — est un don précieux du Seigneur, mais un don qui Nous semblerait misérablement gaspillé s'il devait servir uniquement à la curiosité, au plaisir ou à la pure distraction; un don que Nous tenons pour parfaitement utilisé quand, au service de la vérité, de la moralité, de la justice et de l'amour — comme Nous l'avons dit bien des fois — il s'emploie à répandre la formation chrétienne, à collaborer à l'élévation intellectuelle et morale des nations ... Bénédiction pour ces nouvelles installations. Qu'elles soient, à tout moment et pour longtemps, annonciatrices de la gloire de Dieu, servantes utiles de Notre sainte Mère l'Eglise, fidèles interprètes de Nos sentiments et de Notre pensée; que de leurs antennes ne sorte rien qui puisse être occasion de mal pour quiconque; que leurs ondes soient toujours au service du bien et de tous les plus hauts idéals." Les Actes Pontificaux publieront le texte complet de cette remarquable allocution dans un de leurs prochains fascicules.

La France est-elle "pays de mission"?

La France, dans son ensemble, n'est pas un pays de mission. Mais il y-a, en France, certaines zones géographiques — délimitées sur ma carte de la pratique religieuse — où une fraction notable de la population a rompu les attaches traditionnelles avec l'Eglise (il faudrait y ajouter la plupart des très grandes villes), et cela constitue bien un réel problème missionnaire. Il y a aussi — réalité plus grave encore — des couches sociologiques d'importance non secondaire, dans lesquelles l'Eglise n'est pas efficacement présente, et ce fait constitue un authentique problème de mission.

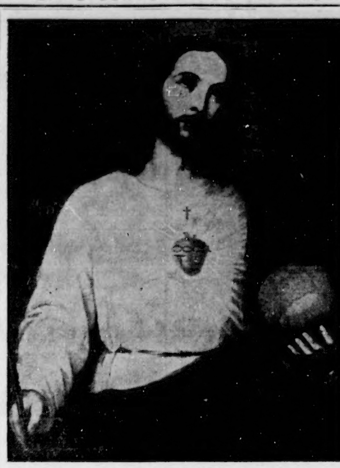
Sans doute, plus que d'autres pays, l'Eglise de France a commencé l'inventaire exhaustif de ces milieux et entrepris leur prise en charge apostolique. Ce loyal examen de la situation l'a fait parfois décrier par les pays qui se croient plus "justes" qu'elle; nous leur souhaitons les mêmes réalistes inventaires. Il nous suffit que, grâce à ces recherches courageusement demandées par nos évêques, l'Eglise de France se sente de nouveau en état de mission devant tous ceux dont elle a la charge et qui manquent de la lumière divine. Il vaudrait donc mieux renoncer aux réactions sentimentales en pareil domaine et éviter de se lancer à la figure, comme il est arrivé de le faire, les expressions de "pays de mission" ou de "pays de chrétienté". Il serait meilleur de se mettre loyalement devant les chiffres, premier pas sur la route de la vérité objective, et de recevoir leur froide leçon comme un appel salubre à travailler en esprit missionnaire.

L'Eglise n'a pas besoin de propagande. Mais elle a besoin de se mettre en face de la réalité objective. (Chanoine Fernand Boulard)

Une foule de désertions dans l'armée albanaise

Plusieurs réfugiés qui ont réussi à s'échapper de l'Albanie pendant ces dernières semaines annoncent que les forces de sécurité sous les ordres de Mehmet Shebu se trouvent aux prises avec un problème fort grave. Les désertions augmentent et le régime de Tirana n'a pas encore trouvé le moyen de les enrayer. Il arrive fréquemment que des gardes-frontières ferment les yeux, et même ces espions à la solde des soviétiques désertent le pays pour se réfugier à l'étranger.

Au début de ce mois par exemple, Galip Sojli, un capitaine de l'armée albanaise, et le sous-lieutenant Black Marko se sont présentés aux autorités yougoslaves de la Macédoine. Ils ont déclaré qu'on les avait entraînés, sous la direction d'officiers soviétiques, à accomplir des actions d'espionnage en Yougoslavie. D'après ces derniers, la mort de Staline devait hâter la chute du régime Hoxha. Ces défections préoccupent au plus haut point Hoxha et Shebu car ils croyaient pouvoir compter sur ces éléments particuliers des forces armées. Malgré le traitement bien supérieur qui leur était dévolu en comparaison de ce que touchent les autres militaires, bon nombre de ces officiers trahissent le régime communiste albanais.



En la fête du Sacré-Coeur, le Roi d'Amour, consacrons-nous à Lui le 12 juin prochain, et demandons à ce Prince de la Paix d'établir son règne sur la terre.

Billet du vendredi

S. Exc. Mgr Desranleau revit dans un livre

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Dans un geste de pieux hommage, Louis-C. O'Neil, journaliste attaché à la **Tribune** de Sherbrooke, vient de réunir en volume les principaux textes de feu S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, premier archevêque de Sherbrooke. Discours et conférences sont là, qui saisirent tant de gens d'étonnement et d'admiration et eurent des échos prolongés. Car Mgr Desranleau était un orateur-né, au débit aussi digne qu'aisé, persuasif et clair, doublé d'un théologien fort savant, lettré jusqu'au bout des ongles. L'homme donnait l'impression d'avoir fait le tour des connaissances humaines. Il passait sans effort de la théologie à la philosophie, du droit à la sociologie, traitait avec la même facilité d'enseignement et d'éducation, de littérature créatrice ou didactique, des arts plastiques au besoin, des sciences naturelles et même de sciences exactes. Il fut l'un des hommes les plus cultivés de son temps, et c'est là le secret d'une éloquence qu'on cherchait à s'expliquer. Car il ne paraissait jamais dire quoi que ce fut d'extraordinaire. S'il parlait d'abondance, sa parole restait simple, d'intelligence facile, et il n'y avait rien chez lui qui ressemblât à de l'étalage, au désir d'en imposer ou de briller. Il avait beaucoup travaillé, beaucoup voyagé, vu, lu et retenu.

Il avait aussi l'esprit philosophique, ce qui lui permettait de saisir ou concevoir vite, de synthétiser, rassembler les idées particulières autour d'une idée générale, ne point se perdre dans les à-côté d'une question, conclure dans le sens de cette vérité qui lui tenait tant à coeur, et sur laquelle il n'entendait pas que l'on plaisantât.

✦ ✦ ✦

Il fut en toutes choses un homme de Dieu. Après Dieu, son amour allait d'abord au pape de Rome, représentant de Dieu sur la terre. Aussi sa devise, choisie au lendemain de son élévation à la dignité épiscopale, se lit-elle comme suit: "Christo et Petro — Pour le Christ et pour Pierre".

Il disait lui-même, le jour de son sacre: "A Dieu donc, le premier, en ce jour, mes actions de grâces . . . Après Dieu, mon esprit et mon coeur se tournent vers Notre St-Père le Pape . . . J'ai toujours voulu connaître et accomplir la parole et la pensée du Pape, ce sera désormais l'objectif de toute ma vie . . . Oui, pour le Christ et pour Pierre, pour les deux chefs de l'Eglise, l'invisible et le visible, je me dépenserai à la vie et à la mort." Ces paroles montrent, peignent et expliquent Mgr Desranleau.

Il avait de la fougue, de l'audace et, sans s'exprimer de façon brutale, ne passait point par quatre chemins pour dire ce qu'il pensait. Mais il disait dans l'intimité n'entretenir aucune crainte, dès que son enseignement s'appuyait sur celui du St-Père.

Devenu archevêque de Sherbrooke, après avoir été évêque et coadjuteur de S. Exc. Mgr Gagnon, son prédécesseur devenu vieux et malade, il travailla sans relâche pour cette Eglise de Sherbrooke confiée à ses soins et qui, pendant les trois quarts de sa vie, lui avait été lointaine, presque étrangère. Car il était du diocèse de St-Hyacinthe, où il naquit, grandit, étudia, embrassa le sacerdoce et poursuivit sa carrière, d'étape en étape. Décédé l'an dernier à l'âge de 70 ans, à peine en passa-t-il quatorze à Sherbrooke.

✦ ✦ ✦

Homme de doctrine et de science, Mgr Desranleau était un lettré de classe. Il n'ignorait rien de la langue française, même dans ses subtilités, parlait l'italien comme un fils de Florence ou de Rome, savait l'anglais comme tout le monde, mais s'était mis à l'étudier dans le détail à Sherbrooke, par déférence pour ses diocésains de langue anglaise. A près de soixante ans, dirigé par l'un de ses prêtres, il consultait sa grammaire anglaise comme un écolier, cherchait à en approfondir le secret et saisir les nuances. Il ne se contentait jamais de l'à peu près. Il parlait bien, parce qu'il écrivait bien et savait encore mieux.

O'Neil réunit ses meilleurs textes, sermons, conférences et instructions, sous le titre de **La Chaire de Monseigneur Desranleau.** (1) Titre approprié, parce que l'archevêque de Sherbrooke, prêtre dans l'âme, prêchait sans cesse, s'en faisant un devoir. Nombre de pages sont de la main de l'orateur, sans retouches de l'extérieur, tandis que d'autres, dues au journaliste qui l'écoutait, caché derrière une colonne de sa cathédrale ou perdu dans la foule, furent chaque fois vues, retouchées et approuvées par le pasteur. Outre les grands sermons de celui-ci, on trouve dans l'ouvrage son discours à l'occasion de sa consécration épiscopale, l'oraison funèbre de Mgr Gagnon, son prédécesseur, les instructions qu'il donna devant divers groupes de ses diocésains: cultivateurs, ouvriers, juges et avocats, médecins, gardes-malades, étudiants, etc. Il ne mâchait les mots à personne et l'on savait, l'ayant entendu, ce qui doit s'entendre par responsabilité et devoir professionnels.

La dernière partie est consacrée à de grands sujets comme le pape, le patriotisme, les sociétés neutres et les clubs catholiques, la vérité, la mort. Le livre se termine sur l'éloge funèbre de l'archevêque disparu, par S. E. le cardinal Léger, de Montréal. Mgr Desranleau revit dans le livre d'O'Neil, et ceux qui le connurent s'en réjouissent.

L'ILLETTRE.

(1) Apostolat de la Presse, Sherbrooke.

Mémoire des évêques sur la littérature indécente

Le président du conseil d'administration de la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat, S. E. le cardinal Léger, archevêque de Montréal, au nom des évêques canadiens, a fait parvenir au Comité sénatorial d'enquête sur la vente et la distribution de la littérature indécente un mémoire où il propose des mesures pratiques pour enrayer ce mal. Tous nos groupements catholiques devraient appuyer, sans tarder, auprès des ministres qui représentent leur province à Ottawa, les mesures suggérées.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les chefs du Commonwealth sont inquiets de l'avenir de cette vaste assemblée de nations.

Il n'est question, ces jours-ci, dans nos journaux, que des fêtes du couronnement de la reine Elizabeth II; dans nos journaux et à la radio (à ce propos, je serais bien curieux de savoir quelles ont été les directives de Radio-Canada aux propriétaires et directeurs des postes privés: je souhaite que l'un de ces jours l'on me les fera connaître).

Quoi qu'il en soit de cette affaire, Londres est le théâtre de grandes cérémonies et de célébrations de tous genres. Mais comme les Anglais sont des gens pratiques, ils n'oublient pas leurs intérêts. Aussi ont-ils trouvé que le moment était propice à la tenue d'une grande conférence du Commonwealth, autrement dit à une conférence impériale. Il ne faut pas oublier, en effet, que le Commonwealth est le nom dont on a baptisé le troisième empire britannique. Et, pour donner au monde un avant-goût de ces assises impériales, l'Association parlementaire du Commonwealth a reçu, dès la semaine dernière, et de très officielle façon, la reine Elizabeth.

Discours et déclarations

Je ferai grâce aux lecteurs des discours et des déclarations des chefs d'Etat. Je crois que, du point de vue des sentiments exprimés, le discours de M. Louis St-Laurent les résumait tous. A la réception dont je viens de parler, il y avait 750 invités, dont 69 membres des diverses législatures du Commonwealth. C'est dire tout de suite que la réunion était surtout une manifestation anglaise. Sir Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, a proposé une **résolution de remerciements** à l'adresse de la reine. M. St-Laurent l'a appuyée. Il a fait l'éloge de la **valeur humaine des institutions britanniques,** notant qu'il était issu **d'une race qui n'est pas entrée dans l'Empire de son propre choix.** D'après le premier ministre canadien, la plus grande force de l'Empire est **la commune fidélité à la Couronne, le dévouement envers la Souveraine.** En somme, on a fait surtout du sentiment. Surtout? Oui. Mais pas seulement.

L'avenir du Commonwealth

C'est devenu un truisme de dire qu'on est inquiet. Tout le monde est inquiet. De ceci. Et de cela. Et de bien d'autres choses encore, si possible. Or, les chefs du Commonwealth sont inquiets de l'avenir de cette vaste assemblée de nations situées un peu partout sur tous les continents. Dans le Commonwealth il y a même des républiques, par conséquent des Etats qui ne reconnaissent pas la nouvelle reine comme leur souveraine, mais simplement comme le symbole de l'autorité du Commonwealth. Et le Commonwealth est travaillé par des problèmes de tous genres: au Sud-Afrique, il y a le problème racial. Aux Indes, le problème communiste. En Egypte, celui de l'occupation militaire de Suez. Il s'agit de trouver des solutions ou des accommodements à ces diverses questions. Mais le problème central est sans contredit celui de la survivance même de la Grande-Bretagne comme grande puissance. La conférence actuelle a pour but principal de trouver des formules d'entraide qui permettent au Royaume-Uni de maintenir son rang dans le monde, face aux Etats-Unis et au bloc communiste. A vrai dire, la solution de ce problème est quasiment impossible.

Evénements de la Corée

Les pourparlers d'armistice en Corée ont peut-être de meilleures chances de réussir que jamais auparavant. Mais cela ne va pas sans créer des difficultés d'un autre ordre. Le sénateur Taft, leader républicain au Sénat, a prononcé un discours qui a eu des résonances dans toutes les capitales du monde. Le sénateur Taft a dit que les Etats-Unis feraient aussi bien, en somme, d'oublier les Nations unies en tant que la guerre de Corée est concernée, et de conduire les pourparlers de paix comme ils l'entendent. M. Pearson, notre ministre des Affaires extérieures, s'est empressé de commenter le discours de M. Robert Taft (ce discours a été lu par le fils de ce dernier devant les membres de la Conférence nationale des chrétiens et des Juifs). M. Pearson a déclaré que les propos de M. Taft pourraient bien être un coup mortel pour les Nations unies, s'ils deviennent l'expression de la politique étrangère de Washington. Mais les regrets n'améliorent pas la situation. Au surplus, le général Eisenhower a rejeté officiellement l'opinion de M. Taft.

Les Etats-Unis sont fatigués

Il semble toutefois que les Etats-Unis soient fatigués de la politique du Royaume-Uni. Celui-ci n'a qu'une idée fixe: la nécessité d'en venir à un accord avec les pays communistes à tout prix. La Grande-Bretagne veut la paix, ce qui est louable. Mais elle la veut surtout pour des fins commerciales. En soi, cela n'est pas condamnable. Il faudrait tout de même voir à ce que les visées commerciales ne priment pas toutes les autres. En tout cas, les Etats-Unis, qui ont fourni le principal effort militaire et financier en Corée depuis l'ouverture des hostilités déclenchées par les communistes, veulent des assurances solides. Au surplus, nos voisins, qui ont accordé une aide financière considérable à la Grande-Bretagne, à la France et aux autres pays de l'Europe et de l'Asie, n'estiment pas que ces pays ont fait un effort correspondant. Aussi sont-ils prêts à ne plus accorder aux nations étrangères autant de crédit qu'auparavant. La liberté des peuples (ce qui n'est pas synonyme de la liberté commerciale) n'est pas seulement l'affaire des Etats-Unis.

En Corée, les Coréens du sud sont fort mécontents de la politique des Anglais. Le vice-président de l'Assemblée législative de la Corée du sud, M. Yoon Chi Yung, a nettement déclaré: "**Les troupes britanniques en Corée devraient rassembler leurs effets et retourner chez elles**". Les Sud-Coréens sont prêts à poursuivre la lutte tout seuls, au besoin. Je crois, pour ma part, qu'il est du devoir des Nations unies de ne pas sacrifier bassement ce petit peuple qui a beaucoup souffert, et pas uniquement pour lui.

La "Catholic Social Life Conference"

La section anglaise des Semaines sociales du Canada, récemment fondée sous le nom de "Catholic Social Life Conference", tiendra sa première session à l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, N.-E., les 2, 3 et 4 août prochain. Elle traitera le même sujet que la section française qui doit tenir sa 30e session à Edmundston, N.-B., du 24 au 27 septembre: "La paroisse, cellule sociale".

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Au Canada, sur chaque dollar perçu par le Trésor fédéral, 44c servent à défrayer les dépenses de la défense nationale.

OTTAWA — Dans un mois environ la paie du salarié canadien sera un peu plus considérable. C'est en effet à compter du 1er juillet que les réductions d'impôt annoncées par M. Abbott le 19 février dernier, commenceront à produire leur effet sur les chèques des salariés.

Selon la nouvelle table de déduction à la source sur le revenu des particuliers, la plupart des contribuables bénéficieront d'un allègement d'impôt de 11 pour cent.

Cette réduction n'est sans doute pas très considérable. Si on considère, par exemple, qu'un père d'une famille de deux enfants ayant un salaire hebdomadaire de $60.00 versera au fisc, d'après le nouveau barême, $2.60 au lieu de $2.90, comme c'est le cas actuellement. C'est une réduction de .30 cents par semaine ou de $15.60 par année.

Où vont les impôts?

Ce n'est pas tellement considérable. Seulement en considérant les dépenses énormes et nécessaires que doit effectuer le gouvernement en vue de prévenir une nouvelle guerre (le réarmement des pays alliés aurait retardé au moins le déclenchement d'un nouveau conflit mondial), dépenses faites aussi en vue d'être en mesure de faire face à toute agression, la réduction d'impôt paraît alors plus appréciable. Ce sont des considérations qu'il importe de faire en parlant de la question des impôts.

Car en somme les sacrifices que doit s'imposer le contribuable en ce moment ne sont pas tellement lourds si on les compare avec les souffrances presque inimaginables qu'il faudrait endurer si nous devenions à la merci des pays communistes. Le haut niveau des taxes est la conséquence directe aujourd'hui d'une situation internationale précaire. Notons que ce sont les dépenses aux fins de la défense nationale et collective qui obligent le gouvernement canadien, comme c'est aussi la mise en oeuvre de programmes de défense qui force tous les autres gouvernements des pays alliés à imposer de lourdes taxes.

44 cents sur $1

Au Canada, sur chaque dollar perçu par le Trésor fédéral, 44 cents servent à défrayer les dépenses de la défense nationale. C'est dire qu'une fois notre programme de défense terminé, le gouvernement canadien sera alors en mesure d'effectuer des coupures plus substantielles. Dès l'année prochaine, prévoit-on, à condition que la menace d'une guerre mondiale ne pèse davantage sur nous, il sera possible d'alléger le fardeau du contribuable. On commence déjà à songer davantage à la qualité plutôt qu'à la quantité en ce qui concerne la production de défense.

La sécurité sociale

Toute personne qui songe à ce que coûte la sécurité sociale au Canada est moins pressée de demander l'assurance-santé et autres mesures sociales. Des 56 cents qui restent sur chaque dollar versé au fisc, 16 cents sont déboursés pour assurer la sécurité sociale au peuple canadien.

Les pensions de vieillesse de $40 par mois aux 683,000 personnes de 70 ans et plus prennent 7 cents de ce dollar. La sécurité et le pouvoir d'achat que ces pensions assurent à nos personnes âgées constituent toutefois un avantage pour l'ensemble de la collectivité.

L'autre importante dépense du ministère fédéral de la Santé qui représente aussi 7 cents de chaque dollar versé à l'impôt, est consacrée aux allocations familiales versées aux familles dont les enfants ont moins de seize ans. Les allocations familiales varient de $5 à $8 par mois selon l'âge des enfants. M. Martin estime que ces allocations vont à plus de deux millions de familles pour le bénéfice de 4,700,000 enfants.

Le même ministère consacre 2 cents sur chaque dollar de revenu en acquittant sa quote-part des pensions aux personnes âgées de 65 à 70 ans qui se trouvent dans le besoin. Cette partie des dépenses du ministère fédéral de la Santé sert aussi au versement de pensions pour les aveugles, aux subventions d'hygiène générale aux provinces et à l'administration du ministère.

Pour la dette

Selon M. Jean Lesage, assistant parlementaire du ministre des Finances, à qui nous avons demandé quelques détails concernant la proportion des dépenses fédérales dans divers domaines, le paiement de la dette publique au Canada constitue ensuite la plus large partie du dollar perçu par le Trésor. Cette dépense constitue plus de 9 cents et demi de chaque dollar versé au fisc.

Presque 7 cents de chaque dollar de revenu représentent des paiements faits par le gouvernement central aux provinces, versements sous forme de location de domaines fiscaux et de paiements de subsides statutaires.

L'usage du reste du dollar de revenu est réparti comme suit: agriculture, pêcheries, mines et forêts: 3 pour cent; travaux publics et transports: 5 cents de chaque dollar versé au fisc.

Et enfin, les derniers 5 cents du dollar perçu par Ottawa servent aux frais des travaux accomplis par le Conseil national des Recherches et la Commission d'énergie atomique, la Gendarmerie royale, la Société Radio-Canada et le coû de l'administration des divers ministères.

Comme on le voit, un adoucissement dans les dépenses aux fins de la défense permettrait une réduction d'impôt encore plus considérable que celle annoncée dans le dernier budget. On a plusieurs raisons de croire que cela se produira dans un avenir prochain.

Dévoilement du monument Provencher, vendredi matin

M. Roger Teillet présidera aux fêtes.

ST-BONIFACE — A l'occasion du centenaire du premier évêque de St-Boniface, S. Exc. Mgr Joseph-Norbert Provencher, un monument commémoratif sera dévoilé sur le terrain de l'Institut Collégial Provencher, aujourd'hui, vendredi 5 juin. Le programme comporte des discours par S. H. le maire E. Hansford, l'hon. premier ministre, M. D. Campbell, le ministre des Affaires municipales, M. E. Préfontaine, S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, et S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Le Fidèle Navigateur Roger Teillet, président du comité de l'Assemblée Taché, Chevaliers de Colomb du quatrième degré, organisateurs des fêtes, présidera la distribution des prix d'un concours provincial et S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, présidera le dévoilement.

Les trois gagnantes du concours de composition française sont: Mlles Joanne L'Heureux, Jeannette Pariseau et Cécile-Marie Avanthay, toutes trois élèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

Les trois gagnants du concours en anglais sont M. John Gordon, de l'école Provencher, Mlle Irene Korda, du couvent de St-Charles, et M. Robert Cameron, du Collège St-Paul.

Il y aura aussi une fanfare de clairons par un groupe d'élèves de l'école Provencher. Le 6 juin, il y aura messe pontificale à la basilique de St-Boniface.

M. Arthur Lane élu président de la "Children's Aid Society"

Lors de l'assemblée mensuelle des directeurs de la "Children's Aid Society of Eastern Manitoba" tenue le 27 mai dernier, on procéda à l'élection des officiers pour l'année 1953-54. Furent élus: M. Arthur Lane (président), M. Alex. McKinnon (1er vice-président urbain), M. Z. Audet (2ème vice-président rural).

Comité de finance et du personnel: M. Gédéon Gauthier, M. C. Ursel, Mme F. Viau, Rév. T. Badger, M. J.-B.-T. Hébert.

Comité de surveillance: Mme F. Chown, Rév. P. d'Auteuil Richard, S.J., Mme H. McEwen, Mme J. Crosbie, M. Louis Larivière.

PETITE NOTE

NAISSANCE

M. et Mme Marcel Bélanger (Yvette Pelletier) sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, Lynne-Gisèle, à l'hôpital St-Boniface, le samedi 23 mai dernier.



Mgr Alphonse-Marie Parent, P.D., vice-recteur de l'Université Laval et président général de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française (ACELF), dirigera plusieurs des séances au Ve congrès de l'Association à St-Boniface, en août prochain.

En cour de police

Le jeudi 28 mai, en cour de police de St-Boniface, 50 cas d'infraction aux règlements de la circulation furent jugés par le magistrat Lacerte. De ce nombre, on remarquait 11 arrestations pour excès de vitesse. Les autres chauffeurs avaient été arrêtés pour diverses autres infractions en regard de la loi de stationnement, etc. Les amendes imposées dans les premiers cas s'élevèrent à $136.00; les autres furent de somme minime.

Réception électorale

Tous les électeurs du comté de St-Boniface sont invités à venir rencontrer les candidats officiels libéraux du comté, MM. R. Teillet et R. Fennell, au domicile de M. et Mme Antoine Painchaud, 209, rue Berry, le samedi soir 6 juin, de 8 h. à 11 h. Les hôtes seront aidés de Mmes R. Teillet, R. Fennell, Ernest Gagnon, Sauveur Marcoux, Edward Lowe et Henry Lane. Tous sont bienvenus.

M. René Dussault passe au service de Radio-Canada

C'est avec regret que la direction de Radio-Saint-Boniface Ltée voit partir un des ouvriers de la première heure en la personne de M. René Dussault, directeur-adjoint, qui, à compter du 1er juin, sera le coordonnateur des programmes français et représentant du réseau auprès des postes de l'Ouest.



M. René Dussault

CKSB célébrait son 7ème anniversaire le 27 mai; c'est donc dire qu'il y a déjà 7 ans que M. Dussault est au service de la population canadienne-française du Manitoba. Oui, depuis les tout débuts, il a assumé la direction des programmes en plus d'une partie importante de l'administration interne.

Elu directeur lors de l'assemblée générale de 1945, il faisait partie de la délégation manitobaine qui se rendait à Québec en mai de la même année pour aider le Comité Permanent de la Survivance en Amérique à conduire à bonne fin sa grande souscription en faveur des postes français de l'Ouest.

Fonctions diverses

Dès les premiers jours d'émissions à CKSB, la direction se rendait compte qu'il fallait, coûte que coûte, avoir un directeur des émissions et c'est en juin 1946 que M. René Dussault quittait son poste de directeur du Bureau de l'Education Postscolaire à l'Université du Manitoba. Il est bon de rappeler ici qu'il était choisi parmi un grand nombre de candidats et profitait d'un "fellowship" de la Rockefeller Foundation qui lui permit de passer 5 mois à l'Université Cornell, Ithaca, N.-Y., où il poursuivit des études spécialisées de l'art dramatique. A son retour, l'Université du Manitoba retenait ses services à titre de directeur dramatique, pour ensuite lui confier la direction du bureau de l'Education Postscolaire jusqu'en 1946. Au cours de ces 4 années, M. Dussault se rendait à Banff pour y donner des cours d'été à l'école des Beaux-Arts.

Cette courte nomenclature confirme, une fois de plus, que M. Dussault était l'homme tout choisi pour assumer la direction des programmes au premier poste français de l'Ouest et si, d'une part, l'administration de CKSB regrette énormément son départ, elle se réjouit avec tous les amis du poste de cette belle nomination.

En sa qualité de coordonnateur des programmes français et de représentant du réseau français de Radio-Canada auprès des postes de l'Ouest, M. Dussault continuera de suivre de près la radio française et pourra encore lui aider pendant de nombreuses années. Dans ce nouveau poste, nous lui souhaitons beaucoup de succès et lui offrons nos félicitations les plus vives.

La radio, une carrière

Il semble de bon aloi de souligner l'avancement de certains employés de la première heure et de démontrer à notre jeunesse qu'il y a dans la radio une carrière. Soulignons seulement que le premier annonceur de CKSB, M. Henri Bergeron, est maintenant annonceur à la télévision de Radio-Canada à Montréal. M. Léo Rémillard, également de la première équipe d'annonceurs à CKSB, est aujourd'hui gérant du poste CHFA, Edmonton, second poste français de l'Ouest. M. Bertrand Potvin, qui fut employé comme annonceur la seconde année, est aujourd'hui directeur des programmes au poste CKLD de Thetford Mines, P.Q., et M. Gaston Tessier, qui passa environ 2 ans à CKSB, est aujourd'hui directeur des programmes à CKSN, Shawinigan Falls.

En plus, plusieurs de nos jeunes techniciens occupent des positions importantes non seulement dans les postes de l'Ouest, mais aussi à Radio-Canada.

Espérons donc que les jeunes étudiants se perfectionneront afin de suivre les traces de leurs aînés pour, à leur tour, assumer toute leur responsabilité dans l'avancement de la culture française au Canada.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises désire exprimer sa reconnaissance bien sincère aux membres et amies qui ont si gracieusement répondu à son invitation lors du Thé Printanier du couronnement tenu le samedi 23 mai à la résidence de Mme J.-Lucien Trudeau, de 260, rue Dumoulin, St-Boniface.

Un merci du coeur à notre gracieuse hôtesse, Mme Trudeau, pour l'accueil si bienveillant qu'elle nous accordait.

A Mmes Ida Kelly et Eugénie Aubin, organisatrices, va toute notre gratitude, ainsi qu'au Comité de Réception composé de Mmes Pierre L'Evesque, C. Buffet, E. Ritchot et J.-A. Poirier.

A Mmes L.-A. Régnier et J.-B. Poitras, préposées à la table d'enregistrement, nos remerciements les plus sincères. Nous témoignons aussi notre grande appréciation à Mmes H. Orieux et G. Vanlis, en charge de la rafle d'un très joli crucifix qui fut gagné par la personne détenant le numéro "6072". Nous prions la gagnante de bien vouloir communiquer avec Mme Cossette, à 20-4323, au plus tôt.

Ce Thé Printanier dit "Thé du Couronnement" fut un succès vraiment épatant.

Aux dames et demoiselles qui avaient si gentiment accepté de verser le thé et de servir, nos remerciements les plus chaleureux.

Mme E. Hansford, épouse de S. H. le maire de St-Boniface, ouvrit ce thé et en des mots bien choisis loua le travail de la Fédération et ses oeuvres puis souhaita un très grand succès tout en déclarant le thé ouvert.

Préposées au service

Versaient: Mmes E. Hansford, Henri Lacerte, J.-C. Lavoie, Joseph Boux, E. Duha, Juliette Déprés, J.-M. Huot, A.-V. Monnin, Alexandre Bernier, Pauline Boutal, J.-A. Bourgeois, Roland Tremblay, J. R. Stanners, Henri d'Eschambault, J.-A. Larocque, Henri Baudry, L. A. Farley, Edouard Belair, J.-A.-R. Arpin, E. Picard, Paul L'Heureux, Jean-J. Trudel, E. T. Etsell, L.-A. Camajou, J.-B. Poitras, sr, W. Purcell, L.-P. Roy, M. E. Ritchie, I. Bering Lisberg, Raymond Bernier, J.-A. Poirier, Antoinette Baril et George E. Smith.

Aidaient au service: Mmes René Dussault, Edward Turner, George Meartens, George Grant, Arthur Paquin, Thomas Legros, W.-D. Tétrault, W. J. Arbuthnot, Jacques Senez, M. Roussin et C. Champagne; Mlles Jeannine Audette, Claire Bernier, Marguerite Stanners, Rose Cloutier, Thérèse Fortin, Thérèse Trudeau, Monique Turenne, Aimée Pelletier, Elizabeth Meckling, Madeleine Bernier, Yvette Jodoin, Diane Dumais, B. McEachren, N. G. Kelly, Annette Poitras, Alice Picard, J. Picard et Jeannine Poitras.

• • •

L'assemblée mensuelle de juin aura lieu le 10 juin, à 8 h. 15, dans la salle du Foyer de la basilique. Cette assemblée conclura nos activités avant les vacances. Elle sera suivie d'une partie de cartes intime et d'un goûter. Bienvenue à tous nos membres.

Dimanche prochain, 7 juin, Mme Cossette, présidente, déposera une couronne au cénotaphe de la basilique à l'occasion de la journée de la décoration des tombes. Venez vous joindre à nous pour manifester votre reconnaissance et prier pour les héros de nos deux grandes guerres mondiales. La cérémonie se fera vers 2 h. 30 p.m.

On prie la personne détenant le numéro 6072 de bien vouloir communiquer avec Mme Cossette afin de recevoir le joli crucifix auquel elle a droit.

Récollection et promesse de Guides à St-Boniface

Une cérémonie de promesse chez les Guides fut tenue dimanche dernier, 31 mai. La veille, la veillée d'arme préparatoire fut présidée par M. l'abbé David Roy, aumônier diocésain de l'Action Catholique. Le cantique "Chez nous soyez reine" fut d'abord chanté puis M. l'abbé prit la parole débutant par ces mots: "C'est aujourd'hui pour les anciennes un souvenir de leur grand idéal, l'idéal parfait de toute chrétienne." Il nous montra ensuite que dans notre belle prière guide est formulé ce bel idéal. La bénédiction du S.-Sacrement termina la soirée.

La Messe

Dimanche matin, à 8 h. 30, la messe fut célébrée par M. l'Aumônier. Les Guides reçues ont pu observer en ce dimanche matin une de leurs lois qui dit que "la guide est la soeur de toute autre guide". Celles-là communièrent aux intentions de leurs petites soeurs qui devaient prononcer leur promesse l'après-midi.

Déjeuner et récollection

Après la messe nous nous rendîmes au Local Scout pour un délicieux déjeuner servi par notre très dévoué Comité Protecteur.

A la table d'honneur avaient pris place Commissaire Bernier, les assistantes des deux compagnies, ainsi que deux novices représentant le groupement de leurs soeurs.

Après quelques jeux, chacune reprit son sérieux pour assister à la courte récollection. M. l'abbé Roy nous rappela, dans son allocution sur le triple article de la promesse, ce à quoi la Guide s'engage lors de sa promesse, ainsi que la signification du salut qui résume tout notre guidisme. Il nous exhorta à bien suivre notre troisième loi: "La Guide est faite pour servir et sauver son prochain", car cette loi est le centre du vrai guidisme. Et ce fut de tout notre coeur que nous récitâmes, pour terminer, la prière guide.

Promesse

A 2 h. 30, au Local Scout, étaient réunis les novices et leurs parents, ainsi que les Guides.

La Commissaire, les aumôniers diocésains et local, M. l'abbé D. Roy et le R. P. J. Zabotti, i.m.c., les Cheftaines et les Assistantes des deux compagnies occupaient une partie du rectangle formé par les guides et aspirantes. Ces dernières, au nombre de neuf, prononcèrent individuellement la promesse. Ce sont Elise Laberge, Monique Ritchot, Jeannette Beaudry, Claire Galipeau, Aline Pujo, Charlotte Duseigne, Denise Proteau, Marie Fisette et Gemma Boily.

Après la cérémonie, les anciennes Guides félicitèrent leurs nouvelles soeurs. La joie régnait dans tous les coeurs. Toutes se quittèrent joyeuses et fort contentes de leur journée.

Remerciements

Nous remercions M. l'abbé Roy qui a bien voulu accepter de venir assister à la promesse et présider les cérémonies préparatoires; le R. P. Zabotti qui, malgré son temps très limité, assista à la promesse; le Comité Protecteur, pour le délicieux goûter; ainsi que nos chers parents pour leur aide et appui.

Yvonne Pelletier,
Gemma Boily,
Guides.

Lors de leur réunion régulière, le jeudi 28 mai, les Guides de la compagnie Rose recevaient la visite de leur Commissaire à l'occasion de la retraite de Cheftaine Cormier. Celle-ci, après s'être dévouée sans compter pendant plus de 4 ans, auprès des Guides, se voit forcée d'abandonner ce travail qui lui tenait tant à coeur. Commissaire Bernier, ayant exposé ces faits, remercia Cheftaine Cormier en son nom propre et en celui des Guides qui lui resteront très attachées. Puis elle lui présenta un joli bracelet en souvenir et comme gage d'appréciation et de reconnaissance. Cheftaine Cormier remercia gentiment, assurant les Guides qu'elle serait toujours intéressée à leur mouvement, même si elle ne pouvait l'être de manière active. A Cheftaine Cormier, nos remerciements sincères.

Il appartenait aussi à la Commissaire, autorité première des Guides dans le diocèse, de présenter à la compagnie la nouvelle Cheftaine en la personne d'Assistante Beaupré qui a bien voulu accepter la charge de diriger la compagnie Rose. Les applaudissements de toutes et chacune à cette annonce témoignent de l'estime dont jouit déjà notre nouvelle Cheftaine. Nous l'assurons de notre entière collaboration et de notre soumission.

G. Chaput, assistante

Mariage

LEVY—ROUILLARD

Mlle Gisèle Rouillard, fille de M. et Mme Julien Rouillard, de 198, rue Youville, Norwood, épousait le sergent Jacques Lévy, de l'Aviation française, fils de M. et Mme Michel Lévy, de Paris, France, le samedi 16 mai, à midi, en la basilique de St-Boniface. Le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., bénit leur union.

La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche de tulle de nylon avec boléro de dentelle. Elle avait un voile trois-quarts, genre "Coronation" de tulle de nylon, et tenait un bouquet de lys.

Les filles d'honneur, Mlles Doraine Blomme et Odette Collon, avaient des toilettes bleues de tulle et dentelle avec boléros. Mlle Cléonos Reichardt, dame d'honneur, était vêtue de jaune.

Les sergents Jacques Alheritière, Claude Dedebant et Marcel Siat, de l'Aviation française, étaient garçons d'honneur. M. Julien Rouillard servait de témoin pour sa fille et le lieutenant Cheval pour le marié.

Des chants appropriés à la circonstance furent exécutés par Mlle Gertrude Blaskovits. Accompagnée à l'orgue par Mme Bourbonnière, elle chanta le "Panis Angelicus", l'"Ave Maria" et "Marie Vierge chérie".

A l'issue du déjeuner qui fut servi au restaurant "Haven Lunch" de Winnipeg, une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée.

M. et Mme Jacques Lévy partirent en voyage à la côte d'Azur, France. La nouvelle mariée portait, pour le départ, un tailleur de teinte rose mauve avec accessoires bleu marine et blancs.

Le jeune couple résidera à 9, rue du Chevaleret, Paris 13ème, France.

M. et Mme Jacques Lévy (Gisèle Rouillard), photographiés à l'issue de leur mariage en la basilique de St-Boniface. Les nouveaux époux sont partis peu après pour la France, le marié faisant partie de l'Aviation française.

Des catholiques très énergiques à New-York

NEW-YORK — Deux importantes organisations catholiques de charité se sont séparées du Conseil de la santé et du bien-être de la ville de New-York à cause de l'admission au Conseil d'organismes qui préconisent la limitation des naissances.

Une déclaration conjointe publiée par les oeuvres de charité catholiques de l'archidiocèse de New-York et du diocèse de Brooklyn précise que les démissions ont été remises le 29 mai et qu'elles entreront en vigueur le 1er juillet.

"Nous prenons cette mesure, ajoute la déclaration, parce que le "Planned Parenthood committee" des centres de maternité a été admis à faire partie du Conseil à cette date.

"Nous avons pris cette décision parce que nous refusons de coopérer au Conseil avec une organisation dont le principal programme implique une pratique gravement contraire à la loi de Dieu tout-puissant."

Le conseil du bien-être et de la santé est un organisme central qui coordonne le travail de 391 groupes de bien-être, dont 53 sont catholiques. Le comité des directeurs du Conseil a voté l'admission des "Planned Parenthood Centres", bien que toutes les sociétés catholiques aient menacé de se retirer.

Pique-nique des élèves marins et aviateurs des Nations unies

Comme on l'a déjà annoncé dans les colonnes de **La Liberté et le Patriote** le 29 mai dernier, c'est le samedi 6 juin qu'aura lieu au parc Assiniboine le grand pique-nique des marins et aviateurs des Nations Unies qui font un stage de formation militaire au Manitoba. Sans entrer dans trop de détails, qu'il nous soit permis de rappeler les grandes lignes de ce pique-nique: de 2 h. à 3 h., concert par la fanfare de l'aviation; de 3 h. à 5 h., courses et jeux divers avec de nombreux prix; de 5 h. à 7 h., souper champêtre; de 7 h. à 8 h. 30, partie de football, et de 8 h. 30 à 10 h. 30, danse en plein air et autres divertissements.

Invitation à tous

Toute la population française et canadienne-française est cordialement priée de prendre part à ce pique-nique. Chacun apporte son panier, qui pourrait contenir spécialement pour nos hôtes une pinte de salade de pommes de terre, une livre de tomates, un gâteau ou des biscuits; le reste du souper sera fourni et préparé par le comité d'organisation.

Ce même comité compte sur la présence d'un grand nombre de jeunes gens et de jeunes filles pour que ces futurs "as" de l'air et des mers (le groupe français dépasse 200) passent une agréable journée le 6 juin.

(COMMUNIQUE)

WINNIPEG — M. Charland Prud'homme, directeur général des élections, a annoncé que M. Herman H. Scheel, candidat du Crédit social mis en nomination lundi dans Virden, s'est retiré de la lutte.

Ecole Provencher

ST-BONIFACE

Rédacteurs: Bernard Tremblay, Gilbert d'Eschambault, Edouard Desautels.

Chroniqueurs: Lucien Charriere, Arthur Proulx, Claude Blanchette, Roger Druwé, Ronald Volk, Rémi Lafrenière.



Qualités du vrai sportif

Il ne se vante pas

Le bon sportif, à mon avis, devrait être calme et ne pas jouer au héros devant les autres joueurs et devant les jeunes filles qui le regardent. Il ne doit pas se mettre en colère pour un rien et ne pas se vanter pour chaque bon coup qu'il fait.

A. BOULANGER

Il reste calme

Il y a des sportifs qui sont très aimables pendant le temps du sport mais quand ils perdent, ils se fâchent tellement qu'on ne peut plus leur parler. A mon point de vue, un bon sportif est supposé faire de son mieux. Même quand il ne réussit pas, il doit continuer à jouer.

R. NORMANDEAU

Il n'est pas brutal

Si vous voulez être un vrai sportif, n'ayez pas un mauvais caractère. Plusieurs pourraient être des joueurs professionnels s'ils n'avaient pas été si féroces. Tous les jours, on lit dans la page sportive des journaux que des amendes ont été imposées à des joueurs trop rudes. Tous ces éclats qui changent souvent une partie de hockey ou de baseball en un marche de boxe sont causés par ceux qui ne savent pas se contrôler.

A. SOULODRE

Il doit savoir accepter la défaite

La meilleure qualité que je trouve chez un sportif, c'est de savoir accepter la défaite aussi bien que la victoire. Avec cette qualité, un bon sportif peut faire face à tout. Si le joueur voit que son équipe risque de perdre et s'il se décourage, il abaisse l'élan de son équipe et peut être la cause de la perte finale.

L. CHARRIERE

Il a l'esprit d'équipe

Je crois qu'il devrait aider les autres joueurs en ce qui concerne le jeu et ne pas faire l'indépendant. Il devrait écouter surtout les avis de ses chefs d'équipe et féliciter même les joueurs de l'autre équipe quand ils font un bon coup. Enfin, il devrait serrer la main aux autres joueurs même si son équipe perd la partie et les féliciter de leur belle victoire.

A. BOULANGER

Il y a des joueurs qui ne jouent que pour eux et n'ont aucune considération pour leur équipe. Ils veulent toujours marquer tout seuls les points. Quand ils ne réussissent pas, ils ne veulent jamais passer la rondelle aux autres joueurs de peur que ceux-ci ne reçoivent tout l'honneur d'avoir marquer le point.

A. SOULODRE

Il agit en chrétien

Un bon sportif catholique devrait offrir au bon Dieu ce qu'il va faire. Il doit prier en particulier pour être protégé des accidents qui peuvent arriver et demander à Dieu non seulement de fortifier son corps mais d'embellir aussi son âme.

R. NORMANDEAU

L'enquête continue. Ceux qui ont d'autres bonnes idées seront les bienvenus.

• • •

Quelques impressions sur la fête de Dollard

Les cérémonies religieuses

A la messe, le matin, toute la basilique est remplie de monde. M. l'abbé Boulet célèbre la messe, assisté de deux chefs scouts comme servants: Barnabé et Savoie. A l'offertoire, les représentants des différents groupes entrent dans le choeur avec leurs drapeaux. Une couronne de fleurs est déposée au pied de l'autel. La messe des anges est chantée par toute l'assistance. La messe terminée, tous se dirigent vers le terrain du collège ou vers le parc Provencher pour se réjouir.

Paul PROTEAU

Le soir, vers 7 h., un défilé se forma pour se rendre à l'église. Les cadets de l'école Provencher étaient en tête. Dans la basilique, nous avons récité le chapelet. Le R. P. Soulodre prononça un sermon sur le patriotisme. Nous ne devons pas avoir honte du passé et nous devons fièrement préparer l'avenir. Une couronne de fleurs fut déposée aux pieds de la statue de la sainte Vierge. Le salut du S. Sacrement termina la cérémonie. Pour finir, nous avons chanté un cantique à la sainte Vierge.

Marcel LAMBERT

Les manifestations sportives

Au cours de la fête de Dollard, on a fait beaucoup de sport: les filles dans le parc Provencher et les garçons dans la cour du collège.

Le matin, l'équipe de baseball de Provencher était opposée à celle de Ste-Anne. Nous avons gagné par 17 à 3. La partie n'a pas été chaude mais tout de même intéressante. Pendant ce temps, le Collège battait le Juniorat par 3 à 2.

Mais c'est l'après-midi que ce fut le plus intéressant. Les deux vainqueurs de la matinée se rencontraient et on allait voir ceux qui seraient champions. Les équipes de Provencher ont joué contre celles du Collège au baseball et à la balle molle. C'est la partie de baseball qui a été la plus chaude.

Pour commencer, le Collège marqua quatre points et nous commencions à avoir peur. Mais après, les gars de Provencher ont joué mieux et ont remporté une victoire éclatante en marquant 13 points contre 7.

A la balle molle, nos joueurs ont encore fait mieux en battant le Collège par 16 points à 6. Mais cette partie a été moins chaude et moins suivie par les spectateurs. Ce fut une bonne journée pour nos équipes.

J. et R. NORMANDEAU

La participation des Scouts

Les scouts ont organisé la parade pour la fête de Dollard. Partout ils ont assuré l'ordre. Ils ont accompagné M. le Dr LaFlèche qui alluma le feu de joie. Ils ont fait cercle autour du feu pour empêcher la foule de venir trop près.

Roger LEVASSEUR

Les Cadets de Provencher

Le corps de clairons et de tambours des cadets de Provencher participa aux deux défilés. Vêtus de leur nouvel uniforme, les musiciens offraient un beau spectacle. Ils exécutèrent leurs morceaux de musique avec beaucoup d'entrain et de précision. Cela nous a valu les félicitations de notre chef, D. Decuyper.

Rémi LAFRENIERE

Le programme du soir

Les réjouissances du soir eurent lieu dans la cour du collège. Deux Indiens véritables, avec des plumes, venus de la réserve de Detroit, firent toutes sortes de tours avec un cheval blanc nommé Crystal Pal. Un des Indiens a exécuté des danses de sa tribu et chanté des chants de son pays. A 9 h., on alluma le feu de joie. Les enfants étaient heureux et lançaient des pétards dans le feu. Vers 10 h., il y eut un grand feu d'artifice. A 11 h., les chefs scouts appelèrent les pompiers pour éteindre le feu. Tout le monde retourna à la maison, heureux d'avoir célébré la fête de Dollard en chrétiens et en patriotes.

Norman HEBERT

Les danses folkloriques

Les danses folkloriques, à la salle académique du collège, ont eu plein succès. Toutes nos félicitations à l'orchestre Marcien Ferland, de l'école Provencher, et aux Gais Lurons.

La foule à son tour fut entraînée et exécuta plusieurs danses. Je n'ai qu'un regret à exprimer: la soirée s'est terminée trop tôt. Il aurait fallu allumer le feu de joie plus tôt pour laisser plus de temps à la danse.

Je trouve que des danses de ce genre devraient être organisées plus fréquemment soit au collège, soit à l'école Provencher. Cela donnerait l'occasion aux gars et aux filles de se rencontrer plus souvent et de mieux se connaître. Il y a si peu de choses organisées à St-Boniface pour les jeunes; ils sont toujours obligés de courir à Winnipeg pour s'amuser. Tout le monde serait enchanté de voir s'organiser quelque chose.

Roger DRUWE

25 ans de profession religieuse du Rév. Frère A. Laurin, Marianiste



Le 12 juin prochain, l'école Provencher fêtera les 25 ans de profession religieuse, dans la Société de Marie, du R. Fr. Albert Laurin, Marianiste.

A 9 h. 30 du matin, une messe solennelle aura lieu à la basilique de St-Boniface, en présence de tous les élèves et des amis de l'école Provencher. La journée sera marquée par un programme spécial. Le soir, à 8 h., les anciens camarades de classe du R. Fr. Laurin se grouperont autour de lui. Le 30 juin, les anciens élèves, à leur tour, fêteront le jubilaire.

Le Frère Laurin, S.M., est originaire de St-Boniface et ancien élève de l'école Provencher. Suivant l'exemple de ses maîtres, il entra au noviciat des Marianistes et après ses années de formation ne cessa de se dévouer au service de la jeunesse avec un entrain qui fait l'admiration de tous. Il s'est particulièrement signalé par le magnifique entraînement donné aux cadets de Provencher. Nous lui souhaitons de nombreux imitateurs.

A l'occasion de son jubilé d'argent de profession religieuse, tous les confrères, amis, anciens élèves et élèves actuels s'unissent pour présenter au R. Fr. Laurin leurs chaleureuses félicitations en lui souhaitant encore de nombreuses années de dévouement au service de la jeunesse de St-Boniface.

Les catholiques de Grande-Bretagne prient pour Elizabeth II

LONDRES — 183,288 messes sont offertes, 238,290 rosaires sont récités et 154,566 communions sont reçues pour que Dieu bénisse la famille royale, par les catholiques britanniques, à l'occasion du couronnement de la reine Elizabeth II. Hommes, femmes et enfants, catholiques de tous âges et niveaux sociaux, se sont lancés dans une campagne de prières, et à côté de certaines réunions de familles, d'infirmières dans les hôpitaux ainsi que des malades, on relève des exemples touchants de dévouement privé, offerts en un bouquet spirituel à la reine, tel le cas de cette Irlandaise qui a fait voeu de dire la troisième dizaine du rosaire jusqu'à sa mort.

Il y a aussi cette jeune fille de Londres qui a offert 50 messes, 50 communions et 365 dizaines du rosaire. Mais la palme revient encore à un jeune garçon du Kent, qui a ainsi exprimé le voeu secret de tous les catholiques britanniques: "Trois messes pour la conversion de la reine Elizabeth".

Pourquoi réclame-t-on un changement de gouvernement au Manitoba?

C'est parce que la majorité des individus sont opprimés et que nos droits démocratiques ne nous sont pas accordés. Qu'est-ce qui a contribué à rendre possible une telle calamité au Manitoba? Comment pouvons-nous y remédier? Je vais vous le dire humblement et clairement parce que je suis convaincu que c'est mon devoir de le faire, après y avoir été invité par un grand nombre de citoyens honnêtes qui veulent connaître la vérité.

Mes chers compatriotes, jamais dans le passé nous avons été les témoins de l'admission aussi générale de la nécessité d'un changement de gouvernement au Manitoba, et jamais dans le passé les citoyens du Manitoba ont eu une aussi belle opportunité d'obtenir ce changement que tous réclament, car voyez-vous, mesdames et messieurs, le Crédit Social, qui est ridiculisé, combattu et presque condamné par tous les autres partis politiques, prouve amplement qu'il est un changement total de forme de gouvernement. Alors, puisque c'est un changement que nous voulons, n'est-il pas dans l'ordre que nous essayions une fois pour toute le gouvernement Crédit Social, qui s'offre à nous pour résoudre les problèmes et les injustices que les anciens gouvernements de partis politiques libéral, conservateur et C.C.F. n'ont pas encore réussi à résoudre ou à changer?

Ici, au Manitoba, nous sommes privilégiés, car il ne s'agit plus de faire des expériences à tâtons: la preuve de ce qu'un gouvernement provincial peut accomplir est déjà connu. L'Alberta, qui en 1935 élisait le premier gouvernement Crédit Social du monde entier en élisant 57 députés créditistes sur 63 qui constituaient le nombre de sièges à couvrir, nous a prouvé qu'il était possible de réaliser beaucoup de changements à l'avantage de tous et pour le plus grand bien de chacun.

Après l'élection de 1935, les politiciens des vieux partis et la force cachée qui mène le monde encore aujourd'hui ont déclaré que le gouvernement créditiste en Alberta ne résisterait pas plus que deux mois; les deux mois écoulés, ils ont prophétisé que le gouvernement créditiste ne ferait pas plus qu'un terme, pas plus que deux termes, etc. Dix-huit années se sont écoulées et le gouvernement créditiste est encore au pouvoir en Alberta, en dépit de toute l'opposition et des difficultés que lui ont causées le gouvernement fédéral et les partis politiques d'ailleurs qui prophétisent encore en vain.

Croyez-vous sincèrement, mesdames et messieurs, que la stabilité du gouvernement créditiste en Alberta est la pure chance du hasard? Certainement que non, c'est ce qu'a accompli de bon pour les Albertains le gouvernement Crédit Social, qui a fait qu'à chaque élection provinciale tenue en Alberta depuis 1935, toujours de plus en plus le nombre de votes donnés en faveur du gouvernement du Crédit Social a été de plus en plus nombreux.

A présent, mesdames et messieurs, allez-vous continuer à croire que les Albertains sont assez peu intelligents pour continuer à élire le gouvernement Crédit Social en Alberta, si ce gouvernement n'était pas le seul qui leur ait donné satisfaction?

Tout récemment, dans une causerie que M. Edmond Préfontaine prononçait au poste CKSB, il vous a fait l'éloge du gouvernement Campbell. M. Préfontaine était-il sincère alors? . . . De toute façon, je dois vous dire, mesdames et messieurs, qu'il vous a parlé comme un vulgaire politicien, sans égard à la réalité et sans égard aux principes chrétiens qu'un trop grand nombre lui concèdent sans se rendre compte des faits.

Le premier point que j'attire à votre attention est que le temps retenu sur les ondes à CKSB est évalué en piastres. Qui a payé pour le temps retenu pour M. Préfontaine?

Le deuxième fait est que l'espace couvert dans le journal **La Liberté et le Patriote** pour publier la causerie de M. Préfontaine se vend $61.85. Qui a payé pour le loyer de cet espace? . . . L'Association libérale-progressiste? . . . De qui et comment cet argent lui provient-il? . . .

A présent, je veux préciser et éclaircir quelques passages de la causerie de M. Préfontaine publiée sur **La Liberté et le Patriote** du 22 mai 1953.

Le pourquoi de l'élection

Selon le "Manitoba Act" contenu dans le "British North America Act", qui est la constitution canadienne encore en usage, l'article 19 précise que toute assemblée législative provinciale doit continuer pendant 4 ans, à partir de la date où elle fut portée au pouvoir, avec la réserve cependant d'être dissoute plus tôt par le lieutenant gouverneur; elle ne doit pas continuer plus de 4 ans.

Donc, voilà la raison ou le pourquoi de l'élection. Quant aux raisons données par M. Préfontaine, elles sont contre lui et le gouvernement Campbell. Il y a 4 ans, M. Campbell a reçu le mandat clairement déclaré par les électeurs de maintenir un gouvernement de coalition. M. Campbell n'a pas été loyal envers les électeurs en ce qui concerne le gouvernement coalitionniste. Quant à l'achat de la Winnipeg Electric, c'était dans les pouvoirs du gouvernement de l'acheter si c'était dans le but d'aider ou de profiter aux contribuables du Manitoba. Donc, le gouvernement n'a pas à s'en repentir ni à en appeler au peuple pour une décision déjà acceptée et accomplie par lui.

L'Opposition à la Chambre

Dans une démocratie surtout dite "chrétienne", il n'y a pas de place dans un gouvernement pour un camp à la gouverne et un autre camp qui forme une opposition à l'autorité gouvernante. La fonction majeure et principale de tout gouvernement est de réaliser ce que le peuple s'attend voir accomplir par lui parce que c'est à lui qu'il a confié la direction de ses affaires.

Par conséquent, ce qui doit justifier les actes de nos représentants, c'est la logique et la conséquence qui découleront de ce qui est demandé, ainsi que la disposition honnête des représentants à la Chambre. Le vrai, l'acceptable et le juste doivent constituer l'acceptation d'une législation; le faux, l'inacceptable et l'injustice doivent constituer le refus d'une législation, sur une telle base quel que soit le représentant, il peut et doit être du côté du gouvernement ou du côté de l'Opposition, selon le cas.

Situation actuelle

Si on en juge par l'opinion publique et générale, le gouvernement actuel ne sera pas réélu. Pour la première fois dans l'histoire du Manitoba, les Manitobains ont l'avantage de voter pour un changement et ils ont décidé de ne pas manquer cet avantage et ils vont élire un gouvernement Crédit Social.

En ce qui concerne la loi scolaire, prévu dans l'Acte du Manitoba, selon le B.N.A., nos droits et nos privilèges nous ont été enlevés par des gouvernements même genre que celui que nous avons actuellement. Et en dépit des bonnes dispositions et des beaux GRANDS discours de M. Préfontaine à l'Assemblée législative, ces droits et privilèges ne nous ont pas encore été rendus. A ce sujet, je vous recommande fortement de lire la section 22 de l'Acte du Manitoba, contenue dans le B.N.A.: c'est vraiment réconfortant à lire.

Quant aux octrois scolaires ou municipaux, de la façon que l'argent pour payer les octrois est perçu par nos gouvernements en général aujourd'hui, "c'est une farce macabre". M. Préfontaine le précise lui-même, et je cite ses paroles: "Pour ma part, il n'y a pas d'autres sources de revenus pour le gouvernement que la taxation", fin de la citation. Je dois vous avouer, mesdames et messieurs, qu'en lisant cette déclaration de M. Préfontaine je fus au comble de la stupéfaction. S'il avait dit que les seules sources de revenus pour les gouvernements provinciaux sont les octrois payés à eux par le gouvernement fédéral, ou les taxes que les gouvernements provinciaux peuvent et doivent percevoir dans leurs provinces respectives, alors j'aurais reconnu le M. Edmond Préfontaine que j'ai souvent entendu nommé l'homme instruit, l'homme honnête, l'homme sincère. Mais parce que la déclaration de M. Préfontaine en ce qui concerne la source de revenus pour le gouvernement provincial prouve qu'il ignore d'où l'argent peut et doit venir pour payer les octrois scolaires provinciaux, municipaux, etc., je vais le renseigner en lui citant une déclaration d'Abraham Lincoln, qui, lui aussi, a passé pour un grand homme. Ces paroles sont d'un document américain, du Sénat no 23, 76ème congrès, page 91. Je cite: "Les gouvernements, possédant le pouvoir de créer et d'émettre l'argent et le crédit, et jouissant du droit de retirer l'argent ou le crédit de la circulation par les taxes, il n'est pour eux ni nécessaire ni excusable d'emprunter des argents à intérêt pour financer leurs travaux et les entreprises publiques. Le gouvernement devrait créer, émettre et libérer tout l'argent et le crédit nécessaire pour fournir le pouvoir de dépense du gouvernement et le pouvoir d'achat du public. Le privilège de créer et d'émettre l'argent n'est pas seulement la suprême prérogative du gouvernement, mais c'est aussi sa plus belle opportunité créatrice." Fin de la citation.

Ici, mesdames et messieurs, laissez-moi vous dire que c'est à peu près à ce temps-là qu'Abraham Lincoln fut fusillé, alors qu'il prononçait un discours quelque part aux Etats-Unis.

Est-ce cette peur de la mort qui tient M. Préfontaine en dehors du mouvement du Crédit Social quand nous pouvons lui prouver que nous sommes dans la bonne voie et que nous avons une solution à tous les problèmes qu'il est possible de résoudre soit du domaine provincial ou du domaine fédéral?

Quant à moi, je préfère mourir s'il le faut en travaillant pour le salut du monde que d'accepter les honneurs et les gracieuses générosités accordés aux loyaux politiciens des vieux partis politiques.

Dans sa causerie prononcée au poste CKSB et publiée dans le journal **La Liberté et le Patriote** du 22 mai 1953, M. Edmond Préfontaine vous a servi des renseignements faux et d'autres incomplets.

Je vous dois, mesdames et messieurs, de vous renseigner tel qu'il convient de le faire au sujet du gouvernement Crédit Social et sur d'autres sujets également.

Au sujet des grandes unités scolaires, nous étions cinq présents lorsque, le 22 mai 1953 vers 10 h. du soir, j'ai moi-même posé la question suivante à M. Manning, premier ministre de l'Alberta, qui était présent en personne devant nous. Voici la question: "Comment et quand les grandes unités scolaires furent-elles imposées de force en Alberta?"

Voici la réponse de M. Manning: "Avant les élections de 1935 en Alberta, nous avons expliqué au peuple les avantages des grandes unités scolaires. Les Albertains les ayant comprises nous ont demandé de les établir dans notre province. Alors, pour la campagne électorale, nous avons mis sur la plate-forme électorale que si nous étions élus, nous ferions tout en notre pouvoir pour établir les grandes unités scolaires telles qu'expliquées avant l'élection. Donc, une fois élus, nous avons accompli cette promesse".

Je ne pouvais pas demander cette explication à un homme plus responsable que M. Manning lui-même. A présent, j'ai 4 témoins de la réponse: allez-vous me croire ou allez-vous croire M. Préfontaine?

Quant aux écoles séparées, M. Manning m'a répondu que là où elles sont établies elles reçoivent du gouvernement Crédit Social les mêmes octrois que les écoles publiques. Je suis allé plus loin, je lui ai demandé: "Est-il possible aux minorités en Alberta d'établir d'autres écoles séparées?" M. Manning m'a répondu en disant: Depuis que nous sommes au pouvoir, aucune école séparée n'a été construite ou établie parce que les minorités n'en voient plus la nécessité, mais si toutefois elles en voulaient, c'est leur droit. Nous a-t-il dit la vérité?

A présent, un fait qui va éclaircir deux points que je dois mentionner:

1. Si ici, au Manitoba, nous jouissons encore de certains privilèges au point de vue canadien-français et catholique dans nos écoles, et cela en dépit du fait que l'Acte du Manitoba a été amendé au détriment de nos droits constitutionnels et cela par des gouvernements genre actuel, ces privilèges, dis-je, nous les avons obtenus grâce à la coopération et à la participation du groupe allemand du Manitoba qui, lui aussi, est un groupe minoritaire dans notre province. Il est donc certain que nous devons au groupe allemand beaucoup de reconnaissance pour le support qu'il nous a toujours généreusement accordé. Notre clergé catholique et notre Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba savent que je déclare la vérité en disant ce que je viens de dire.

2. Si, à l'occasion des élections du 8 juin prochain, je demande aux électeurs du comté de Carillon de donner leur choix de préférence à M. K. T. Kroeker, candidat du Crédit Social, c'est que je crois que ce n'est qu'un devoir de justice et de reconnaissance que nous devons à la population allemande de Steinbach dont M. Kroeker fait partie. Nous obtiendrons par M. Kroeker, membre de la législature provinciale du Crédit Social, beaucoup plus que nous avons pu obtenir par M. Préfontaine qui a le privilège de faire des beaux discours en Chambre même dans notre belle langue française, mais sans obtenir, en dépit de sa diplomatie, rien de notable, pas même le chemin no 75 du côté est de la rivière Rouge.

Faux renseignements

Quant à la déclaration de M. Préfontaine dans sa causerie où il dit, et je cite ses paroles: "Peut-être devrais-je ici faire une exception pour les partisans du Crédit Social. Ceux-ci nous disent que l'argent vient de la production et que le gouvernement devrait donner du pouvoir d'achat en conformité avec cette production". Fin de la citation.

Comment expliquer une telle déclaration venant de M. Préfontaine qui, pendant longtemps, a passé pour un homme intelligent? Cela me surpasse. Nous, créditistes, distribuons de la littérature, nous donnons des causeries presque tous les jours et nous disons que l'argent vient des banques. Nous avons même publié la déclaration de M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada, qui spécifie ce fait. Pour éclaircir encore une fois cette question d'où vient l'argent, je vais citer la question posée et la réponse donnée publiées dans **Hansard**, à la page 287. Je cite:

Question: "Donc, il n'y a plus de doute au sujet que les banques créent l'argent qui est le moyen d'échange?"

Réponse de M. Towers: "Ça, c'est vrai. C'est pour cela qu'elles existent. C'est leur but tout comme faire de l'acier est le but d'une usine d'acier." Fin de la citation.

Donc, mesdames et messieurs, ce que les partisans du Crédit Social soutiennent c'est que l'argent vient des banques.

Parce que le contrôle des banques est du domaine du gouvernement fédéral, nous réclamons que le parlement fédéral reprenne des banques le pouvoir de créer, d'émettre l'argent et le crédit qui sert comme argent dans la proportion de 95%, et qu'il redonne ce pouvoir au gouvernement fédéral qui, lui, représente le peuple canadien.

Mais nous allons plus loin avec notre réclame. Nous voulons que le montant d'argent ainsi émis par le gouvernement fédéral soit basé sur la production réelle et réalisable prochainement en proportion égale en tout temps avec la production offerte à vendre et demandée, et non pas baser le montant d'argent à être émis sur de l'or qui, lui, n'est qu'un item de la production canadienne dans notre cas.

Dès que ce pouvoir sera repris des banques par le gouvernement fédéral, celui-ci aura pour devoir de faire circuler librement cet argent nouveau là où il manque, que ce soit chez des individus qui ont besoin d'argent pour s'acheter le nécessaire, pour se bâtir une maison ou établir une industrie quelconque, etc., ou encore, en distribuant cet argent nouveau en donnant aux gouvernements provinciaux des octrois pour leur permettre de s'acquiter de leurs obligations provinciales envers les municipalités, les écoles, les hôpitaux, etc., qui sont sous la juridiction provinciale.

Quant à la taxe provenant du fédéral, une seule est légitime: c'est la taxe directe, tel que le déclarait Abraham Lincoln, celle qui a pour but unique de retirer de la circulation l'argent qui est de trop, et là où il est de trop seulement.

J'en aurais encore beaucoup à vous dire, mais le temps à ma disposition touche à sa fin. Voilà comment doit être expliquée la politique afin que vous la compreniez.

Nous avons à vous offrir pour l'élection provinciale 6 candidats canadiens-français et un irlandais catholique. Donc au moins 7 catholiques. N'est-ce pas le groupe le plus imposant qu'une autre campagne électorale vous ait jamais donné l'occasion de voter pour? Donc vous n'avez rien à perdre ou à risquer en votant pour le gouvernement du Crédit Social, et tout à gagner, car je connais aux moins les trois quarts des candidats qui ont été mis en nomination et je puis vous assurer, après avoir discuté nos problèmes avec eux, qu'ils sont déterminés à nous aider à les résoudre pour toujours.

Enfin, je vous demande et vous supplie: donnez votre choix no 1 à tous les candidats du Crédit Social, c'est la seule chance que vous ayez d'obtenir le changement qui s'impose et que tous nous voulons voir se réaliser.

Merci.

J.-S.-A. LEMOINE,
486, Aulneau, St-Bon.

Mgr Courtemanche, P.B., est nommé évêque

MONTREAL — Un câble de la maison généralice des Pères Blancs d'Afrique, à Rome, annonce l'élection de Mgr Courtemanche, des Pères Blancs, comme évêque. Il était déjà préfet apostolique de Fort Jameson, en Rhodésie du Nord, depuis mars 1947.

S. Exc. Mgr Courtemanche a 40 ans. Il est né à St-Pie de Bagot et a grandi à St-Césaire de Rouville, P.Q. Il a fait ses études au séminaire de St-Hyacinthe. Ordonné prêtre au scolasticat des Pères Blancs, à Eastview, le 10 juin 1939, il partit à cette date pour les missions où il est demeuré jusqu'en 1948 alors qu'il est revenu au pays refaire sa santé fortement ébranlée.

La mission qu'il dirige à Fort Jameson a été taillée audacieusement dans les missions protestantes. Elle compte 42.000 convertis dont 8.000 sont encore catéchumènes.

Causerie prononcée à CKSB, le 28 mai, par M. Joseph-G. Van Belleghem

candidat libéral indépendant dans le comté de St-Boniface

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Il y a un peu plus de trois ans et demi, on me fit l'honneur de m'élire comme votre représentant à la Législature; je vous en remercie de grand coeur. Il m'a été très agréable d'avoir eu l'opportunité de vous servir pendant ce terme. Au meilleur de ma connaissance, j'ai étudié les divers problèmes qui m'ont été mis en charge.

Peu après la première session, nous avons dû faire face aux nombreux problèmes causés par l'inondation de la vallée de la rivière Rouge. La plupart d'entre vous doivent se souvenir du désastre et aussi du dévouement de la part de toute la population, voire celui de la part de votre représentant qui vous adresse la parole ce soir.

Projets à être exécutés

Comme vous avez déjà pu en être informés, je m'adresse à vous comme candidat libéral indépendant.

A différentes reprises, je me suis fait un devoir de promouvoir les intérêts des électeurs du comté. Tout d'abord, il y a la reconstruction du chemin Ste-Anne qui, quoique n'étant pas achevé, doit prochainement faire partie intégrante du chemin Trans-Canada; ensuite, les rénovations du chemin Ste-Marie, du côté est du chemin Pembina et tout récemment, en collaboration avec nombre de marchands, l'élargissement et le pavage de l'avenue Provencher: ce sont tous des projets qui doivent être exécutés dans un avenir très rapproché. Tous ces travaux sont rendus nécessaires à la suite des changements projetés par la province dans le but de faciliter la si dense circulation dans la banlieue de Winnipeg.

Durant mon terme, j'ai eu l'occasion de voter en faveur d'une augmentation des pensions de vieillesse ainsi qu'en faveur de la coloration de la margarine.

Troisième représentant

Récemment, certains aspirants à la Législature ont critiqué, avec raison, le fait que dans le comté de Kildonan et Transcona, il n'y a qu'un seul représentant pour 13.000 voteurs. Permettez-moi d'ajouter que le comté de St-Boniface, avec deux représentants, compte au delà de 32.000 électeurs. N'êtes-vous pas de mon avis que nous devrions avoir droit à un troisième représentant? En dépit du fait qu'il y a promesse d'une redistribution en 1956 dans les sièges affectant les divers comtés, il m'est d'avis que cette redistribution devrait se faire immédiatement après la prochaine élection. Un grand nombre de membres de la Législature semblent alarmés du fait qu'il est question de nommer un comité indépendant, composé de membres autres que ceux de la Législature, qui se chargerait de cette tâche. Personnellement, je n'y vois aucune objection: premièrement, le gouvernement lui-même nommerait ceux en charge de ce comité, et, deuxièmement, les candidats nommés, tous gens d'entière intégrité, auraient à coeur les intérêts de la population de la province.

Réduction des primes d'assurance

Dans mon discours lors de la dernière session, j'ai prétendu qu'il semblait exister un manque de coopération de la part des compagnies d'assurance d'automobile qui, pour le moindre prétexte, étaient portées à imposer des taux excessifs, ce qui eut comme résultat que les assurés devaient payer des primes supplémentaires. Mes remarques ont été prises en considération par l'honorable Ivan Schultz, qui ensuite nomma un comité spécial pour étudier cette question. Nous venons d'apprendre par la voie des journaux qu'il y aura une réduction de 20% dans les primes d'assurance pour tous ceux qui ont été exempts d'accidents durant les trois dernières années. Et ici j'aimerais féliciter tous les conducteurs de véhicules qui ont contribué à ce bon record!

En plus, serait-ce trop dire que cette plainte de ma part peut avoir aidé à rendre ce remboursement possible?

Candidats libéraux nombreux

Comme je le disais tantôt, je suis un candidat libéral indépendant. Je crois qu'il y a urgence à ce qu'un grand nombre de candidats libéraux soient réélus, afin d'empêcher toute tendance à la formation d'un gouvernement coalitionniste. Laissez-moi vous assurer que durant mon terme, je n'ai pas toujours été satisfait de faire partie d'un groupe coalitionniste. Je ne suis pas encore heureux du fait que le premier ministre Campbell possède encore des tendances coalitionnistes aussi prononcées, par le fait qu'il est en tout temps ennuyé par des critiques. Encore avant-hier, dans son discours à Dominion City, semblait-il contrarié par le fait que des gens d'autres provinces semblent vouloir se mêler des affaires du Manitoba. Personnellement, je n'y vois aucune objection, vu que, si l'on fait preuve de bonne administration, il n'y a rien à craindre du dehors, d'autant plus que nos gens du Manitoba ne sont pas pour se laisser influencer si facilement.

Je termine en vous demandant de bien vouloir considérer ma candidature et de me donner le premier choix aux élections du lundi 8 juin. Soyez à l'écoute le vendredi soir 5 juin, de 9 h. 45 à 9 h. 55, pour ma prochaine causerie.

Bonsoir et merci!



Trois petites pièces étaient au programme de la finale du Concours de diction organisé par l'Association d'Education. Ce sont de jeunes élèves de l'Institut Collégial Provencher qui ont mérité la grande coupe du Festival dramatique, le dimanche 31 mai, au théâtre Paris de St-Boniface, en jouant "Les trente deniers" de Gustave Gauvreau. De gauche à droite: **Léo Desrochers, Raymond Mahé, Donald Rheault, Roger Levasseur, M. Arthur Corriveau** qui remet, au nom de l'Association d'Education, la coupe à la directrice de la troupe, **Mlle Léonie Guyot**, institutrice et membre de l'exécutif de l'Association d'Education, **Paul Rocan, Remi Lafrenière, Guy Savoie** (qui a mérité le prix du meilleur acteur) et **André Desloges**. (Photo Gene Gauthier)

Un très grand succès

La finale du concours de diction

Le dimanche après-midi 31 mai, la finale du concours de diction organisé par l'Association d'Education attirait au théâtre "Le Paris" de St-Boniface une foule considérable. Malheureusement, plusieurs personnes n'ont pas pu trouver place dans la salle. On était venu de partout: de St-François-Xavier, de St-Norbert, de Ste-Agathe, de Ste-Anne des Chênes, de Winnipeg, de St-Claude, de St-Malo, de St-Eustache, de St-Adolphe, de Transcona, de St-Charles et de St-Boniface.

Ce fut un bel hommage à Sa Majesté la Langue française que rendirent trente-quatre de nos jeunes les plus doués devant un auditoire où des vieillards côtoyaient les petits et les petites des premiers grades venus en très grand nombre, où les amis des jeunes et de la belle diction se trouvèrent réunis.

Pour plus d'un, ce fut l'agréable surprise d'entendre des fables de La Fontaine récitées avec beaucoup de finesse et de pittoresque. Les élèves des grades V, VI, VII et VIII avaient fourni huit concurrentes. Laurette Bergeron, de l'Institut Collégial St-Joseph, à St-Boniface, gagne le premier prix de sa section avec "La laitière et le pot au lait". Le deuxième prix va à Isabelle Leclaire, de St-Adolphe, qui récite "Le loup et la cigogne". C'est avec "La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf" que Lucille Laflèche, de l'école du Sacré-Coeur, à Winnipeg, remporte le troisième prix. Sept concurrents venaient des grades IX, X, XI et XII. Recueille les honneurs du premier prix: Marthe Deschênes, du couvent de St-Norbert, qui récite "Les animaux malades de la peste". Claude Blanchette, de l'Institut Collégial Provencher, à St-Boniface, gagne le deuxième prix avec "Le chêne et le roseau". "La laitière et le pot au lait" mérite à Marie-France Cieuniou, de l'école du Sacré-Coeur, le troisième prix.

Sketches

Trois sketches étaient aussi au programme. Les quatre petits de l'école Centre, à St-François-Xavier: Pierre Molin, Geneviève Molin, Yolande Mousseau et Maurice Daigneault ont eu l'avantage de jouer les premiers devant un auditoire reposé et qu'ils ont rendu bien sympathique par leur fraîcheur et leur belle diction. On n'oubliera pas le souvenir de Mgr Langevin. Maurice Daigneault a mérité le prix du meilleur acteur de sa troupe.

Le sketch, "La cigale et la fourmi", joué par l'école de l'Assomption, de Transcona, a offert aux juges le choix de la meilleure actrice, Lorraine Chouinard. On ne saurait trop féliciter cette école pour la remarquable présentation de cette pièce. Quel travail admirable dans ce milieu de langue anglaise. Bravo! les jeunes de Transcona: Irène Chouinard, Rose-Marie Berthelette, Lorraine Chouinard, Mariette Bérard, Lorraine Pelland, Denise Normandin.

C'est une troupe de vrais petits gars: Roger Levasseur, Rémi Lafrenière, Donald Rheault, Raymond Mahé, Paul Rocan, Léo Desrochers, Guy Savoie, André Desloges, tous de l'Institut Collégial Provencher, qui mérite le beau trophée du Festival dramatique. Sous la direction de Mlle Léonie Guyot, ces jeunes rendent avec beaucoup d'entrain "Les trente deniers" de Gustave Gauvreau. C'est à un des leurs, Guy Savoie, que va le prix du meilleur acteur de toutes les troupes. On reconna t Léo Desrochers comme le meilleur acteur des "Trente deniers".

Remerciements

Parmi les remerciements que l'Association d'Education veut adresser à ceux et celles qui ont fait de ce concours un grand succès, il y en a de spéciaux pour les juges du concours, pour Mme Pauline Boutal, présidente du jury, Mme Louise Adams, les RR. PP. Georges Ramaekers, S.J., et Jean Soulodre, O.M.I., et M. Denis Belair.

M. A. Corriveau, professeur de français à l'école normale et membre de l'exécutif de l'Association, a souhaité la bienvenue et a signalé l'importance de la diction dans notre milieu. C'est aussi M. Corriveau qui remit aux vainqueurs les trois trophées du Festival dramatique et les nombreuses et généreuses récompenses offertes par l'Association d'Education.

Un dernier merci aux jeunes scouts sous la direction de Guy Savoie et aux jeunes musiciens qui ont présenté le "O Canada" et le "Chant de l'Association" dans un décor de jeunesse et de fierté.

Voici le texte de l'allocution prononcée par Mme Pauline Boutal, présidente du jury.

Remarques de la présidente du jury

Jamais on ne se rendra compte assez de l'importance de la place que doit prendre dans l'éducation des enfants l'art de bien parler. Lorsqu'ils auront quitté l'école et qu'ils seront pris par les nombreuses occupations de l'existence, ils n'auront que trop tendance à se laisser gagner par un mal de tous les temps peut-être, mais plus particulièrement de nos jours: cette habitude regrettable de négliger l'articulation à l'excès. Mais si dans leur jeunesse ils ont appris à bien parler, une empreinte presque inconsciente les servira et leur épargnera une gêne, une sorte de complexe d'infériorité qu'on rencontre trop souvent, malheureusement, chez nos jeunes gens lorsqu'ils ont à s'exprimer verbalement.

Remarquez que le même mal se fait sentir de façon identique ailleurs que chez nous, par un mépris presque total des règles du bon parler, de la grammaire. En marge du Festival Dramatique National qui s'est tenu à Victoria cette année, plusieurs conférences ont touché, à différents degrés, le problème qui nous occupe, et l'année prochaine, les conférences auront pour sujet: "Le théâtre et la jeunesse". En même temps, ce sera une sorte d'orientation vers l'initiation de la jeunesse à cet art si complexe qu'est le théâtre, qui doit, comme tous les autres arts, avoir sa place dans la vie culturelle de notre pays et qui apportera aux lettres canadiennes un complément de richesses qu'elles envient chez d'autres peuples.

Gens de théâtre, professeurs, instituteurs seront appelés à donner librement leurs vues autour de ces conférences et on espère en tirer des bénéfices considérables au profit de l'éducation de la jeunesse en général.

Ceci dit, passons maintenant à ce qui fut le prétexte de ce rassemblement au théâtre "Le Paris", le dimanche 31 mai: le concours de diction organisé par l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Nous avons eu une surprise très agréable, extrêmement douce et réconfortante en constatant le progrès accompli par nos jeunes écoliers. Le mérite en revient sans aucun doute à nos éducateurs, religieux et laïques, dont la tâche est déjà si lourde, si compliquée, et qui s'imposent encore en dehors de leurs heures de classe, et avec quel dévouement, celle d'initier la jeunesse aux subtilités de la diction, aux mystères du jeu dramatique. Que de reconnaissance et de félicitations nous leur devons!

Le jury a eu quelque difficulté à classer les gagnants de ce concours en raison de la valeur à peu près égale de la plupart des concurrents. Il s'est rendu compte d'une marque évidente d'un grand pas en avant dans la diction, l'interprétation des fables et des saynètes. Un tel progrès, présageant de futurs avancements, commandait aussi plus de sévérité dans le jugement.

Notes

Pour bien dire il ne suffit pas de réciter et d'employer certains gestes conventionnels et appris, ni quelques expressions du visage ou du corps qui peuvent aider à faire passer plus aisément le texte du côté de l'auditoire. Il faut comprendre et sentir ce texte. Il est normal que, vu leur jeune âge, beaucoup de concurrents soient un peu dans le vague quant aux mots qu'ils débitent, et nous avons tout de suite devant nous le problème que l'éducateur aura à résoudre: expliquer à l'élève en termes simples, mais précis, les sentiments exprimés dans un langage plus littéraire, au-dessus de ses jeunes moyens, afin qu'il puisse "dire" avec son coeur et son intelligence. Si l'enfant comprend bien ce qu'il dit, s'il est convaincu, il est presque toujours sûr de s'exprimer le plus naturellement du monde. Et les sentiments de bonté, d'affection, de mépris, d'ironie et de colère ou autres seront marqués de l'accent qui leur est propre, car dans tout enfant il y a un acteur, sauf de rares exceptions.

Evitez les tons nasillards et chantants, de faire sonner l'e muet final, d'exagérer la prononciation des r, ce qui alourdit et durcit la phrase. Gardez-vous bien en voulant servir l'articulation de tomber dans l'exagération.

Apprenez à ménager votre souffle, afin d'arriver au bout de la phrase en lui gardant l'inflexion voulue, l'inflexion juste.

Ne négligez pas les silences. Ils ont leur importance. Ne les prolongez pas: ils couperaient le rythme du débit.

Le débit doit être exempt de maniérisme qui doit céder la place au naturel, mais un naturel guidé par l'intelligence, l'émotion. Ni trop rapide, ni trop lent, mais varié.

Soyez naturel dans le maintien et le geste. L'usage et le bon goût seront vos conseillers pour le maintien. Le sentiment, la pensée, la nécessité de l'action guideront vos gestes.

Le geste sera sobre. Il ne sera pas mécanique, ou alors vous devenez des pantins; ni mou, car vous manquez de sincérité. Il faut que le geste soit entièrement fait et non esquissé. Pour cela il faut être détendu.

Saynètes

Les règlements du concours qui interdisent l'usage de certains éléments propres à la scène, tels que décors, maquillage et costumes, ont certainement privé les jeunes acteurs d'un appui considérable. L'oeuvre ainsi dépouillée est d'autant plus difficile à interpréter. Néanmoins nous avons été frappés de la sincérité, de l'honnêteté avec lesquelles ont été joués ces trois petits actes.

Pensez souvent à cet extrait d'une lettre de Sophie Desmarets à Mme Dussane, son professeur au Conservatoire: "Vous attachiez beaucoup d'importance à la diction. Vous nous disiez que la politesse du comédien c'était de se faire entendre. Et comprendre! Qu'il fallait toujours jouer pour les derniers fauteuils du dernier balcon. C'est là où sont les vrais amoureux du théâtre: là-haut, au 'paradis' — et comme c'est agréable de les entendre rire ou, mieux encore, de les entendre 'écouter'! C'est la récompense".

Encore un mot avant de terminer. L'initiative qu'a prise, il y a quelques années, l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a porté des fruits. L'on ne saurait trop l'en remercier et l'en féliciter. L'encourager est un hommage à la langue française, un hommage au Canada.

P. B.

Les jumelles Dionne ont fêté leurs 19 ans à Nicolet

TROIS-RIVIERES — Les jumelles Dionne ont célébré leur 19e anniversaire de naissance à Nicolet. Aucune publicité n'a été faite autour de l'événement et on sait peu de choses de la fête. Tout ce que l'on en a appris, c'est qu'il y eut beaucoup de musique et de chants.

La célébration se fit à un chalet sis dans une érablière, propriété des religieuses de l'Institut familial, fréquenté par les jumelles.

Mlle Liliane Copet a épousé M. J. Gatin à Grande-Clairière

GRANDE-CLAIRIERE — Le mardi 19 mai, M. l'abbé L. Paulhus bénissait le mariage de Mlle Liliane Copet, fille de M. et Mme Jean Copet, de Hartney, avec M. Jean Gatin, fils de M. et Mme Vital Gatin, de Grande-Clairière.

La mariée entra au bras de son père, précédée de la demoiselle d'honneur, Mlle Jeanne Boulanger. Elle portait une longue robe de dentelle et de tulle de nylon blanc et un voile court retenu par une couronne genre "Coronation".

La demoiselle d'honneur portait une toilette rose de satin recouvert de tulle. M. Roger Gatin, frère du marié, était garçon d'honneur. M. V. Gatin et M. J. Copet, pères des mariés, agissaient comme témoins.

Pendant la messe, le choeur chanta "O tendre Mère" et "Donne-leur de beaux jours".

Après la messe, de nombreux invités se rendirent chez les parents de la mariée où le dîner et le souper furent servis.

Le soir, il y eut une veillée dans la salle de Hartney où un grand nombre de parents et d'amis d'un peu partout se rendirent.

Les nouveaux époux résideront sur une ferme près de Redvers, Sask.

Ça et là

Depuis près de 2 semaines, M. le curé L. Paulhus se dévoue à faire le catéchisme à une quarantaine d'enfants qui se préparent à la Confirmation. Celle-ci aura lieu dimanche prochain, 7 juin.

M. Léon Cancade et son fils, François, sont venus passer quelques jours chez leurs parents et amis.





SEANCE et EXPOSITION DE DESSIN
le 7 juin à 2 h.
PAGE DES FINISSANTS
le 12 juin

Ode à la vie

Lorsqu'aux nuances d'une musique
Se perd le son d'une ritournelle
Sous la vivacité de la tarentelle,
Là-bas, plus d'un est mélancolique.

L'on sent voir et venir l'harmonie
D'une voix du coeur qui se plaint
En criant hautement ce refrain:
Donnez-moi la douceur de la vie!

Mais il ne peut y avoir d'allégresse
Qu'en servant en grandes apothéoses,
Pour tous ces suffrages grandioses,
Le Dieu si plein de tendresse.

Oui, la vie est belle pour le sage
Qui sait la prendre avec courage!

FRANCOIS,
Grade XII.

• • •

Etudiant dans un milieu rural

A l'occasion de cette grande soirée de la fierté rurale qui se déroule sous nos yeux, il me fait plaisir de vous donner mes impressions comme étudiant dans un milieu rural.

La campagne, n'est-ce pas l'endroit idéal pour un fils de cultivateur de faire ses études? Pourquoi? Je réponds à cette question par une autre question. Les instituteurs et institutrices de ce champ d'action ne sont-ils pas, en grande partie, des ruraux? Ils sont donc mieux en mesure de connaître nos goûts, d'étudier nos aptitudes, et de nous diriger dans une sphère d'action où nous serons heureux de servir Dieu et le prochain. Nos bons vieux paysans, nos cultivateurs ne nous transmettent-ils pas gratuitement une partie de leurs solides qualités, de leur sens d'observation, de leur jugement pondéré, de leurs nerfs solides? Ceux et celles de nos professeurs qui ont grandi dans la calme beauté de la campagne, comment refuseraient-ils à ce milieu qui leur a tant donné la charité de lui former de bons cultivateurs, des chefs patriotes et chrétiens?

Etudiants dans un milieu rural, nous sommes saufs de la fumée de la ville, du bruit assourdissant et énervant de toutes ces industries et de la circulation. Nous sommes loin des fumées malsaines, de tous ces monstres qui ruinent la vie corporelle et quelquefois, je pourrais dire souvent, la vie spirituelle. Dans notre milieu rural, nous respirons plutôt cette odeur suave de notre campagne fleurie et nous prenons ce goût de tranquillité et de paix, cette paix que la ville ne peut donner. L'étudiant d'un milieu rural devient plus fort: plus fort physiquement par les exercices de récréations et les travaux occasionnels de la ferme, plus forts moralement par les vertus que lui enseignent les professeurs, les parents et le curé de campagne.

Etudiants et étudiantes, nous, cette jeunesse rurale qui achève de pousser, nous sommes donc des privilégiés. Soyons fiers de notre titre de campagnards, aimons la campagne, faisons-la aimer; respectons-la; elle nous respectera. Elle nous aidera à conserver intact notre héritage français et religieux. Vive la campagne et les ruraux!

Lucien LACROIX,
Grade XII.

• • •

Journée sportive

La journée du 24 mai fut marquée, cette année, par un grand concours de jeux organisé par le R. F. Préfet et son comité. Depuis 10 h. 30 du matin jusque vers 4 h. 30, alors que la pluie se mit de la partie, une activité fébrile détendit les muscles, secoua les membres et réjouit les visages juvéniles.

A l'occasion de la fête de Dollard, les études furent retranchées et l'on permit quelques cigarettes de plus... Le préfet fut fort content de l'esprit coopératif qui régna dans les diverses activités sportives.

La fête se termina à la salle d'étude où un joli film en couleurs fut présenté. Le titre: "The Boy with Green Hair".

M. Laurent Desjardins, gérant des Canadiens de St-Boniface, a annoncé samedi soir dernier qu'il se retirait de cette fonction. M. Desjardins fit cette déclaration à l'occasion d'un banquet-réunion tenu en l'honneur du club de St-Boniface, champion de l'Ouest pour le hockey junior au cours de la dernière saison.

Woodridge

Soirée sociale

Le 3 mai avait lieu, en la salle paroissiale, une soirée sociale organisée par un groupe de dames de la paroisse. Il y eut jeux divers tels que bingo, roue de fortune, etc., et plusieurs prix furent attribués. A la fin de la soirée, un goûter fut servi.

Le prix de la rafle ($10.00) échoua à M. Adelard Vinet.

La soirée rapporta la jolie somme de $200.00.

Les organisateurs de cette soirée tiennent à remercier toutes les personnes qui sont venues les encourager et qui ont contribué au succès de cette soirée.

Visite de Mgr Baudoux

Le dimanche 10 mai, nous avions le bonheur de recevoir dans notre paroisse S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, à l'occasion de sa visite pastorale. Son Excellence a parlé à la population, dimanche soir, après avoir été accueillie par les paroissiens. Ensuite, Mgr Baudoux a administré la confirmation à plus de 30 enfants et à 2 adultes.

Le lendemain, Monseigneur célébra la grand-messe. A cette occasion avait lieu la première communion des petits enfants. Le tout a été marqué de beaucoup de piété et d'esprit de foi.

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Dufault, de St-Malo, ont rendu visite à leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Albert Lebleu.

MM. et Mmes Félix et Marcellin Pierson, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs oncles et tantes, MM. et Mmes W. Sandall et A. Vrignon.

M. l'abbé M. Deniset-Bernier a visité les classes de l'école Lafortune, du 19 au 22 mai.

M. Albert Vinet, de Régina, a visité ses parents, M. et Mme Adélard Vinet, en fin de semaine.

M. René Stordeur, de Winnipeg, a passé quelques jours chez ses oncle et tante, M. et Mme A. Yanz.

M. et Mme Clovis Chatel, d'Elmwood, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Alexandre Chatel.

M. et Mme Bill Meurrens, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs grands-parents, M. et Mme Alexandre Meurrens.

Ste-Anne des Chênes

Le dimanche 31 mai, le Club Sportif de la paroisse offrait au public sa deuxième soirée dramatique de la saison. Cette séance fut, comme la première, un beau succès. Sous la direction du R. P. Gérard Blanchet, vicaire, les acteurs suivants rendirent le beau drame "Le Reliquaire de l'orphelin": MM. Jos. Champagne, Gilbert Brunette, Ubald Désautels, Lucien Laroche, Roger Smith, Edouard Lavack, Edouard Maurice, Paul-Guy Lavack, Théodore Audette, Aimé Champagne. MM. Freynet et Vandale firent les frais des entractes par des duos de violon et de guitare. Mme Lucien Pattyn était au piano. De beaux prix furent tirés à l'issue de la soirée.

Ça et là

Ce même jour, à la grand'messe paroissiale, le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., rédacteur de **La Liberté et le Patriote**, fit le sermon. Il prouva par des faits vécus combien un journal français était nécessaire pour corriger les faussetés de la presse neutre. Soyons fiers de notre journal, lisons-le en famille et faisons-le connaître et aimer autour de nous.

Le T. R. P. Morin, provincial des Rédemptoristes, vient de nommer le R. P. Michel Gauthier, desservant de la mission de Marchand, pour le Japon.

Deux beaux films ont paru à l'écran de notre salle paroissiale ce mois-ci: "Jeanne d'Arc" et "Fatima". Nous aimerions à en voir plus souvent de cette facture.

Baptêmes

Le 10 mai: Joseph-Guy-René, fils de Gilbert Préfontaine et de Rita Gagné. Parrain et marraine: M. et Mme René Préfontaine.

Le 10 mai: Maria-Solange-Jeannine, fille de Heldège Dussablon et d'Emilia Prairie. Parrain et marraine: M. et Mme Trefflé Dussablon.

Mariages

Le 9 mai: Gérard Freynet, fils d'Arthur Freynet et de Julia Laurencelle, de La Broquerie, et Dora Blanchette, fille de Florian Blanchette et d'Anna St-Laurent, de Ste-Anne.

Le 23 mai: Robert Ellard, fils de J.-Ernest Ellard et d'Eveline Cadieux, de Fort William, et Diana Vandale, fille de Rosario Vandale et de Cécile Normand, de Ste-Anne.

Le 23 mai: Joseph-Vianney Perreault, de la paroisse du Précieux-Sang, et Anita Vandale de Ste-Anne.

Le 30 mai: Adrien Bouchard, fils de Léon Bouchard et d'Alma Dufault, de la paroisse du Sacré-Coeur, et Claire Mondor, fille de feu Antonin Mondor et de Marie Mousseau, de Ste-Anne.

St-Eustache

Baptême

M. et Mme Lucien Leclerc (née Rolande Goulet) ont le plaisir d'annoncer à leurs amis et connaissances la naissance de leur premier enfant, une fille, Edith-Louise-Marie, née le lundi 18 mai et baptisée le dimanche 24 mai en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Albert Rousseau, oncle et tante de l'enfant.

Retraite pour couples mariés

Dimanche prochain, 7 juin, il y aura une retraite fermée pour couples mariés, c'est-à-dire le mari et son épouse, à la maison des retraites fermées à St-Boniface. Cette retraite commencera à 8 h. a.m. (heure avancée) et durera une journée seulement.

Espérons qu'un grand nombre de couples de notre paroissiale y assisteront.

Ça et là

Le R. P. Martial Caron, S.J., était de passage à l'école du village le mardi 26 mai. Il est venu juger nos chanteuses pour les préparer au festival de la Bonne Chanson.

En promenade pour plus d'un mois chez M. et Mme Moïse Richard, leur fille, Mme André Lorteau, de Vermont, C.B., et deux de leurs petites-filles, Germaine et Louise.

Mlle Joséphine Lussier, de Dunrea, s'est rendue à l'hôpital de St-Boniface visiter son frère, Modeste, qui était gravement malade. A son retour, elle passa par notre paroisse.

M. et Mme Aimé Ménard et leur fils, Léon, se rendaient mardi dernier à St-Pierre-Jolys pour une courte randonnée où M. et Mme Ménard visitèrent leur nièce, Mme Albert Marquis, ainsi que leurs neveux, MM. Gérard et Philippe Roy.

La Broquerie

Semaine de Fierté Rurale

La Semaine de Fierté Rurale du 7 au 14 mai, fut observée avec enthousiasme à La Broquerie. L'existence de la fierté rurale dans la paroisse fut prouvée par l'assistance à sept veillées qui eurent lieu en différents endroits de la paroisse.

Le sermon du dimanche fut prononcé par S. Exc. Mgr M. Baudoux.

Il y eut une belle assistance aux messes des Rogations.

Une veillée paroissiale, le jeudi de l'Ascension, à la salle paroissiale, avait pour but de faire ressortir "nos motifs de fierté". L'allocution d'introduction fut prononcée par M. Louis Laurencelle, jr.

A cette soirée paroissiale fut représenté un sketch, "Une terre de plus", qui fut bien rendu par un groupe d'hommes. Il y eut aussi concours d'amateurs dont les gagnants furent MM. Jean-Marie Mulaire et Joseph Tétrault; une comédie intitulée "Le bonheur en ménage"; quelques récitations et morceaux de musique. M. l'abbé Léon Roy, curé, tira les conclusions. M. Gérard Tétrault était maître de cérémonies.

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'institutrices" est de $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Institutrice catholique qualifiée pour le district scolaire St-Urbain. Salaire, $2,200.00. 10 élèves. Sur grande route. Près église et bureau de poste. Hydro, Radio, etc. **S'adresser à A. Marginet, sec., B. P. Bruxelles, Man.** 901-11C.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 9 juin	—St-Adolphe	Couvent	1.30—3.00
Mercredi 10 juin	—Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'unité	1.30—4.00
Jeudi 11 juin	—Kleefeld	Eglise Kleingemeinde	2.00—3.00
Vendredi 12 juin	—Otterburne	Rond de curling	10.00—midi
Vendredi 12 juin	—Dufrost	Bureau de poste	1.30—3.00

L'horaire est à l'heure solaire.



Visite pastorale de S. Exc. Mgr Baudoux à La Salle

LA SALLE — Le lundi 25 mai, la paroisse St-Hyacinthe de La Salle était en liesse. C'est que nous avions le bonheur de recevoir S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, notre archevêque coadjuteur, qui faisait alors parmi nous sa première visite pastorale. Malgré le mauvais état des chemins, un grand nombre de paroissiens firent un effort pour se rendre à l'église le soir à l'heure convenue et être présents lorsque Mgr l'archevêque devait y faire son entrée. Son Excellence fut précédée à l'église des enfants de choeur et des membres du clergé, parmi lesquels nous remarquions le R. P. M. Dussault, O.M.I., de la Maison des Retraites de St-Boniface, M. l'abbé Adélard Couture, frère de M. le curé, de St-Boniface, et M. l'abbé V. Beaulieu, curé de Starbuck. Le R. P. Jean Zabotti, i.m.c., de l'archevêché de St-Boniface, assistait Mgr l'archevêque.

C'est avec foi que les paroissiens s'agenouillèrent au passage du Père Spirituel de notre diocèse alors qu'il leur donnait sa bénédiction tout en se dirigeant vers le trône qui lui avait été préparé dans le sanctuaire. Le maître-autel était magnifiquement décoré de fleurs naturelles, de glaïeuls et de quelques oeillets rouges, et l'église elle-même était resplendissante de lumière.

Allocution de Son Excellence

S'adressant à la population, S. Exc. Mgr Baudoux, dans un vibrant et convaincant appel à l'attachement au sol, sut bien, sous de paternelles et sages directives, faire comprendre aux cultivateurs leur noble profession et la leur faire aimer davantage. Il les encouragea à cultiver dans la famille chrétienne des moissons abondantes de vertus familiales et sociales pour la plus grande gloire de Dieu. Dans son allocution, Son Excellence recommanda de plus aux paroissiens l'assistance fréquente et même quotidienne à la messe et nous encouragea fortement à nous approcher souvent de la sainte Eucharistie.

Confirmation

Mgr l'archevêque, après avoir procédé à l'examen de catéchisme des futurs confirmands, administra le sacrement de confirmation à 17 enfants de la paroisse et fit ensuite avec eux une belle profession de foi. La cérémonie rituelle qui se fait en temps favorable au cimetière eut ensuite lieu. Une grand-messe solennelle, célébrée par M. l'abbé Maurice Halde, visiteur à La Salle, assisté de M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse, comme diacre, et de M. l'abbé V. Beaulieu, de Starbuck, comme sous-diacre, vint clore l'ensemble des cérémonies du soir. Le choeur de chant exécuta la messe, "Orbis Factor".

Cette fête religieuse fut plus touchante encore lorsque s'approchèrent de la sainte table pour la première fois, en compagnie de leurs parents, cinq des confirmands dont deux petites filles et trois petits garçons. Bon nombre de paroissiens reçurent aussi la sainte communion.

Messe basse

Mardi matin, 26 mai, à 8 h., Son Excellence célébra une messe basse durant laquelle elle distribua la communion aux fidèles. Les élèves de l'école du village, dirigée par les religieuses Filles de la Croix, firent entendre de pieux cantiques. A la sortie de l'église de Mgr l'archevêque, les paroissiens l'entourèrent, fiers et heureux de baiser de nouveau son anneau pastoral. Son Excellence, avant de nous quitter, eut un mot paternel pour tous, grands et petits. Sa bonté et sa grande affabilité ont vraiment gagné et conquis tous les coeurs. Aussi, aimons-nous à lui redire avec enthousiasme: "Excellence, revenez encore parmi nous".

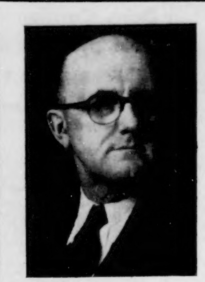
Va-et-vient

Mme A. Lanoie-Lalonde, de St-Boniface, ses deux fils, Eugène, également de St-Boniface, et Fortunat, de St-Norbert, de même que leurs familles, rendaient visite récemment à MM. et Mmes Raphaël et Hyacinthe Lanoie, de cette paroisse.

Mme Victoria Lavoie, de St-Boniface, passa quelques jours chez sa fille, Mme Omer Comeau, durant la semaine du 24 mai.

Mlles Marie et Emma Gendre, de l'hôpital Miséricorde, passèrent la dernière fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Rodolphe Gendre.

Electeurs de La Vérendrye



- **Si vous êtes opposé aux Grandes Unités Scolaires**
- **Si vous êtes en faveur de la radio française**
- **Si vous croyez que les Québecois ont le droit de venir s'établir dans l'Ouest**

(Voir texte du discours de l'hon. E. Préfontaine au bas de cette page.)

Ne votez pas Crédit Social, mais assurez l'élection de

BRODEUR, Edmond

CANDIDAT LIBERAL-PROGRESSISTE

Annonce insérée par un groupe d'amis de M. E. Brodeur.

Ne soyez pas désappointés. Ne retardez pas . . .



John Mabon

Electeurs de Mountain

Pour un meilleur gouvernement à un coût moins élevé.

Pour des projets affectant votre bien-être et celui de vos enfants.

Pour une meilleure politique de santé publique et d'éducation.

Pour la préservation de notre haut standard de vie.

Ne soyez pas désappointés . . . Réfléchissez et votez le 8 juin pour

VOTRE CANDIDAT INDEPENDANT

JOHN MABON

Inséré par le comité electoral de John Mabon.

M. Marcel Roch élu président de la ligue de balle au camp Sud-Centrale

N.-D. DE LOURDES — L'assemblée annuelle de la ligue de balle au camp Sud Centrale eut lieu le 29 mai dernier. M. Alphonse Girouard était président de l'assemblée et M. Emile Boille, agissant comme secrétaire, donna le rapport des activités pour 1952, lequel reçut l'approbation des assistants.

Des représentants des villages suivants étaient présents: St-Claude, Rathwell, Holland, Treherne et Notre-Dame de Lourdes. Cinq équipes feront partie de la ligue.

M. Marcel Roch fut élu président de la ligue pour 1953 et M. Auguste Pantel, secrétaire; tous deux sont de Notre-Dame de Lourdes.

Certains règlements ont été adoptés à l'assemblée. Le gérant sera responsable quand une équipe manquera de se rendre pour une joute annoncée, à moins d'un arrangement fait 24 heures auparavant entre les deux équipes. Une résolution fut adoptée: à l'occasion de discussion ou mésentente, le président a le pouvoir de donner une décision finale. Cette motion fut présentée par M. J. Pritchard, de Rathwell, et secondée par M. B. Keddie, de Holland.

Le président remercia les personnes présentes d'être venues par de tels chemins et l'assemblée fut ajournée.

Programme des joutes de la ligue

Mardi 9 juin — Notre-Dame à Holland.
Mardi 9 juin — Rathwell à Treherne.
Jeudi 11 juin — St-Claude à Treherne.
Vendredi 12 juin — Holland à Notre-Dame.
Dimanche 14 juin — Holland à Rathwell.
Dimanche 14 juin — St-Claude à Notre-Dame.
Mardi 16 juin — Holland à St-Claude.
Jeudi 18 juin — Treherne à Rathwell.
Vendredi 19 juin — Notre-Dame à Treherne.
Dimanche 21 juin — Treherne à Notre-Dame.
Dimanche 21 juin — St-Claude à Rathwell.
Jeudi 25 juin — Notre-Dame à Rathwell.
Dimanche 28 juin — Rathwell à St-Claude.
Lundi 29 juin — Holland à Treherne.
Mardi 30 juin — Rathwell à Notre-Dame.
Dimanche 5 juillet — Notre-Dame à St-Claude.
Mardi 7 juillet — Rathwell à Holland.
Jeudi 9 juillet — Treherne à Holland.
Mercredi 15 juillet — Treherne à St-Claude.
Vendredi 17 juillet — St-Claude à Holland.

Premier ambassadeur

OTTAWA — Son Excellence M. Mariano de Yturralde Y Orbegoso a remis à Son Excellence le gouverneur général, à l'hôtel du gouvernement, ses lettres de créance comme ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Espagne au Canada.

Electeurs du comté de Mountain

Le 8 juin votez en faveur de

Dollard-E. Lafrenière

CANDIDAT CREDITISTE

— • —

Assurez à votre province un gouvernement progressiste qui exploitera les richesses du Manitoba en votre faveur.

Marquez votre bulletin comme suit:

LAFRENIÈRE, Dollard-E.	1



Dollard Lafrenière, né à Cardinal, Man., a fait ses études à Letellier, a servi dans l'Aviation canadienne durant 3½ ans dont 3 ans outre-mer; il fait partie du mouvement créditiste depuis 1935 et est membre de l'exécutif depuis 1948. Chef de gare au Canadien National depuis 1944.

Inseré par le comité électoral de D. Lafrenière.

A notre époque moderne un changement s'impose

Nommé par plusieurs partisans du Crédit Social de la circonscription de Cypress, M. Marcel Philippe a accepté de poser sa candidature pour les prochaines élections.

Il est bientôt temps qu'on soit representé par un jeune, pour le progrès du comté, pour l'amélioration des grandes routes, du bien-être social, etc.

Vu le temps si court, il lui sera impossible de rencontrer chacun d'entre vous; nous vous prions donc de lui donner votre appui et votre coopération à l'occasion de l'élection prochaine.

Electeurs de langue française du comté de Cypress, votez pour un des vôtres et vous aurez votre premier représentant bilingue pour le comté de Cypress à la législature manitobaine.



M. MARCEL PHILIPPE

Le 8 juin votez comme suit:

PHILIPPE, Marcel	1

Publié par le comité d'élection de Marcel Philippe.

Le gouvernement créditiste de l'Alberta s'est opposé à la radio française, à l'immigration québecoise et il a centralisé l'administration scolaire

Causerie prononcée à CKSB par l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, le mercredi 27 mai 1953

Mesdames, Messieurs,

Je vous ai parlé déjà dans mes entretiens précédents du "record" du gouvernement libéral manitobain et des projets qu'il a formulés en votre nom pour les cinq prochaines années. Vous connaissez d'ailleurs l'administration libérale pour l'avoir vue à l'oeuvre avec tant de succès, surtout depuis la fin de la coalition.

Invasion de politiciens de l'Alberta

Ce soir, je voudrais vous entretenir de la menace que pose un facteur tout à fait nouveau dans l'histoire de la politique provinciale canadienne: je veux dire l'invasion totale et systématique d'une province par le premier ministre, les autres ministres et députés d'une autre province. Si ces messieurs de l'Alberta se contentaient de nous parler d'une façon générale de leurs théories ou principes créditistes, nous pourrions peut-être passer outre. Mais, lorsqu'ils vantent leur administration et nous disent comment ils ont mis leurs principes en pratique, nous avons le droit, nous avons même le devoir de jeter un coup d'oeil de leur côté. Or, ce coup d'oeil, pour nous, Canadiens français et catholiques, doit d'abord embrasser leurs agissements au point de vue français et catholique. Je vous avoue que je n'y vois rien de rassurant, mais bien plutôt une menace réelle. Cette menace, je veux vous la présenter à la lumière de trois faits survenus dans la province de l'Alberta, où, comme vous le savez, les créditistes sont au pouvoir:

1. l'opposition à la radio française;
2. l'adoption d'une loi dite "Land Settlement Act";
3. la centralisation scolaire.

L'opposition des créditistes à la radio française

Le parti Crédit Social affirme partout qu'il veut le bien de l'individu. On ne veut pas le bien de l'individu sans vouloir aussi ses droits. Comment se fait-il donc que voulant le bien de l'individu, le gouvernement créditiste de l'Alberta se soit opposé — seul des trois gouvernements des Prairies — à la création d'un poste français? On vous dira que le gouvernement Manning ne s'est pas opposé au poste français et qu'il n'a fait que questionner le bien-fondé de la politique de Radio-Canada qui accordait un permis pour un poste français alors qu'il refusait en même temps un permis pour un poste anglais. Pourtant, la population anglaise de l'Alberta n'était-elle pas déjà suffisamment desservie puisqu'on y compte dix postes radiophoniques anglais? Si vraiment vous voulez le bien de l'individu et que vous en voyez un qui a dix autos, votre principe de charité vous fera-t-il vous opposer à ce que le voisin de cet individu s'en achète une? Je vous invite à lire dans **La Liberté et le Patriote** du 29 mai 1953 un texte officiel traitant de l'opposition qu'a faite le gouvernement de l'Alberta à l'octroi d'un poste français.

Opposition voilée à l'immigration québecoise

Vous savez tous aussi que pendant quelques années, il y a eu immigration assez forte de Québecois dans la région de la Rivière la Paix. L'on parlait d'en faire un "royaume français". Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que cette immigration québecoise inquiète le gouvernement créditiste de l'Alberta. Et qu'elle l'inquiète au point qu'il a amendé, au plus fort de cette immigration, le "Land Settlement Act", spécifiant qu'il fallait deux ans de résidence en Alberta pour avoir le droit d'acheter du terrain dans cette province créditiste, qui veut, paraît-il, le bien de l'individu. Cette loi a retardé — sinon étouffé — l'immigration québecoise dans la région de la Rivière la Paix.

La centralisation scolaire en Alberta

Et je vois une troisième menace du point de vue du droit des minorités sous ce gouvernement créditiste: la centralisation scolaire. L'on y a établi de force les Grandes Unités et l'on y a joint la consolidation à outrance. Aujourd'hui, il y a treize cents autobus scolaires qui transportent les enfants aux écoles consolidées. Certains de ces enfants passent des heures chaque jour dans ces voitures, d'autres ne peuvent pas être transportés et demeurent dans des dortoirs publics (dormitories) même s'ils sont à un âge où ils peuvent à peine se laver eux-mêmes. La centralisation peut faire l'affaire de certaines gens, mais certainement pas NOTRE affaire.

On juge l'arbre à ses fruits. C'est là un vieux principe que nous connaissons tous. L'administration Campbell, vous savez ce qu'elle peut produire. Vous en voyez les fruits ici dans notre Manitoba. Oh! je ne prétends pas que l'administration libérale soit parfaite. Mais je suis d'avis qu'elle vous offre plus de garanties que les autres partis qui vous apparaissent sous de belles couleurs à l'heure actuelle. Il y a souvent un écart considérable entre la théorie et la pratique. J'en vois un formidable entre l'intérêt que le parti Crédit Social prétend avoir pour le bien de l'individu et sa réaction à la création d'un poste français, à l'immigration québecoise dans la région de la Rivière la Paix et par ailleurs son appui au système de centralisation scolaire.

Je ne doute pas des bonnes intentions de certains de nos Canadiens français au sujet de la théorie monétaire du parti Crédit Social. Je n'attaque pas cette théorie — et tout en ne la partageant pas — je respecte ceux qui y croient. Mais le gouvernement d'une province exige plus que de la théorie. Il exige une administration pratique bien dirigée et je veux vous mettre en garde contre cette administration pratique chez les créditistes, laquelle semble être préjudiciable aux Canadiens français.

Le 8 juin, souvenez-vous que le bien de l'individu et les droits de l'individu sont inséparables.

Bonsoir, mesdames et messieurs.

Publié par l'Association libérale-progressiste.

"Les Années difficiles" au Paris le 11 juin

Le jeudi soir 11 juin, on présentera au théâtre Paris un film captivant intitulé: "Les Années difficiles". Il s'agit d'une comédie de moeurs dont voici les grandes lignes.

Le héros est un fonctionnaire qui a toujours accompli son devoir avec une minutie exemplaire. Il est marié et a trois fils et une fille qui se destinent à l'enseignement. Cette dernière est amoureuse du fils d'un comte et sa mère voudrait bien ce beau mariage. Tout est paisible dans le village sicilien; les quelques intellectuels se réunissent tous les jours chez le pharmacien pour discuter, prendre un verre et jouer aux cartes. A ce moment, le parti fasciste commence à devenir puissant. Notre petit fonctionnaire se voit alors pris dans un dilemme: abandonner son poste ou adhérer au fascisme. Il demandera conseil à ses amis, les quatre ou cinq intellectuels du village. Le conseil qu'on lui donnera? "Mon cher, lui disent-ils, nous n'avons qu'un conseil à vous donner: prenez vous-même votre décision". Ils n'ont pas envie de se mettre les pieds dans les plats. Sa femme, qui est très ambitieuse, le force à se joindre au parti... contre son gré. Et pendant plus de dix ans, il sera obligé de supporter son malheur. Il maudira la guerre, la politique, le Duce, mais il sera totalement incapable de résister, car il n'en a pas le courage, la force, l'audace. Quand les troupes italiennes reculeront, il se contentera de sourire et d'être heureux.

C'est plus qu'un film, c'est un acte de courage et de lucidité. Une page d'histoire relatée sans complaisance par ceux-là mêmes qui l'ont écrite ou subie. Une confession, un mea culpa dont l'évidente sincérité est d'une réelle grandeur. Tout cela est raconté simplement, avec un sourire désabusé et une effroyable lucidité. Car, sous la froide ironie du narrateur, on devine les aspirations d'un peuple que nous avons le plaisir de retrouver sans panache. On est pris d'un bout à l'autre du récit et l'on sort de là bouleversé. Il faut avoir vu "Les Années difficiles". Les Italiens s'y peignent sans complaisance, mais ils s'y affirment par le fait même autrement grands que dans "Rome Ville ouverte" et autres oeuvres résistentialistes.

Réalisation

Luigi Zampa, réclamant la permission de présenter ses compatriotes comme ils le furent dans les années difficiles qui vont de l'avènement du fascisme à l'arrivée des Américains, en a profité pour brosser une toile riche et fournie où l'on retrouve à peu près tous les sentiments humains. Les scènes sont justes, vivantes, bien enchaînées et ponctuées adroitement par des bandes d'actualités. L'ironie, l'humour et l'esprit allègent opportunément les séquences pénibles. La détente vient à point... l'ouvrage est varié. Donc, pendant le spectacle, on n'éprouve que des satisfactions. A l'égard du pauvre type, à l'égard de cette éternelle victime sans grandeur, le metteur en scène éprouve une sorte de tendresse touchante.

La distribution est toute entière à louer: Umberto Spadaro, de qui on a pu dire qu'il était un nouveau Charlie Chaplin, n'est pas simplement un acteur, mais un être humain criant de vérité comme on en rencontre chaque jour dans la rue. Massimo Girotti et la truculente Ave Ninchi font des compositions pleines de naturel et d'esprit;. la touchante Milly Vitale et la jolie Odette Bedogni, ainsi que Enzo Biliotti, sont excellents.

Total des catholiques accru aux Etats-Unis

PARIS — Selon une statistique diffusée par la radio du Vatican, les Etats-Unis, y compris l'Alaska et les iles Hawaï, comptent actuellement trente millions de catholiques, soit une augmentation d'un million par rapport à l'année dernière.

L'épiscopat américain compte 193 membres dont quatre cardinaux et 26 archevêques. Le diocèse le plus important est celui de Chicago avec deux millions de catholiques.

Mariage Chatel-Arbez célébré à St-Claude le samedi 23 mai

ST-CLAUDE — Le samedi 23 mai, à 10 h. 30 a.m., en l'église de St-Claude, Mlle Lucille Arbez, fille de M. et Mme Louis Arbez, unissait sa destinée à celle de M. Raymond Chatel. M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une robe blanche de dentelle Chantilly sur tulle de nylon et satin. Le col genre "Peter Pan", ainsi que le corsage, étaient parsemés de petites perles et les manches de dentelle se terminaient en pointes de lys. La longue jupe était bordée de petits plis en tulle de nylon et était rehaussée d'une jupe de dentelle, genre tablier, ornée de même bordure. Sa coiffure se composait d'un voile de nylon retenu par une couronne de perles et de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de roses orné de banderoles de même nuance.

Les filles d'honneur, Mlle Agnès Arbez, soeur de la mariée, et Mlle Elise Chatel, soeur du marié, portaient des toilettes de tulle et dentelle bleu et rose, respectivement. M. Henri Bazin, cousin de la mariée, et M. Marcel Pineau, ami du marié, étaient garçons d'honneur. MM. Gérard et Roger Bazin agissaient comme huissiers.

Le chant de la messe nuptiale fut brillamment exécuté par les jeunes filles de l'école, sous la direction des Filles de la Croix. Mlle Gabrielle Arbez, tante de la mariée, fit entendre l'"Ave Maria" de Gounod et M. Albert Arbez, le "Panis Angelicus" de César Franck. Mme Paul Martin touchait l'orgue.

Une réception eut lieu à la salle Radaz où de nombreux parents et amis de Vancouver, C.B., St-Front, Sask., Winnipeg, Portage la Prairie, Notre-Dame de Lourdes, Ste-Anne, La Salle s'étaient réunis.

Le nouveau couple partit ensuite en voyage aux Etats-Unis. A leur retour, M. et Mme Chatel résideront à St-Claude.

Baptême

Le 31 mai: Gilles-René, né le 21 mai, fils de M. et Mme Régis Laurent. Parrain et marraine, M. Marius Laurent et Mme Louis Bruneau.

Visite pastorale

Le jeudi 28 mai, notre paroisse avait l'honneur et la joie de recevoir S. Exc. Mgr M. Baudoux. L'arrivée solennelle de notre évêque eut lieu à 4 h. précises de l'après-midi. Une foule compacte attendait devant l'église tandis que les membres de la Croisade Eucharistique et les confirmands formaient deux haies le long du parcours.

Après les rites d'usage, Monseigneur fit une exhortation toute paternelle aux paroissiens et leur expliqua le but de la visite pastorale. Il procéda ensuite à l'examen des confirmands et administra la confirmation à plus de 80 enfants.

Messe par Son Excellence

Le lendemain, Son Excellence célébrait le saint sacrifice à 8 h. 30, assistée à l'autel par M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de la paroisse, et le R. P. J. Zabotti, i.m.c. Durant cette messe, la plupart des confirmands de la veille faisaient leur première communion, entourés de leurs parents et de très nombreux fidèles qui, eux aussi, communièrent de la main de notre évêque. La chorale des jeunes filles exécuta avec beaucoup de piété de très beaux cantiques appropriés à la circonstance.

Son Excellence nous quitta dans l'après-midi. Malgré la température inclémente, la visite de notre évêque fut une occasion de grâces et de bonheur pour tous.

Clôture du mois de Marie

Dimanche soir, une touchante cérémonie marquait la clôture du mois de Marie.

Les croisés, les jécistes et les jacistes faisaient les honneurs de la fête, car toute cette jeunesse avait été groupée pour former un rosaire vivant. Croix en tête, ils entrèrent solennellement dans l'église. Les quinze mystères étaient inscrits sur des bannières et des banderoles. Le groupe le plus imposant était celui des mystères glorieux: cinquante jeunes filles en longues robes blanches, portant voiles et couronnes de roses, formaient le troisième chapelet dans la nef. Un jeune homme jaciste portait la bannière du mystère et représentait le Gloria Patri. Chaque dizaine du chapelet fut récitée tour à tour par un groupe de dix devant le trône de la sainte Vierge érigé dans le sanctuaire.

M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, prononça le sermon de clôture. M. l'abbé R. Roy, vicaire, donna la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement. Ensuite, le rosaire vivant défila pour former la procession qui se rendit à l'école, au chant de: "En vous quittant, Mère chérie" et "J'irai la voir un jour".

Çà et là

Le caporal Gérard Gagné, fils de M. et Mme Paul Gagné, accompagné de son épouse, est de retour d'outre-mer après avoir fait du service en Angleterre. Il a passé quelque temps chez ses parents à St-Claude et est ensuite parti à Winnipeg visiter d'autres parents.

Le loup de bois qui avait fait son apparition à St-Claude et qui n'avait pas encore été abattu lors de l'envoi de la chronique la semaine dernière a reçu le coup de foudre le même soir des mains de M. John Pastuzenko. En plus de l'honneur d'avoir porté le coup fatal, celui-ci fut aussi récompensé en touchant la somme de $10.00 octroyée par le conseil de la municipalité à Carman.

Vassar

Grand succès du bazar

Le dernier bazar à Vassar, qui a démontré la magnifique collaboration existant entre tous les paroissiens et leur curé, a remporté un succès imprévu: des recettes de plus de mille dollars.

Remerciements spéciaux aux dames de Ste-Anne et aux enfants de l'école, qui ne ménagèrent pas leurs peines pour atteindre ce beau résultat. Les enfants de Vassar rivalisaient entre eux pour faire davantage pour leur paroisse.

Les paroissiens de Vassar se font un devoir de remercier cordialement tous ceux qui ont contribué à notre bazar, soit par leur aide, soit par dons d'argent ou autres. Plusieurs personnes nous ont aussi envoyé des lettres pleines de sympathie et d'encouragement. Merci beaucoup.

Grand merci spécialement aux enfants de l'école de St-Léon qui nous ont envoyé de beaux cadeaux pour la "pêche". Ce geste de sympathie était vraiment touchant.

On peut dire que notre bazar est un exemple de plus que les Canadiens français sont unis non seulement par leur grand esprit, mais aussi par leurs efforts.

Le premier prix de notre rafle (service à thé en argent d'une valeur de $45.00) fut gagné par M. Jean Augert, de Notre-Dame de Lourdes; le deuxième prix (belle couverture de lit) alla à Mme Ed. Bartollette, de Badger; le troisième prix ($10.00) fut gagné par M. Philippe Gauthier, de Vassar.

La vertu qui n'est que dans le goût ne saurait se soutenir.

MASSILLON.

EN SASKATCHEWAN

Cérémonie de graduation très imposante à North-Battleford

NORTH BATTLEFORD — La cérémonie de la graduation au couvent de l'Enfant-Jésus eut lieu le dimanche 31 mai. Au début de la journée, les élèves assistèrent à la grand-messe durant laquelle le R. P. E. Denommee, O.M.I., adressa ses félicitations aux élus du jour dans un discours bref mais bien choisi. Après la messe, un léger goûter leur fut servi au couvent. Les gradués s'assemblèrent ensuite pour leur photographie de groupe.

Au théâtre Empress

A [illegible] au théâtre Empress, les 24 gradués firent leur entrée au son de la Grande marche d'Aïda et se groupèrent [illegible] pour entonner avec l'assistance "O Canada", suivi de la chanson des étudiants du couvent de l'Enfant-Jésus. L'effet était prenant lorsque Mlle Sylvia Nachtegaele présenta les gradués, les jeunes gens en tuxedo et les jeunes filles en longues robes blanches et tenant des bouquets d'œillets roses et rouges.

Mlle Iris Reid lut l'adresse souhaitant la bienvenue à tous et faisant le rapprochement entre la graduation d'aujourd'hui et les [illegible] du couronnement de notre Reine dont le caractère et la disposition servent d'exemple à la classe 1953.

M. David Taylor, en quelques [illegible] exprima son [illegible] servi comme président de la Société Littéraire du couvent.

[illegible] deux numéros [illegible] par Mlle Anita Benoit [illegible] par la chorale de [illegible].

Le R. P. E. Denommee, O.M.I., remplaçant actuel du R. P. [illegible] Michaud, O.M.I., notre curé, distribua ensuite les emblèmes du couvent de l'Enfant-Jésus à chacun des gradués, puis M. Brennan, surintendant des écoles, fit la présentation des diplômes. Des prix spéciaux furent distribués comme suit: prix de [illegible] Baxter; prix académique, Norden Bochar; prix de direction, John Chisholm; prix de talent, Hazel Cubbon; prix de bon esprit, Evelyn Meena et Diane Vermeulen; prix de français, Odile Puecr; prix de courtoisie, Hazel Udel et Arthur Tétreault; épingle de président, David Taylor; médaille [illegible].

Prix de quilles: prix individuel, John Van Cleemput; prix d'équipe, Hug[illegible].

Trophée de ping-pong: prix individuel (filles), Muriel B[illegible]; prix individuel (garçons), [illegible] Tétreault; prix d'équipe [illegible], Eva Von Kameke et Johanna Von Kameke; prix d'équipe [illegible] garçons), Eva Von Kameke et [illegible].

Le R. P. Denommee, O.M.I., [illegible] des gradués, invita M. [illegible] M. L. A. [illegible], chef des écoles, venu de Regina pour l'occasion.

Mlles Katherine et [illegible] Burgess captivèrent ensuite l'assistance en exécutant au piano le duo en D par Diabelli. La chorale [illegible] "[illegible] à la musique" et la "Chanson d'adieu".

Mlle Léona Zeller prononça le discours d'adieu au nom de ses compagnons et compagnes.

La soirée se termina par "Dieu sauve la Reine", puis les gradués accompagnés de leurs familles et amis intimes se rendirent à la salle Coopérative où une réception avait été organisée en leur honneur.

Ça et là

Mlle Thérèse Parent, garde-malade à l'hôpital Notre-Dame, est partie en vacances le mardi 1er juin. Elle prit l'autobus pour Edmonton où elle passera une semaine chez ses sœur et beau-frère, M. et Mme Irénée Turcotte, ainsi que chez plusieurs amies. Elle passera aussi une semaine à St-Norbert et Winnipeg, en visite, avec Mlle Berthe Monchamp, chez les parents de cette dernière, aussi employée à l'hôpital Notre-Dame. Thérèse passera une semaine chez sa mère, Mme F. Parent, à Highgate. Nous souhaitons à toutes deux de joyeuses vacances.

Mlle Marie Blain, institutrice de notre école séparée, a eu la visite de sa sœur, Rose, employée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, pour la fin de semaine du 24 mai.

M. et Mme A. Baillargeon sont allés à Edmonton assister à la graduation de leur fille, Béatrice, élève du grade XII au couvent des Sœurs de l'Assomption. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Jean Piché et de Mme G. Bélanger. Mme Bélanger visita sa fille, Hélène, aussi au couvent des Sœurs de l'Assomption.

M. et Mme J.-A. Breton, accompagnés de leur fils, Paul, de leur petit-fils, Raymond, sont allés à Edmonton visiter leur fille religieuse, la Rév. Sr Marie-Immaculée, chez les Sœurs de l'Assomption.

Mlle Gabrielle Savard, employée à l'hôpital Saskatchewan, est allée passer la longue fin de semaine chez ses parents, à Denden, Sask.

M. et Mme Albert Parent ont passé quelques jours à Saskatoon la semaine dernière.

M. et Mme A. Baillargeon ont assisté au jubilé d'argent de M. l'abbé J.-A. Coursol, à Albertville, Sask., le dimanche 24 mai. M. l'abbé Coursol a été curé de la paroisse de Jackfish Lake pendant 23 ans et est rendu à Albertville depuis l'été dernier. M. et Mme Baillargeon sont de ses anciens paroissiens de Jackfish Lake.

M. Jean Garand a passé quelques jours à Leask en visite chez ses frères et belles-sœurs.

Mme Berthe McMillan (née Bourgeault), de Vancouver, était en visite à North Battleford pendant près de deux semaines. Mme McMillan fut l'une de nos paroissiennes pendant plusieurs années. Elle visita ici les familles Bourgeault et Manègre, ainsi que plusieurs amis.

Mlles Béatrice et Eveline Thibodeau, de North Battleford, en promenade à Montréal et autres endroits de l'Est depuis un mois, doivent revenir à leur travail la semaine prochaine.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Léon Gagné qui est à l'hôpital depuis une semaine.

Première communion

La première communion de 23 petits enfants a eu lieu le dimanche 24 mai, dans l'église Notre-Dame de Lourdes, sous la direction des Sœurs de l'Enfant-Jésus. Dans l'après-midi, il y eut la cérémonie de consécration au Sacré-Cœur et à la sainte Vierge et le renouvellement des promesses du baptême et la réception du scapulaire.

Un cinquième des foyers canadiens sont surpeuplés

OTTAWA — Les statisticiens fédéraux estiment que près de 641,820 maisons, soit 18.8 pour cent de tous les foyers au Canada étaient "surpeuplés" lors de la visite du recenseur en 1951.

Fannystelle

Visite de S. Exc. Mgr Baudoux

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux fit sa visite pastorale de notre paroisse les mardi et mercredi 26 et 27 mai.

La réception en l'honneur de Mgr l'archevêque eut lieu à l'église le mardi, à 7 h. 30. Il administra le sacrement de confirmation à 21 enfants et 2 adultes.

Dans son allocution aux paroissiens, Son Excellence recommanda l'assistance quotidienne à la messe et exhorta ceux qui le pouvaient à être généreux en ce sens. Elle fit aussi un vibrant appel en faveur de l'attachement au sol.

Mgr Baudoux célébra la grand-messe, mercredi matin, et tous les paroissiens reçurent la sainte communion. Suivit la visiste au cimetière.

Une escorte de quelque trente automobiles alla rencontrer et reconduire Son Excellence jusqu'à Elm Creek, paroisse voisine de la nôtre.

Çà et là

Nous souhaitons un prompt rétablissement au jeune David Murray, ainsi qu'à Jean Piché et Roger Cyrenne, malades à l'hôpital, et à tous nos malades à la maison.

MM. Etienne et Paul Poitras, Philippe et Toussaint Piché étaient de passage chez M. et Mme Théodore Poitras, en fin de semaine.

Prochain centenaire de l'arrivée des Soeurs de la Présentation

ST-HYACINTHE — Les RR. Sœurs de la Présentation de Marie célébreront, à Marieville, du 1 au 5 juillet, le centenaire de leur arrivée et de leur installation en Amérique du Nord. Ces fêtes se dérouleront sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse.

Les Sœurs de la Présentation, qui ont à St-Hyacinthe leur maison principale et leur noviciat depuis le 28 août 1858, firent d'abord leur première fondation canadienne à Ste-Marie-de-Manoir, le 19 octobre 1853. La congrégation fut fondée en France par la vénérable Mère Anne-Marie Rivier, le 21 novembre 1796, et elle a sa maison-mère à Bourg-St-Andréol, diocèse de Viviers, dans l'Ardèche. Elle se consacre à l'instruction et à l'éducation des jeunes filles, ainsi qu'aux œuvres de retraite. Elle compte aujourd'hui, en Amérique, 2,092 professes, distribuées en 19 diocèses.

Au Canada, la congrégation divise son activité en quatre provinces: celle de St-Hyacinthe, avec dépendances à Gaspé et à Osaka, Japon; celle de Sherbrooke, celle de Montréal et celle de Prince-Albert, Saskatchewan, avec juridiction dans les diocèses de Prince Albert, St-Boniface et Winnipeg, au Manitoba, dans les vicariats apostoliques du Keewatin (Manitoba) et de Grouard (Alberta).

Elizabeth est proclamée reine du Canada

OTTAWA — Elizabeth II a été officiellement proclamée "reine du Canada" 4 jours avant son couronnement.

En présence du premier ministre, le T. H. Louis St-Laurent, la reine a signé les deux textes de la proclamation modifiant son statut canadien et ses titres dans les deux langues.

Autour du Home avec Elizabeth



[illegible]

Avant de rénover ou de réparer votre cuisine, notez bien ceci: si vous placez votre réfrigérateur, votre poêle et votre évier de façon qu'ils forment un triangle, vous aurez alors l'arrangement idéal pour faciliter votre travail de cuisine. Les distances suivantes sont recommandées: de 4 à 7 pieds entre le réfrigérateur et l'évier, de 4 à 6 pieds entre l'évier et le poêle; de 4 à 9 pieds entre le poêle et le réfrigérateur. Pour un agencement encore plus pratique . . . et plus de temps libre . . . le total des côtés du triangle ne doit pas dépasser 22 pieds.

[illegible] nement plaire à tous durant l'été.

TARTE AU CITRON

- 1 boîte de 6 oz. de lait condensé
- 2 œufs
- ⅓ tasse de sucre
- 1 cuillerée à table d'écorce de citron râpée
- 1/3 tasse de jus de citron frais
- 1 tasse de miettes de biscuits Graham épicés

Versez le lait dans le plateau à glace de votre réfrigérateur et faites geler jusqu'à formation de cristaux. Séparez les œufs. Mélangez les jaunes d'œufs avec le sucre, le jus de citron et l'écorce râpée [illegible] ajoutez-les légèrement au mélange [illegible] tout dans le plateau à glace bordé de miettes épicées. Garnissez le dessus [illegible] des cerises et [illegible].

Miettes épicées

- 1 tasse de biscuits Graham broyés
- ¼ tasse de cassonade
- ½ c. à thé de muscade
- ¼ c. à thé de gingembre
- ¼ c. à thé de toute-épice
- 1 c. à thé de cannelle
- ¼ c. à thé de clou de girofle moulu

Bien mélanger le tout avec 3 c. à table de beurre fondu.

Border le plateau à glace en pressant fermement avec une cuillère.

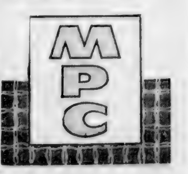
L'été est la saison des fruits et légumes frais — mais pourquoi ne pas prolonger le plaisir de déguster tout au long de l'année ces mets nutritifs et frais? Le nouveau congélateur spacieux General Electric vous fournit 16 pieds cubes d'espace à congeler et la possibilité de vous faire une réserve considérable de tous les genres de viandes, de légumes et de fruits, réserve propre à vous permettre de subvenir à tous vos besoins alimentaires. Il est facile de mettre en réserve et de faire congeler les aliments dans le congélateur moderne General Electric. En plus de vous donner ample espace d'entreposage, il est de belle apparence — fini émaillé blanc brillant qui se nettoie facilement avec un linge humide. Quant au point de vue économie, le congélateur General Electric se paiera par lui-même en vous permettant de réduire vos dépenses alimentaires, en plus de conserver, tout le long de l'année, des aliments nutritifs et riches en vitamines. CECI est une aubaine spéciale dite "étiquette jaune" de la Hydro; agissez donc promptement et épargnez $170.00 sur votre placement initial.

Dans le domaine du nettoyage —

Pour enlever les taches d'herbe ou de fleurs d'un tissu lavable, comme sur les genoux de pantalons d'enfants, etc., frottez la tache dans de l'eau savonneuse; si elle paraît encore, servez-vous de décolorant de chlore ou d'eau oxygénée. Si c'est un tissu non lavable qui est taché, épongez-le avec de l'alcool de bois.

Si vous désirez avoir de l'aide pour [illegible] édifice Canada, Winnipeg.

C'est tout pour [illegible]



Journée champêtre de la Grande Unité Régina-Est tenue à Sedley

SEDLEY — Le jeudi 21 mai, à 9 h. 45 a.m., s'ouvrait la journée champêtre de la section 3 de la Grande Unité Régina-Est, à l'école St-Canisius de Sedley, dirigée par la Rév. Sr Loretto Abbey.

Après l'"O Canada", M. Baldwin, de Francis, souhaita la bienvenue aux participants et spectateurs et nous mit au courant d[illegible] du jour: courses à [illegible] balle, dans la [illegible] midi.

Voici les vainqueurs pour les écoles de villages: Prairie Flower de Lajord, 66 points — 21.15%; école de Francis (village) 107 [illegible] St-Canisius de S[illegible], [illegible] 45.14%.

C[illegible] enregistrèrent les plus [illegible] points dans chaque [illegible] Jimmy E[illegible] 11 [illegible] Frances Swan[illegible], 11 et George West, 11; Sedley: Ted Béchard, 14; écoles rurales: Andreasheim (19), Alex Kehler, 10; Blumenfeld (20), Dorothy Wormsbecker, 13; Dahota (6), Diana Weisgarber, 6; Fergnslea (10), James Fahlman, 5; Friedenthal (2), Loreen Knoll, 2; Hooverville (2); Monodale (25), Joan Eberle, 7.

Balle

Rurale (mixte) Andreasheim— Village (jr) Sedley. Filles, sr: Francis; garçons, sr, Francis.

Relais: Rural (jr) Andrea[illegible] 1er, Fergnslea, 2ème, Bl[illegible], 3ème.

R[illegible] 1er, Monodale; 2ème, An[illegible]; 3ème, Dahota.

Vill[illegible] (jr): 1er, Lajord, 2[illegible], Sedley, 3ème, Francis.

Filles [illegible] 1er, Sedley; 2ème, Franc[illegible], 3ème, Lajord.

Garç[illegible] 1er, Francis; 2ème, Sedley; 3ème, Lajord.

Filles (sr): 1er, Sedley; 2ème, Francis; 3ème, Lajord.

A la clôture de notre journée champêtre, les trophées furent décernés comme suit: pour les plus hauts points "per capita" — Sedley; trophée pour la balle molle: école rurale Andreasheim; village — garçons (jr) de Sedley; filles (sr) — Francis; garçons (sr) — Francis

Confraternité de la Doctrine chrétienne

Le dimanche 17 mai, après la [illegible] du T. S. Sacrement, eut lieu une assemblée des membres de la Confraternité de la Doctrine chrétienne, dans notre salle paroissiale. On y fit la revue du travail accompli. Les cercles d'étude au nombre de 15 — 1 à Lajord, 7 dans le village de Sedley et 7 en campagne — seront fermés jusqu'à l'automne alors que les travaux de la ferme seront finis. Un seul de ces cercles est français, le Cercle St-Jean-Baptiste, dirigé par Mme C. Hamelin, et dont les membres sont: M. et Mme Lord Poissant, M. et Mme Charles Béchard, M. et Mme Emile Giroux, M. et Mme Omer Lussier et M. L.-L. Béchard

Il y a lieu d'être satisfaits du travail accompli mais il y en a encore beaucoup à faire, surtout en ce qui concerne les jeunes gens et jeunes filles et les enfants.

Ligue des Femmes catholiques

Le mercredi 20 mai eut lieu l'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques. A cause de la mauvaise température, un petit nombre de dames assistaient à cette assemblée. On décida d'avoir un thé à l'occasion du couronnement, le samedi 6 juin, dans notre salle paroissiale.

La Rév. Soeur Marie St-Gildas est décédée à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le vendredi 15 mai, la Rév. Sr Marie-St-Gildas, religieuse de la Présentation de Marie, mourait à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert où elle était hospitalisée depuis le 6 octobre dernier. Elle s'éteignit doucement, en pleine connaissance, après une cruelle maladie soufferte patiemment à l'édification de tout son entourage.

Soeur Marie-St-Gildas, née Marie-Louise Grenier, laisse à Bellevue, Sask., deux frères, Hervé et Don-Léo, une soeur, Mme Hermas Gaudet, ainsi que la Rév. Sr Marie-St-Ulric, également religieuse présentine et missionnaire à Green Lake.

Exceptionnellement bien douée pour l'enseignement, Mlle Grenier fit la classe tout d'abord dans son village natal. Entrée au noviciat, à St-Hyacinthe, P.Q., en 1925, elle revint dans l'Ouest après sa profession religieuse; elle enseigna successivement au pensionnat de Duck Lake et à l'école St-Paul de Prince-Albert. Depuis 1949, elle occupait, en plus, le poste d'économe provinciale de sa communauté. De nombreux amis et plusieurs anciens élèves témoignèrent de leur reconnaissance par leur sympathie à l'occasion de son décès.

Le service funèbre eut lieu dans la cathédrale du Sacré-Coeur le lundi 18 mai, à 10 h. Mgr J.-A Boucher, curé de la paroisse, fit la levée du corps. La messe fut célébrée par M. l'abbé R. Gaudet, assisté de MM. les abbés E. Lachapelle, p.m.é., et H. Robert, curé de Bellevue. Le chant fut exécuté par les religieuses. S. Exc. Mgr Léo Blais donna l'absoute. Plusieurs membres du clergé assistaient au sanctuaire: les RR. PP. J. Lebris, O.M.I., J. Valois, O.M.I., Y. Guérin, p.m.é., Houle, E-M. Marcil, O.P., G. Roy, O.P., et Drouin, O.P., MM. les abbés A. Marchildon, M. Van den Akker, et E. Touchet, de Duck Lake, les RR. FF. Ange-Marie et René, O.P. Un long défilé escorta la dépouille mortelle jusqu'au cimetière de la ville.

Soeur St-Gildas n'est plus, mais le souvenir de son inlassable bonté, de son aimable dévouement nous reste, tout comme l'exemple de sa vie entièrement donnée à Dieu et aux âmes. Qu'elle repose en paix, cette bonne religieuse, et nous entraine à sa suite, dans le sentier parfois pénible du "devoir avant tout!"



C'est avec un intérêt visible que cette jeune auditrice des concerts de la Petite Symphonie d'Halifax écoute les explications du chef d'orchestre, **Alfred Strombergs** sur la clarinette. Cette même scène se répète sans doute dans plusieurs autres villes canadiennes qui possèdent maintenant un orchestre symphonique et des concerts pour enfants. La Société Radio-Canada reconnait la valeur de ces diverses associations symphoniques en les invitant à participer à la série de concerts hebdomadaires, "Orchestres Canadiens", le vendredi, à 8 h. 30 du soir, au réseau Français. (S. R.-C.)

Forget

Graduation

De nombreux parents et amis assistèrent à la graduation des finissantes à l'Académie St-Joseph de Forget, le jeudi 28 mai. Les graduées étaient les Rév. Srs Marie-Joseph et Marie-Bernadette, Angéla Boire, de Lampman, Frances Kuntz, de Benson, Rita Robillard, d'Alida, Dianne-Marie Bessette, de Wawota. MM. les abbés H. Poirier, de Forget, R. McLellan, de Lampman, J.-A. Lévesque, de Cantal, et L. M. Missere, de Benson, rehaussaient la fête de leur présence.

Mlle Irène Boutin, agissant comme présidente, souhaita la bienvenue aux invités et présenta les graduées. Les élèves des grades supérieurs présentèrent sketches et chants choisis pour la circonstance.

M. l'abbé McLellan, dans un discours très goûté de l'assistance, encouragea les finissantes à donner toujours leur plein rendement dans le milieu où elles se trouvent. M. l'abbé J.-A. Lévesque prononça l'allocution en français. Il invita les jeunes filles à continuer à poursuivre leur idéal. La Rév. M. Marie-Hilaire, supérieure régionale des Soeurs de Notre-Dame de la Croix, présenta les diplômes aux graduées.

Mlles Rita Robillard et Frances Kuntz, dans leurs discours d'adieux, exprimèrent leur reconnaissance à tous ceux qui avaient contribué à leur éducation: parents, aumônier, institutrices.

Pour terminer la fête, les invités se rendirent à la chapelle pour la bénédiction du S. Sacrement puis revinrent prendre le goûter servi par les religieuses et les élèves.

Félicitations à nos graduées!

Graduation de trois finissantes à l'Académie St-Joseph de St-Louis

ST-LOUIS — Dans la soirée du dimanche 24 mai, après le salut du S. Sacrement, eut lieu, dans la salle du couvent, la cérémonie de graduation des finissantes de 1953. Les héroïnes du jour étaient Mlles Lucille Lépine, Doreen Bird et Shirley Banks. Un joli programme fut exécuté comprenant comédie, chants, musique et discours appropriés. Mlle Monique Tremblay sut remplir d'une façon distinguée et charmante son rôle de maîtresse de cérémonies. Les graduées adressèrent la parole à tour de rôle. Doreen Bird parla de la valeur de l'éducation, Shirley Banks traita de la carrière de garde-malade qu'elle désire embrasser, et Lucille Lépine donna le discours de remerciement.

Les invités d'honneur étaient M. l'abbé J. N. Fuchs, vicaire administrateur de la paroisse, et M. J. Samson, surintendant des écoles de l'unité de Wakaw. Chacun d'eux prononça une intéressante causerie ayant trait à la célébration du jour.

Les finissantes étaient vêtues de vert et portaient la toge et le chapeau carré académique de circonstance. Puissent-elles réaliser pleinement le bel idéal qu'elles nous ont laissé entrevoir en leur fête de graduation!

Première Communion

Le 14 mai, en la fête de l'Ascension, une touchante cérémonie de première communion se déroula dans l'église paroissiale. La messe fut célébrée par M. l'abbé J. N. Fuchs. Le choeur de chant exécuta des cantiques appropriés. Mgr Blais, que nous avons l'honneur d'avoir avec nous, fit l'action de grâces avec les enfants. Il donna aussi le sermon de circonstance.

Va-et-vient

M. et Mme Lionel Boucher, dont le mariage fut célébré récemment à Marcelin, étaient en visite chez MM. Joseph Boucher, Laurent Boucher et Philippe Hudon.

M. Raymond Boucher est revenu de la Colombie après y avoir fait un long séjour.

Nos malades

M. l'abbé J. N. Fuchs est allé visiter M. l'abbé G. Carpentier, hospitalisé à Zenon Park, et dont l'état de santé est bien précaire.

M. Jean-B. Boyer a été transporté à l'hôpital de Prince-Albert à la suite d'un accident de camion.

Mme Patrice Lépine est également à l'hôpital de Prince-Albert.

M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, a visité nos classes les 30 avril et 1er mai.

A la mémoire de Mgr Jules Bois, P.D.

Les grandes douleurs comme les joies profondes ne se traduisent jamais mieux que par la voix du silence. Depuis un an, cette voix du silence plane sur la paroisse St-Maurice de Bellegarde. Mgr Jules Bois, P.D., V.F., s'éteignait au matin du 1er juin 1952, jour de la Pentecôte. Le ciel avait fait choix d'une grande solennité pour couronner le prêtre à l'âme profondément sacerdotale, mais la paroisse St-Maurice était frappée au coeur. Elle pleurait un père, un conseiller, un chef.

Depuis 28 ans, elle bénéficiait du prêtre émérite que fut Mgr Bois: homme de science, versé dans toutes les connaissances qui font le guide sûr; homme de coeur qui s'intéresse aux besoins de ses ouailles, qui se penche sur leurs problèmes pour les résoudre à leur avantage; homme de la prière, à la foi robuste; vrai fils de l'Eglise par son amour pour le culte, la liturgie.

Quand St-Maurice de Bellegarde fut gratifié d'un tel pasteur, la persécution d'Anderson faisait rage. Elle sapait l'éducation chrétienne dans sa base, enlevant le Christ des écoles, défendant le port de l'habit religieux. On sait de quelle âme Mgr Bois souffla l'héroïsme et raffermit les convictions. Sous la houlette du pasteur qui mesurait à la lumière d'en haut la portée de l'éducation chrétienne pour les enfants d'alors, Bellegarde comprit la gravité de l'heure. Toutes les familles s'imposèrent le sacrifice d'une cotisation en nature ou en argent pour garder les religieuses enseignantes.

Mais l'épreuve d'une crise économique redoutable se doubla de longues années de sécheresse et de disette absolue. Que de paroisses se virent décimées par l'exode des cultivateurs vers le nord. Rien de semblable ne se produisit chez nous. Mgr Bois fut l'appui moral de tous ses enfants que l'épreuve avait grandis. Aussi, Bellegarde reprit-il un nouvel essor au lendemain des mauvaises années. Il connaissait toutes ses ouailles par leur nom. Par lui nourrie d'une doctrine forte et éclairée, orientée sur les pas des anciens dans l'honneur et la foi de la race, cette grande famille s'était habituée à chercher lumières et directives auprès du père vénéré dont la sagesse rayonnait bien au delà des limites paroissiales.

Cependant, Dieu réservait à son apôtre la montée d'un Calvaire bien douloureux. Six années de maladie le conduisirent à maintes reprises aux portes du tombeau. Mais son amour pour ses enfants, l'intérêt qu'il portait à chacun, semblaient s'accroitre davantage. Comme son divin Maître, il nous a donné le meilleur de sa vie, de son grand coeur et tout son avoir. (Il gratifia notre école d'une partie de sa bibliothèque.)

Aussi son départ a-t-il laissé un vide immense chez ceux qui lui étaient confiés, c'est pourquoi ses funérailles ressemblèrent à un triomphe par l'affluence extraordinaire des fidèles et des amis sincères.

Puisse-t-il continuer à veiller sur sa paroisse aimée qui lui rend ici un hommage profondément ému de reconnaissance, car son souvenir reste vivant parmi nous.

Récital de piano par les jeunes de St-Brieux

ST-BRIEUX — Le dimanche 24 mai, la salle paroissiale était remplie à son comble par les paroissiens venus très nombreux applaudir et encourager de leur présence nos jeunes étudiants en musique. En effet, Mme Marguerite Leffler, née Boulanger, notre dévouée maîtresse de piano, nous offrait un récital exécuté par ses élèves au nombre de près de cinquante. Pour couronner cette soirée familiale, des coupes, dues à la générosité de plusieurs paroissiens, furent offertes aux élèves les plus méritants. Toutes nos félicitations à nos jeunes musiciens en herbe et à leur dévouée maîtresse.

Baptême

Albert-François, fils de M. et Mme Joseph Legatt (née Emma Creurer). Parrain et marraine, M et Mme Athanase Legatt, grands-parents de l'enfant.

Mariage

Le samedi 23 mai avait lieu en l'église du S. Sacrement de Régina le mariage de Mlle Thérèse-Claudine Faurit, fille de M. Sabin Faurit, de St-Brieux, avec M. Thomas Mainprize, de retour de Corée, où il a combattu dans les rangs de l'armée canadienne. M. Sabin Faurit et son fils, Maurice, qui fait aussi partie de l'armée canadienne, se rendirent à Régina pour l'occasion.

Pique-nique

La date de notre pique-nique annuel est toujours maintenue, soit le dimanche 7 juin. Tous vous y serez les bienvenus.

Saint-Front

La famille Adélard Rousson est allée s'établir à Prince-Albert; la famille Rosario Fortin est partie occuper la ferme Lepage, à Prud'homme.

M. et Mme Joseph Boire, leur fille, Jeanne, M. Jean Picton et sa fillette, Rosanna, et Mlle Joyce Cardinal, tous de Saskatoon, sont venus faire une visite chez leurs parents et amis.

M. Marcel Samson, accompagné de son fils, Emile, de sa fille, Clotilde, et de Mme E. Deurbrouck, de Naicam, est allé à St-Claude, Man., pour assister au mariage de son neveu, Raymond Chatel, avec Mlle Arbez.

M. Henri Basset, de Peterson, Sask., était en visite chez son frère, Joseph, à l'occasion du 96ème anniversaire de naissance de leur père, M. Joseph Basset, l'un des braves pionniers de notre paroisse.

Le R. P. C. Lesage, p.s.m., et M. Henri Moyen sont allés à Régina en compagnie d'autres délégués municipaux afin d'obtenir la construction d'une grande route dans la paroisse, du chemin no 6 au chemin no 35.

Mlle J. Dallaire est employée à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale, comme garde-malade.

Le jour de l'Ascension, un grand nombre de paroissiens sont allés visiter les magnifiques travaux d'art accomplis par les élèves et exhibés dans les différentes classes.

M. P. Tessier est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. Laurent Tourand est allé travailler dans un garage à Saskatoon.

Mmes J. Gervais et J. Lanovaz, de Duck Lake, décédées récemment

DUCK LAKE — La paroisse a été plongée dans le deuil la semaine dernière par le décès de deux de ses membres.

Le lundi 25 mai, Mme Joseph Gervais (née Alice Ranger) est décédée subitement à l'âge de 41 ans et 7 mois. Son service funèbre fut chanté le 29 mai à l'église paroissiale. Lui survivent, un fils, Emile, et 2 filles, Simonne et Denise; 2 frères, Charles-Edouard Ranger, de Marcelin, et Emmanuel, de Montréal; 7 soeurs, Blanche-Yvonne (Mme Alfred Doucette), de Duck Lake; Marie-Ange (Mme Charles Manseau), de Spiritwood; Cécile (Mme Edouard Périllat), de Duck Lake; Germaine (Mme Paul Perrin), de Rosthern; Aline (Mme Raoul Langis), de Montréal; Thérèse (Mme Gérard Dagenais), de Montréal; Simonne, également de Montréal. Lui survivent aussi son père et sa mère, M. et Mme Dorius Ranger, de Montréal. Son frère et ses soeurs de Montréal se sont rendus pour le service funèbre. Mme Joseph Gervais a été précédée dans la tombe par son mari, il y a quelques années.

Les porteurs furent: MM. Ferdinand Lanovaz, Henri Gauthier, Alfred Maiers, Albert Perret, Joseph Turgeon et Henri Périllat.

Remerciements

Les familles Gervais et Ranger désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur mère et soeur, soit par secours charitables, soit par offrandes de messes et de prières, soit par leur présence aux funérailles

Mme J. Lanovaz

Le jeudi 28 mai, Mme Joseph Lanovaz (née Marthe Kleine) est décédée des suites d'une opération, à l'âge de 55 ans et 6 mois, à l'hôpital de Rosthern. Son service et l'inhumation eurent lieu le 30 mai à Duck Lake. Six neveux de la défunte furent porteurs à la cérémonie funèbre; c'étaient MM. Clarence Lanovaz, Edouard Périllat, Ernest Lanovaz, Marcien Doucette, Louis Lanovaz et Gérard Perret.

Mme Lanovaz laisse, outre son mari, un fils adoptif, Edouard Perret, d'Edmonton; 2 soeurs, Alice (Mme A. Paulhus), de la Colombie Britannique, et Angèle (Mme Moberly), d'Edam, et un frère, Eugène, d'Edam. Notre groupe de Chevaliers de Colomb escortait en corps la dépouille mortelle au cimetière. La maison funèbre Mackenzie, de Prince-Albert, était en charge des préparatifs de l'enterrement.

Remerciements

Les familles Kleine et Lanovaz sont très reconnaissantes des marques de condoléances et sympathies exprimées à l'occasion de ce deuil récent.

De passage

Etaient de passage récemment à Duck Lake, M. le chanoine A. Tremblay, curé dans l'Abitibi, P. Q., M. l'abbé Aldéric Beaulac, de la paroisse St-Jacques de Montréal et M. l'abbé J.-A. Beaulac, V.F., curé de Marcelin.

Souscription diocésaine

S. Exc. Mgr Léo Blais était de passage à l'occasion d'un ralliement dans tout le doyenné pour la grande souscription diocésaine en faveur du collège de Prince-Albert et des oeuvres du diocèse. Mgr Blais était accompagné du R. P. J. Simon, O.M.I., et de M. l'abbé A. St-Pierre, curé de Leask. A cette réunion importante des paroissiens de Rosthern, Carlton, Titanic, St-Laurent, Batoche et Duck Lake, les préparatifs de base furent élaborés pour le lancement de la campagne de souscription par S. Exc. qui désire voir réaliser un objectif imposant et nécessaire pour le progrès des oeuvres diocésaines. Il fait un appel à tous et à chacun. Dans quelques jours des solliciteurs passeront à domicile afin de recueillir les dons spéciaux qui aideront à atteindre la somme de $225,000.00 dans notre diocèse.

Le R. P. A. Campagna, O.M.I., est en visite dans sa famille dans le Québec; il est remplacé dans ses missions par le R. P. E. Fortier, O.M.I., de Lebret.

M. l'abbé G.-E. Touchet, V. F., accompagné du secrétaire de la commission scolaire de Stobart, M. Rodolphe Archambault, et de religieuses du pensionnat, était présent aux funérailles de la Rév. Sr St-Gildas qui eurent lieu en la cathédrale de Prince-Albert le 18 mai dernier.

Remerciements

M. Amédée B. Cecillon désire remercier M. le docteur H. D. Hart, la Rév. Sr J. Longtin, le personnel de Rayons-X et de la salle des pansements de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, Mme A.-J. Saucier et tous ses amis pour leur aide et leur sympathie lors de sa maladie et sa convalescence à la suite de son accident d'automobile.

Vingt-huitième Neuvaine annuelle et Pèlerinage au Sanctuaire de la Petite Thérèse

WAKAW, SASKATCHEWAN

DIMANCHE 14 JUIN

PROGRAMME

Du 5 au 13 juin: neuvaine solennelle

A 8 h. a.m. — Grand-messe

A 7 h. 30 p.m. — Neuvaine

Samedi 13 juin, à 9 h. p.m

Procession aux flambeaux avec la statue de sainte Thérèse

Dimanche 14 juin, jour du pèlerinage

5 h. et 5 h. 30 a.m. — Messes

6 h. a.m. — Messe, sermon hongrois.

7 h. a.m. — Messe, sermon ukrainien.

8 h. a.m. — Messe, sermon polonais.

9 h. a.m. — Messe, sermon allemand.

10 h. 30 a.m. — Grand-messe pontificale, sermons français et anglais

2 h. p.m. — Procession du T. S. Sacrement.

RADIO

Les programmes suivants seront radiodiffusés par les postes CFNS, Saskatoon, et CKBI, Prince-Albert

Du 5 au 13 juin, la neuvaine sera radiodiffusée: à 8 h. 30 a.m en français, par le poste CFNS; à 1 h. p.m., en anglais, par le poste CBKI

Le dimanche 14 juin, de 10 h. 30 à 12 h. a.m., la grand-messe au lieu de 8 h. 30 a.m., sur les ondes de CFNS; à 3 h. p.m., au lieu de 1 h. p.m., sur les ondes de CKBI

Le dimanche 14 juin, de 10 h 30 à 12 h. a.m., la grand-messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés

Nous suivons l'heure solaire.

Mme René Boulet, de Debden, décédée à l'âge de 43 ans

DEBDEN — Après une longue et pénible maladie, Mme René Boulet, née Bertha Olsen, mourait à l'hôpital Victoria de Prince-Albert, le lundi 18 mai. Elle laisse dans le deuil, outre son mari et ses 4 fillettes, Lauretta, Marie-Anne, Vivianne et Edna, de notre paroisse, une soeur, Mme Paul Isabelle. Mme Boulet était âgée de 43 ans.

La dépouille mortelle fut exposée à son domicile. Les funérailles eurent lieu le jeudi 21 mai. M. l'abbé Ernest Labbé, curé, officiait. M. Ovila Leclerc portait la croix et les porteurs étaient: MM. Jean-Baptiste Blais, Emile Couture, Omer Chrétien, Pierre Pagès, Ovila Bélair et Edouard Chrétien.

Première communion

Le dimanche 17 mai, jour de la Pentecôte, à la messe de 8 h., eut lieu la première communion d'une trentaine de petits enfants. Cette pieuse cérémonie restera mémorable non seulement pour les petits mais aussi pour les adultes.

Séance

Le dimanche 17 mai eut lieu, en la salle Courchesne, une séance organisée par un groupe de jeunes gens de la paroisse, au profit de notre nouvelle église. M. Georges Blain agissait comme maître de cérémonies.

MM. René et Simon Gaudreault, Raymond et Gilles Duquette, Edgar et Louis Cyr, Henri Pouliot exécutèrent une comédie en deux actes. Le dévouement de ceux qui prirent part à cette soirée mérite des éloges. La somme de $170.90 fut réalisée.

Çà et là

M. et Mme Lionel Francoeur, de Nanaimo, C.B., sont en visite chez leurs parents.

M. et Mme Robert Sévigny, ainsi que M. et Mme Lionel Chrétien, de la Colombie Britannique, sont aussi en visite dans notre paroisse.

M. Albert Courchesne est de retour après un séjour à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. Léandre Desormeaux est de retour de l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert où il a passé quelques jours.

Butte St-Pierre

Le dimanche 24 mai, M. Armand Labrecque fut choisi comme président et M. Louis DeMonternal comme vice-président du comité paroissial de la grande campagne de souscription du diocèse de Prince-Albert. Seize membres furent aussi choisis pour faire la collecte.

Le dimanche 10 mai, M. Jean-Baptiste Larre fut choisi comme nouveau marguillier en remplacement de M. J. Matear qui a quitté cette paroisse.

La semaine dernière, notre curé, le R. P. E. Forestier, O.M.I., recevait la visite de sa mère et de son beau-père, M. et Mme Dubé, ainsi que de son frère et son fils.

M. et Mme Legrand sont partis faire un voyage en France où ils visiteront leur parenté. Nous leur souhaitons un bon voyage.

Nous félicitons M. Frank Canfield, nouveau maire de notre municipalité, et lui souhaitons bon succès.

Nous souhaitons la bienvenue à la famille St-Amant qui vient de s'établir dans notre paroisse.

St-Victor

Décès

M. Napoléon Lafontaine, époux de Marie Lalonde, père de cinq enfants et citoyen estimé de notre paroisse, est décédé le 28 mai après une maladie de quelques mois. Né le 14 mars 1906, à Belcourt, D.-N., M. Lafontaine résidait à St-Victor depuis 1910.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil deux fils: Roger, employé par Checker Taxi, à Régina, et Léo, à la maison; trois filles, Mme Marcel Vaudrin (Agnès), d'Assiniboia; Cécile et Denise, à la maison; trois soeurs, Mme Gaspard Bellerose (Virginie), de Lestock, Mme J. Tashulok (Lina), de Régina, Mme X. Larocque (Maria) de Pascal, Sask., ainsi qu'un demi-frère, M. Elzéar Whitford, de Rose Valley.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 1er juin.



Investiture de Mgr Rodrigue Lussier, P.D., à Lisieux, Sask.



Mgr Rodrigue Lussier, P.D., entouré des membres de sa famille. L'on remarque dans la 1ère rangée Mgr Lussier et ses deux soeurs religieuses de la Présentation de Marie, de St-Hyacinthe, P.Q.; 2ème rangée: **M. et Mme Wilfrid Lussier**, de Ste-Madeleine, comté de St-Hyacinthe, **Mlle Rose-Hélène Beauregard**, cousine de Mgr Lussier, et une autre cousine, religieuse de la Présentation de Marie de St-Georges d'Henryville, P.Q.; 3ème rangée: **Mme et M. R. Lussier**, de Salem, Mass. MM. Wilfrid et R. Lussier sont les frères de Mgr Lussier.

LISIEUX — Le mercredi 27 mai, en la belle église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Lisieux, Sask., avait lieu la cérémonie d'investiture de Mgr Rodrigue Lussier, récemment élevé à la prélature romaine par Sa Sainteté le pape Pie XII.

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque du diocèse de Gravelbourg, Sask., présidait à la cérémonie.

Le nouveau dignitaire de l'Eglise célébra la messe, assisté de MM. les abbés J.-A. Vachon, d'Assiniboia, et J.-A. Latendresse, de Willow-Bunch, respectivement diacre et sous-diacre. S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux présidait au trône.

L'on remarquait au choeur Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., de Ponteix, MM. les abbés A. Gravel, de Laflèche, H. Poirier, de Forget, et A. Roy, de Gull Lake, les RR. PP. Wilfrid Piédalue, O.M.I., C. Deshayes, O.M.I., tous deux du Collège Catholique de Gravelbourg, et J. Schickler, O.M.I., de Rockglen, ainsi que M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, et le R. P. Finn, Basilien, du collège St. Thomas More de Saskatoon.

La chorale était composée de MM. les abbés A. Moquin, de Gravelbourg, Fernand Ducharme, de Fife Lake, Roger Ducharme, visiteur des écoles, L. Poulin, de Frenchville, J. Demay, de Meyronne, et R. Larivière, d'Eastend. M. l'abbé L. Mondor, de Swift Current, dirigeait le chant et M. l'abbé A. Knauff, de Shaunavon, touchait l'orgue à la messe.

Invités nombreux

De nombreux invités de St-Victor, Assiniboia, Rockglen, Maxstone, Willow-Bunch, Scout Lake, Fife Lake et Gravelbourg avaient pris place dans la jolie petite église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, toute resplendissante de joie parmi les fleurs et les drapeaux papal et du Sacré-Coeur. La garde d'honneur des Chevaliers de Colomb était composée de MM. O.-W. Chrétien, Grand Chevalier, Georges Préfontaine, C. Karst, tous de Lisieux, et Ralph Kwasnickie, de Maxstone. L'on remarquait aux premières places les parents du nouveau prélat: les RR. SS. Claire de Marie et Ste-Croix, des Soeurs de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe, P.Q., toutes deux soeurs de Mgr Lussier, ainsi qu'une cousine, la Rév. Sr Marie-Héléna, aussi de la Présentation de Marie, de St-Georges d'Henryville dans les Cantons de l'Est; deux frères et leurs épouses, M. et Mme Wilfrid Lussier, de Ste-Madeleine, comté de St-Hyacinthe, et M. et Mme R. Lussier, de Salem, Mass., ainsi que Mlle Rose-Hélène Beauregard (médaille Bene Merenti), cousine de Mgr Lussier et soeur de la Rév. Sr Marie-Héléna. Assistaient aussi à la cérémonie plusieurs religieuses de Jésus-Marie de Lisieux et de Gravelbourg, ainsi que les Filles de la Croix de Willow-Bunch.

Mission du prêtre

Le sermon fut donné par S. Exc. Mgr Lemieux qui définit la mission du prêtre. La mission du prêtre est de servir et le ministère sacerdotal est un office de dévouement, affirma Mgr Lemieux. Après son ordination, le prêtre ne s'appartient plus; il doit servir Dieu et lui rendre le plus bel hommage dans le Saint Sacrifice, il doit servir l'Eglise et la faire rayonner, il doit servir les âmes, il est au service des hommes qu'il représente devant Dieu, il doit les servir en dispensant la doctrine du salut et en administrant les sacrements. Toute la vie du prêtre en est une de service et si il l'oublie, il manque sa mission sur la terre.

Le prêtre doit accomplir ses bonnes oeuvres sans être vu des hommes. Dieu lui réserve une récompense dans l'au delà qui est beaucoup supérieure à celle des autres hommes. Même si le prêtre ne travaille pas pour des avantages temporels, l'Eglise, pour mieux faire ressortir la grandeur du sacerdoce et la mission du prêtre, tient à récompenser ses mérites et l'excellence de son service en lui décernant certains honneurs. C'est le sens de la cérémonie de ce matin, ajouta Son Excellence.

Le Pape, tout en voulant reconnaître les mérites de Mgr Lussier et ses services rendus à Dieu, à l'Eglise et aux âmes, a voulu rendre hommage aussi à ses confrères dans le sacerdoce. Nos prêtres qui se dévouent dans notre diocèse ne manquent pas de dévouement, poursuivit Mgr Lemieux, et il faut les voir à l'oeuvre dans leur rude tâche. L'Eglise aujourd'hui rend hommage à tous ces prêtres au service de nos petites paroisses qui se dévouent sans espoir de récompense. Si l'honneur échoit à Mgr Lussier, c'est à cause de ses mérites et de son service sacerdotal.

Eloges du dignitaire

Faisant ensuite l'éloge du nouveau dignitaire, Son Excellence dit qu'il est l'un des plus anciens prêtres du diocèse. Il a fait de sa petite paroisse une paroisse bien organisée. Il s'occupe de son école avec beaucoup de zèle et seconde toutes les oeuvres diocésaines. Son Excellence remercia Mgr Lussier de son dévouement, de son zèle et de son succès. En le félicitant, elle ajouta que le nouveau prélat porte dignement son sacerdoce, il est fidèle à l'Eglise qu'il aime tant. Elle rendit hommage aux paroissiens de Lisieux qui secondent si vaillamment leur dévoué pasteur. Le sermon fut donné par Mgr Lemieux en français et en anglais.

Suivit l'investiture du nouveau prélat de Sa Sainteté. Après avoir béni les habits du nouveau prélat domestique, S. Exc. Mgr Lemieux les lui remit. A la suite de la cérémonie, la procession s'ébranla sur le Magnificat.

Mgr Lussier naquit à St-Damase, comté de St-Hyacinthe, le 1er août 1884. Entré au collège en 1904, il poursuivit ses études pendant cinq ans à l'université d'Ottawa et pendant sept ans au petit séminaire de St-Hyacinthe et au grand séminaire de Montréal. Il était entré au collège avec la ferme intention de devenir prêtre, et le 16 juillet 1916, en la cathédrale de St-Hyacinthe, il était ordonné par Mgr Bernard.

Vicaire, en premier lieu, à la paroisse St-Athanase d'Iberville, il se vit, de là, confier une paroisse dans la ville de Toronto où il se rendit à la demande même de l'archevêque de la Ville-Reine. Il y arrivait en 1917, pendant la première guerre mondiale, et il devait y exercer là son ministère parmi les fidèles canadiens-français qui arrivaient à Toronto de toutes parts, pendant onze années. Il eut l'occasion, pendant ce temps, de faire du ministère parmi les Canadiens français de Welland et aux chantiers de Queenston en Ontario. Ce dévouement de Mgr Lussier dans ces milieux anglais valut deux paroisses canadiennes-françaises, l'une à Welland et l'autre à St. Catharines, toujours en Ontario. Tout ce mouvement français dans le diocèse de Toronto amena, au grand séminaire de Toronto, un professeur de français dans la personne de M. l'abbé Georges Cabana, aujourd'hui archevêque de Sherbrooke, et lui aussi, originaire du diocèse de St-Hyacinthe.

Mgr Lussier fut un coopérateur actif du R. P. Charles Charlebois, O.M.I., le grand défenseur des droits du français en Ontario.

A Toronto encore, Mgr Lussier exerça son ministère dans les hôpitaux catholiques aussi bien que non-catholiques, au sanatorium, aux hôpitaux pour aliénés et aux prisons. Il a déployé beaucoup de dévouement auprès des étudiants canadiens-français de l'université dont quelques-uns sont devenus des chefs importants dans différents endroits de la province et surtout dans le nord de l'Ontario.

Dans l'Ouest

Après ces onze années, et pour cause de santé, Mgr Lussier prit la route du grand Ouest. En 1928-29, il vécut à Lestock où Mgr Mathieu lui avait donné une cure. En 1930, il était transféré à Lisieux où une cure l'attendait et où il est resté depuis.

L'énergie qu'il avait déployée à Toronto, il la déploya aussi à Lisieux. C'était au commencement de la longue et sévère crise économique. Mais il fit acheter près de cent carreaux de terre des non-catholiques par ses paroissiens. La paroisse de Lisieux s'est relevée et sa dette s'est bien réduite.

Il ne faut jamais oublier de parler, dans ce coin de terre de la Saskatchewan, du célèbre pèlerinage de Lisieux à la petite Thérèse. Depuis 23 ans que Mgr Lussier organise ses fameux pèlerinages et qu'il ne se fatigue pas de parler de "sa petite Faiseuse de miracles".

Banquet

Les agapes qui réunirent le midi, après la cérémonie de l'investiture, parents, amis et ouailles auprès du nouveau prélat, comptèrent 250 convives. Le magnifique banquet qui eut lieu à la salle paroissiale avait été préparé par les dames de la paroisse toujours si dévouées et fut servi par de gentilles jeunes filles de la paroisse également. A la table d'honneur, l'on remarquait S. Exc. Mgr Lemieux, Mgr Rodrigue Lussier, P.D., Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., les RR. PP. W. Piédalue, O.M.I., et C. Deshayes, O.M.I., MM. les abbés H. Poirier et A. Roy, M. et Mme R. Lussier, M. et Mme R.-E Frost, d'Assiniboia, M. Georges Préfontaine et M. O.-W. Chrétien, président du banquet.

Les membres du clergé sont venus nombreux rendre hommage à un confrère dans le sacerdoce qu'ils estiment hautement. Il y avait également plusieurs religieuses parmi lesquelles l'on remarquait les trois Soeurs de la Présentation de Marie.

Son Excellence récita la prière pour le Pape, après quoi le président de ce festin, M. O.-W. Chrétien, présenta tour à tour, en français et en anglais, les conférenciers. Mais auparavant, M. Chrétien fit part de la grande surprise des paroissiens de Lisieux en apprenant, sur les ondes de CFRG, l'heureuse nouvelle et le grand honneur qui rejaillissait sur la paroisse de Lisieux. Il remercia le nouveau prélat, au nom de tous les ouailles, pour sa vie exemplaire; Son Excellence, pour l'avoir remarqué, et le Pape, pour l'avoir élevé à la prélature romaine.

Deux adresses enluminées furent lues, l'une en français par M. Georges Préfontaine, le doyen de la paroisse, et l'autre en anglais par M. Normand Fafard, un jeune syndic de la paroisse, et furent ensuite présentées à Mgr Lussier.

Orateurs

Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., de Ponteix, qui ne s'était pas préparé à une fête si grandiose, fit l'éloge de la lignée des Lussier, si fécondes en prêtres. Il fit remarquer aux paroissiens de Lisieux qu'ils avaient été gâtés, mais vous le reconnaissez, a-t-il ajouté. Il termina en disant que le nouveau prélat a gardé sa paroisse dans la hauteur et que son pèlerinage annuel à la petite Thérèse donne l'exemple.

Le R. P. W. Piédalue, O.M.I., s'est fait le porte-parole du Collège Catholique de Gravelbourg pour rendre ses hommages au nouveau dignitaire et le remercier de l'appui moral et tangible qu'il a toujours apporté au collège. M. Roy-E. Frost, C.R., d'Assiniboia, conseiller juridique de Mgr Lussier, a souligné ses relations amicales avec le nouveau prélat et s'est plu à dire les grandes qualités de Mgr Lussier dans toutes les transactions légales.

Il fut particulièrement émouvant d'entendre l'un des frères de Mgr Lussier, M. R. Lussier, de Salem, Mass., lui rendre hommage en lui disant toute la fierté qu'éprouvait sa famille en ce moment. M. Lussier n'a pas tari d'éloges envers la vaillante paroisse de Lisieux et envers le poste CFRG.

Le R. P. C. Deshayes, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, un enfant de la paroisse de Lisieux, a profité de l'occasion pour redire à Mgr Lussier toute sa reconnaissance pour la grande influence qu'il avait eue sur lui et qui l'a conduit au pied du saint autel. M. l'abbé Roy, de Gull Lake, très habilement, en anglais et en français, a brossé un court historique du titre "Prélat domestique". Il a terminé en remerciant très sincèrement Mgr Lussier de l'aide précieuse qu'il a toujours apportée aux jeunes prêtres près de lui.

Dans un dernier mot, S. Exc. Mgr Lemieux a profité de l'occasion pour exprimer sa gratitude envers Mgr Lussier pour son beau travail et sa grande délicatesse, sa grande soumission. Il dit que c'est toujours une grande joie pour un évêque d'honorer l'un ou l'autre de ses prêtres et aussi de participer à une fête aussi bien organisée. Aux paroissiens qui ont toujours soutenu leur pasteur, il réitéra ses hommages. Il rappela le grand esprit de foi et le bel esprit de coopération qui animent les paroissiens de Lisieux lors de leur pèlerinage annuel à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Présentation d'une bourse

A l'issue du mot de Mgr Lemieux, les paroissiens, par M. Georges Préfontaine, présentèrent à leur vénéré pasteur une bourse bien garnie. Mgr Lussier, ne se laissant jamais dépasser en générosité, fit don à la paroisse de Lisieux des magnifiques habits sacerdotaux qu'il endossait le matin même pour la messe. Ces habits étaient un don à Mgr Lussier de la part d'amis.

Le vénérable dignitaire avait reçu nombre de télégrammes dont un d'un neveu jésuite de Shanghaï et un autre d'Allemagne.

Très touché par cette très belle fête, Mgr Lussier résuma son émotion par ces mots de l'écriture sacrée: "Je surabonde de joie" — "C'est le jour que Dieu a fait pour moi". Mgr Lussier alterna du français à l'anglais pour rappeler quelques souvenirs amusants, quelques anecdotes. "Ce qui me fait le plus plaisir en cette grandiose fête, déclara Mgr Lussier, c'est de savoir que mon évêque est satisfait de moi, c'est de savoir que mon évêque, que le délégué apostolique, que le Pape m'ont jugé favorablement". Et Mgr Lussier se perdit en remerciements: à ses paroissiens pour leur grande part dans la reconstruction de l'église détruite par le feu en 1939, à Mlle Beauregard qu'il qualifie "plus audacieuse que lui", à son évêque à qui il redit son attachement et son respect, à ses confrères dans le sacerdoce dont quelques-uns sont venus de bien loin, aux religieuses qui se sont dérangées, aux dames, aux jeunes filles et aux jeunes gens qui lui ont organisé une si belle fête, au poste CFRG qui envoya une délégation à ses fêtes.

Mgr Lussier termina en affirmant qu'un prêtre qui prie dans une localité, c'est une bénédiction pour l'endroit.

Mme Fortunat Dion, de Ferland, est décédée le 22 mai à 57 ans

FERLAND — Le vendredi 22 mai décédait pieusement à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina Mme Fortunat Dion (née Léonie Laliberté), à l'âge de 57 ans et un mois. Elle était née à Minneapolis, Minn., et y épousa en 1920 M. Fortunat Dion. Ils vinrent s'établir dans notre paroisse en 1927 avec leurs enfants. Mme Dion y demeura jusqu'à sa mort. Son mari l'a précédée dans la tombe en 1943.

Elle laisse dans le deuil cinq enfants dont une fille, Mme Emile Labbé (Marguerite), de Winnipeg, Man., et quatre garçons, Ernest, de Calgary, Alta, Charles, de Weyburn, Sask., Laurent, de Winnipeg, et Jean-Marie, de la Colombie Britannique; son gendre, M. Emile Labbé; ses belles-filles, Mmes Ernest, Charles et Laurent Dion; cinq petits-enfants; trois soeurs, Mme Albert Pronovost (Yvonne), de Phoenix, Arizona, Mme Mae McMoroe (Florence), ainsi que Mme Léo Knight (Lucille), toutes de Minneapolis; un frère, M. Arsène Laliberté, aussi de Minneapolis, et ses belles-soeurs, Mmes Léontine Lacasse, Jos. Chabot, Alfred et Alphonse Dion, de cette paroisse.

Le service eut lieu le mardi 26 mai, au milieu de nombreux parents et amis. M. l'abbé E. Brouillard officiait. Le chant fut exécuté par les chantres de la paroisse, accompagnés à l'orgue par Mlle Louisa Bouffard.

Les porteurs étaient tous les neveux de la défunte: MM. Wilfrid et Paul-Emile Lacasse, Alfred Chabot, Edmond Tardif, Roméo et Elie Dion. M. Valmore Couture portait la croix et la congrégation des Dames de Ste-Anne dont la défunte faisait partie était représentée par Mmes Aristide Fournier, Médelger Chabot, Alex. Laberge et Avila Chabot. La quête fut faite par Mmes Aristide Fournier et Avila Chabot. M. Jos.-E. Chabot était maître de cérémonies.

Remerciements

Les familles Dion et Labbé remercient bien sincèrement tous ceux qui ont sympathisé avec elles soit par visites à la maison, offrandes de messes, services rendus, etc., à l'occasion du décès de leur mère.

Va-et-vient

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield, était en visite chez ses parents la semaine dernière.

M. et Mme Kupchey et leurs enfants, de Régina, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Louis Fournier.

M. et Mme Willie Hamel, ainsi qu'Adrien et Mme Vermette, de Frenchville, sont venus visiter leur soeur et fille, Mme Lucien Beaudoin.

Mme Jack Havorka, qui était à l'hôpital de Régina depuis trois mois, est revenue chez elle et est en bonne voie de guérison.

M. et Mme Médelger Chabot, MM. Wilfrid Lacasse et Jos.-E. Chabot sont allés à Régina pour affaires, la semaine dernière.

M. Albert est revenu chez ses parents après une année de collège à Gravelbourg.

M. et Mme Aristide Fournier et famille, ainsi que Mme Médelger Chabot, sont allés à la cérémonie de la distribution des prix au collège de Gravelbourg.

Nos malades

Sont hospitalisés: Mme Antonio Fournier, à l'hôpital de Gravelbourg; Mme Lucien Beaudoin, à l'hôpital de Mankota.

Sintaluta

Mme Henri Oudot est allée en promenade à Edmonton avec ses enfants, M. et Mme Charles Oudot, du Lac Marguerite. M. D. Earnshaw était aussi avec eux et il a ramené son épouse et leur bébé qui avaient passé l'hiver chez leurs parents à Edmonton.

Mme Henri Oudot a passé quelques jours chez ses enfants et elle a visité ses autres parents, les familles Longeau, du Lac Marguerite.

M. et Mme Marcel Français sont allés visiter M. et Mme Léopold Longeau et leurs enfants, Mmes Chicard et Larchet, du Lac Marguerite.

M. et Mme Maurice Coueslan et leurs fillettes, d'Ormiston, étaient en visite chez leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Adolphe Schneider et Paul Français.

M. Paul Français est allé à Radville et a ramené Mlle Colette Rabin qui doit passer un mois chez les familles Français.

Mlle Florence Bonneville, de Régina, est venue en fin de semaine avec ses cousines, Mlles Isabelle et Françoise Dolter, chez leurs parents, MM. et Mmes Fred Dolter et Adrien Bonneville, de Wolseley.

M. Cormier, de la province de Québec, employé à la crémerie d'Indian Head, était en visite chez M. et Mme Roch Fortin.

Redvers

Çà et là

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le départ de notre bon et dévoué pasteur, M. l'abbé A. Fortin, qui a dû être transporté par avion à l'hôpital de Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et espérons que Dieu nous le ramène et le garde encore longtemps parmi nous.

Le dimanche de la Pentecôte, le R. P. G. Nogue, O.M.I., supérieur au scolatiscat de Lebret, desservait notre paroisse tandis que le dimanche de la Ste-Trinité, ce fut le R. P. M. Dugal, O.M.I, également de Lebret.

Bienvenue à M. Michel Loiret qui a pris possession du restaurant Bennie Hanson avec M. et Mme R. Favreau. Nous leur souhaitons bon succès dans leur nouvelle entreprise.

M. le Dr et Mme L. Morin sont allés à Rochester, E.-U., pour quelques jours.

Mlle Irène Davreux, de Hartney, est employée à l'hôpital local.

Mme S. Roussel, sr, est hospitalisée à Brandon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme René Freçon et leur fils, Lucien, Mme Eugène Hardy et son fils, Paul, sont allés à Brandon la semaine dernière.

Mme M. Lamotte est allée à Régina pour quelques jours et rendit visite à sa fille, Mme H. Neilson.

Naissances

A M. et Mme Robert Lamy, une fille.

A M. et Mme Raoul Sylvestre, un fils.

Coderre

Remerciements

Mme J.-B. Gaucher remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux, M. J.-B. Gaucher

Saint-Isidore de Bellevue

Le dimanche 24 mai, nous avions le plaisir de voir parmi nous le R. P. Gustave Houle, c.f.s. Il a chanté la grand-messe et fit le sermon. Le R. P. G. Houle est né et a été élevé dans la paroisse et est le fils de M. et Mme Walter Houle, qui demeurent maintenant à Prince-Albert.

Les Rév. Srs Flore Gaudet et Laurence Savidan ont visité les familles Hildège Gaudet et Yves-Marie Savidan.

M. l'abbé R. Gaudet, de Prince-Albert, est aussi venu passer quelques instants avec sa soeur, la Rév. Sr Flore Gaudet.

Toutes nos félicitations à M. Luc Gaudet pour ses succès remportés au collège de Gravelbourg où il vient de terminer son cours classique. Nous lui souhaitons bonheur et persévérance dans la nouvelle voie qu'il a choisie.

Le lieutenant de section (infirmière) **Jeannette Parent**, fille du docteur et de Mme C.-E. Parent, de Sedley, Sask., vient d'être transférée des quartiers généraux de l'Aviation à Edmonton aux quartiers généraux de la région de la Défense de l'Air à St-Hubert, P.Q.

Wolseley

Naissance

M. et Mme Roger Béliveau sont les heureux parents d'une deuxième fille.

Va-et-vient

M. Nestor Cormier a passé la semaine dernière chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Jim Kosier, de Fillmore.

M. l'abbé L. Savoie assista aux fêtes d'ordination à la prêtrise à Régina, samedi dernier.

M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, Mmes Adélard Rioux et Clarina Rainville, de Montmartre, visitèrent M. et Mme Eloi Tourigny, dernièrement.

Les familles Marcel Souchotte, Gédéon Langlois, Laurent Noels et Armand Dureault ont rendu visite à des parents de Montmartre.

Sont venus en fin de semaine chez leurs parents: M. Georges Dureault, Mlles Florence Bonneville et Laurina Noels, de Régina, et Mlle Emilda Dureault, de Saskatoon.

M. Gérard Vallée, de Régina, était en visite chez M. et Mme Antonio Béliveau.

Mariage

Le 7 mai dernier, en l'église St-Joseph de Langenburg, M. l'abbé J.-G. Vorst bénissait le mariage de M. Gordon Poier, de MacNutt, avec Mlle Mary Jacobs. M. l'abbé L. Savoie assista à la messe nuptiale.

M. et Mme Poier demeurent à Wolseley où Gordon est employé à la Banque de Toronto.

Mme George Zerr, de Sintaluta, fut l'heureuse gagnante de la jolie fourrure, don de M. Camille Langlois, de Victoriaville, P.Q.

Le jeune Ronnie Streniuk eut à subir une opération à Régina.

M. et Mme E. Labrèche et leurs enfants étaient en visite chez M. et Mme Antonio Béliveau.

Le dimanche 31 mai eut lieu à l'église le couronnement de la Vierge Marie. Mlle Elaine Dureau, accompagnée des fillettes Dolorès Tourigny et Helen Horyda, couronna la Vierge, après la procession des Enfants de Marie à l'intérieur de l'église. Mlles Florence Bonneville, Yvette Laverdière, Georgina Béliveau et Carmelle Dureault portaient la statuette de la sainte Vierge.

Frenchville

Mlles Yvonne et Anne-Marie Fourny, toutes deux employées à Moose Jaw, ont passé chacune une courte vacance chez leurs parents.

M. Lambert et sa famille, qui ont passé l'hiver à Vancouver, sont maintenant revenus sur leur ferme.

Mme Sylva Goddu est de retour du Manitoba où elle visita des parents durant l'hiver.

M. et Mme Fernand Goddu, ainsi que Mme Sylva Goddu, assistèrent à la graduation de Mlle Evelyne Goddu, qui eut lieu le 7 mai à Val Marie.

M. et Mme W. Hamel sont allés passer quelques jours avec leur fille, Alice (Mme Lucien Beaudoing), de Ferland, présentement malade à l'hôpital de Mankota.

Etaient en visite chez leurs parents le dimanche 24 mai: MM. et Mmes Justin Edwards et Georges Pasquet, de Canuck, et M. et Mme René Nadeau et leurs enfants, de Val Marie.

Mme T. Bertrand et ses deux enfants, de Ponteix, sont venus passer une semaine de vacances chez Mme Hector Ruest, soeur de Mme Bertrand.

Bellegarde

Dimanche dernier, nous avions le privilège d'avoir parmi nous le R. P. J.-P. Mallon, c.s.b., professeur au collège St. Thomas More, de Saskatoon.

M. et Mme Jean George et leur fille, Réjeanne, ont été se promener à Wilcox récemment.

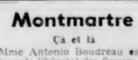
MM. et Mmes Régis et Gabriel Sylvestre, Mme Francis Sylvestre, MM. Omer et Fabien Sylvestre et Mlles Charlotte, Germaine et Angéla Sylvestre sont allés en promenade à Brandon récemment.

M. et Mme Alex. Wolensky, Mme Henri George et Mlles Simone et Rose-Hélène Wolensky sont partis se promener à Winnipeg pour quelques jours.

M. Roland Martine, du collège de Gravelbourg, est revenu en vacances chez ses parents, M. et Mme Marcel Martine.

Les personnes suivantes se sont rendues à Virden la semaine dernière: MM. et Mmes Louis Bauche, Alex. Wolensky, Joseph George, sr, et Vital Tinant, MM. Romuald Moison, Joseph et Camille Blezy, Mmes Eugène Monin, Adrienne Mahin, Maria Garnier, Joseph et André Sylvestre et Arthur George.

Mme Marchand, de St-Claude, était de passage au couvent et chez M. et Mme Alex. Wolensky la semaine dernière.



Montmartre

Çà et là

Mme Antonio Boudreau est de retour de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, depuis le lundi 25 mai.

Nous apprenons que le R. P. Rainville, O.M.I., fils de Mme Fred Rainville, de Montmartre, est temporairement chapelain à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina jusqu'au commencement de juillet.

M. Félix Klyne est retourné à l'hôpital local pour plusieurs jours de soins et de repos.

M. Jos. Labrèche vient d'apprendre le mariage de sa nièce, Mlle Alice Dutremble. La cérémonie s'est déroulée le samedi 30 mai dans l'église paroissiale de Sorel, P.Q.

Le dimanche 31 mai, un beau film sur les missions d'Afrique nous a été montré par les RR. PP. Audet et Govin, Pères Blancs.

Malgré la pluie abondante, à peu près deux tiers des semailles sont faites dans notre district.

M. et Mme Gérard Brûlé et leurs enfants, de Lebret, étaient de passage à Montmartre.

La clôture des Quarante Heures de notre paroisse s'est faite par une touchante et belle cérémonie; les litanies des saints et le Te Deum ont été chantés avec grande piété et entrain par la chorale de la paroisse.

On annonce le mariage de Mlle Léona Perras, fille de M. et Mme Wilfrid Perras, de Montmartre, avec M. Yvan Beer, de Fillmore, pour le lundi 8 juin.

Décès

Mme Lucien Bastien (Régina Lecors), est décédée à Vancouver, C.B., le mardi 12 mai, à l'âge de 60 ans. La défunte et son époux étaient d'anciens pionniers bien connus des gens de Montmartre. Ils ont d'abord habité Mutrie et furent chargés du bureau de poste de cet endroit, puis sont allés successivement à Lethbridge, Radcliffe, Calgary et finalement à Vancouver.

Mme Bastien laisse dans le deuil, outre son époux, six enfants dont trois garçons, Armand, Joël et Gilles, et trois filles, Elmire, Anna et Annette.

Veillardville

Assemblée de la L.F.C.

Le mercredi 20 mai, 9 membres de la Ligue des Femmes catholiques tinrent leur réunion mensuelle chez Mme Paul Allain. Mme Philippe Gagnon, présidente, ouvrit l'assemblée par la prière de la Ligue. Mme Louis Allain lut les minutes et la correspondance reçue durant le mois.

Il fut décidé de faire le grand ménage de l'église. On fit aussi des plans pour assister au congrès qui eut lieu à Arborfield, les jeudi et vendredi 4 et 5 juin.

La prochaine réunion aura lieu chez Mme L. Thrussell, le mercredi 24 juin.

Çà et là

M. et Mme Louis Allain et leur famille sont allés par auto à Zenon Park.

M. et Mme Louis Veillard se sont rendus à St-Philippe pour visiter Mme E. Dorge. Celle-ci travaille à l'école indienne.

Mme Nick Lassman et le petit Rickey ont accompagné M. et Mme B. Beatty jusqu'à Régina, en auto. De là, ils se sont rendus à Bethune pour y visiter leurs parents et amis.

Mme Raoul Désy est allée par avion passer la fin de semaine chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Cléas Duperreault, de Saskatoon.

Le dimanche 24 mai, la paroisse eut le plaisir d'entendre M. l'abbé A.-J. St-Pierre, de Leask, Sask., qui célébra la grand-messe ici. M. l'abbé St-Pierre donna un intéressant sermon sur la campagne du diocèse de Prince-Albert.

M. et Mme H. Hennig, tout récemment arrivés d'Allemagne, résident sur l'ancienne ferme de M. Murray Marshall. Cette terre a été achetée par M. E. Thode, de Saskatoon, par qui M. et Mme Hennig sont employés.

Dollard

Naissance

Le 28 mai: à M. et Mme Robert Desautels, un fils baptisé sous les noms de Louis-Hector.

Va-et-vient

M. Stanley Arcand, de San Francisco, Cal., est en visite chez son père, M. Aurèle Arcand.

M. et Mme Gérard Billard, de Toronto, sont en visite chez leur père, M. Henri Billard, et leurs frères.

Mme Jean Mertz est partie voir sa fille et ses petits-enfants à Toronto.

Notre nouveau magasin a ouvert ses portes cette semaine. C'est l'ancien magasin de M. Faure, rénové par son nouveau propriétaire, M. Charles Nolin.

Nomination au Canadien National

MONTREAL — M. M. A. Metcalf, C.B.E., vice-président et assistant exécutif du Canadien National, annonce la nomination de M. J.-B. Donoghue au poste de chef du service des passes, en remplacement de M. F. A. Johnson qui prend sa retraite après plus de 50 ans de service au Canadien National. M. Donoghue entrera en fonctions le 1er juin.

AVIS

Le tarif regulier pour annonces de "demandes d'institutrices" est de $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue, pour école de campagne; belle résidence près de l'école. Salaire: $1,900.00 à $2,600.00, selon expérience et certificat. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Geo. Caron, sec., D. S. Upper Wakefield 1618, Montmartre, Sas.** **902-12P.**

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école St-Jean-Baptiste de Titanic, Sask. Salaire: $2,200.00. Environ 25 élèves. **S'adresser à Arsène Fiolleau, secrétaire, Titanic, Sask.** **774-10C.**

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école Casavant, 4 milles de St-Denis et 10 milles de Vonda. Logement 2 pièces attenant à l'école; service de téléphone. 15 élèves. Grades I à VIII. Salaire: $2,000 à $2,800, selon expérience et qualifications. **S'adresser à Clotaire Denis, C.P. 52, Vonda, Sask.** **881-10P.**

Ponteix

Mgr Louis Lussier, P.D., curé, est allé à Lisieux pour l'investiture de Mgr Rodrigue Lussier.

M. Antonio Thibault est revenu chez son fils, Lucien, après avoir passé l'hiver chez sa fille, Gilberte, à Léoville.

M. Pierre Kerviche, qui est au Fort San depuis cinq ans, est venu voir son père, M. Marc Kerviche.

La Rév. M. Marie-Léa, supérieure générale, et la Rév. Sr Marie-Albert sont retournées en France après avoir passé quelques semaines chez nos Soeurs.

Mme R. Martin a visité son fils, Fernand.

M. Raymond Bégin, du 1er régiment R.C.H.A., est revenu de la Corée où il a passé 13 mois.

Mme B. Beauchesne, de Gravelbourg, est venue voir son frère malade, M. Henri Piché.

M. Wilfrid Bourget, d'Assiniboia, et M. Olivier Pinel, de Val Marie, étaient les hôtes de M. Emery Demontigny, le dimanche 31 mai.

M. et Mme Léon Tinant sont partis en avion pour une visite de quelques mois en France et en Belgique.

Mme Alphonse Roberge est revenue de l'hôpital de Régina.

Willow-Bunch

Ont été hospitalisés, du 23 au 30 mai: M. Jim Higgins, M. P. Desautels, sr, M. James Hoover, de Harptree, transféré à Moose Jaw, le petit L. McGillis, M. L. Laplante, le bébé Ernest Granger et le petit Albert Benoit, de Readlyn, Mme A. Brennan, Mme Roger Cayer et un garçon, de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: Mme B. McQuinnon, Mme Léo Fitzpatrick et le bébé L. Piché.

M. l'abbé J.-A. Latendresse, accompagné de quelques religieuses, se rendit à Lisieux, le 27 mai, pour assister à la cérémonie de l'investiture de Mgr Rodrigue Lussier, curé de Lisieux, Sask.

Le R. P. Robert Finn, C.S.B., de Saskatoon, est venu parler aux deux messes, le dimanche 31 mai, pour la souscription en faveur du collège St. Thomas More. Dans l'après-midi, il y eut une assemblée pour cette cause, à l'auditorium de l'école.

M. Raymond Bouliane, accompagné de sa soeur, Maura, et sa famille, sont allés à Gravelbourg, le dimanche 24 mai, assister à la graduation de l'aînée de ses filles, Marie Bouliane, du grade XII au couvent Jésus-Marie, à Gravelbourg.

Mme Narcisse Soucy, de Biggar, Sask., est en promenade ici pour quelque temps, chez des parents et amis.

Baptêmes

Le 24 mai: Paulette-Marie, née le 10 mai, fille de Jean-Claude Giraudier et de Jeanne Philippon. Parrain, M. Scott Miller; marraine, Mlle Geneviève Philippon, remplacés par M. et Mme Louis Philippon.

Le 24 mai: Michel James, né le 12 mai, fils de Marcel Whitmore et de Blanche Craig. Parrain, M. J. Gareau; marraine, Mlle Marcelle-Joséphine Mathieu.

Plus de 125 personnes participent au banquet du Club du Sacré-Coeur

Le dix-huitième banquet annuel du Club du Sacré-Coeur se tenait dans la salle paroissiale le jeudi 28 mai, sous la présidence d'honneur de M. et Mme Laurier Régnier, paroissiens du Sacré-Coeur. Préparé et servi par les dames de Ste-Anne de la paroisse, le banquet exquis et savoureux fut suivi de la distribution des prix aux gagnants des quilles et d'une soirée d'amusements, la dernière organisée par le Club cette année. Prirent place à la table d'honneur, en plus de M. et Mme L. Régnier, M. Denis Bourbonnais, président, le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., vicaire et chapelain du Club, M. Gérard Léveillé, trésorier, et Mme Léveillé, le R. P. Guy Buriot, O.M.I., missionnaire à Poplar River, Man., et Mlle Laurette Lavoie, secrétaire.

Le banquet

Plus de 125 convives étaient présents au banquet, qui clôture annuellement les activités du Club du Sacré-Coeur. On remarquait dans la salle les autres membres de l'exécutif: M. Roland LaFlèche, 1er vice-président, M. Roland Gosselin, 2ème vice-président, Mlle Linda Robin et Mlle Rita Nollette, conseillères, de même que le gardien du Club, M. Alfred Potvin, accompagné de Mme Potvin. Parmi les membres du clergé étaient présents: les RR. PP. Noël Lazure, O.M.I., vicaire du Sacré-Coeur, et Jacques-Emile Monast, O.M.I., rédacteur de l'Ami du Foyer, les RR. FF. Omer Bruyère et Roméo Cloutier, frères oblats de la Canadian Publishers Ltd. Plusieurs anciens membres actifs du Club, ouvriers de la première heure, sont venus assister à cette clôture officielle. Parmi ceux-ci on remarquait MM. Hervé Sala, ancien président du Club pendant plusieurs années, et Thomas Roy, qui en fut trésorier pendant 14 ans.

Préparatifs

Le soin de la préparation du banquet avait été confié aux dames de Ste-Anne de la paroisse, dont la présidente, comme on le sait, est Mme T. Roy et la trésorière, Mme A. Bourbonnais. Sous l'habile direction de ces expertes en organisations paroissiales, les dames qui leur sont venues en aide se sont certes surpassées en préparant un repas à la dinde des plus délicieux et des mieux apprêté. De la part du comité du Club et des membres, nos remerciements les plus sincères et nos félicitations aux dames de Ste-Anne et à leurs aides qui ont fait cuire les dindes, nommément: Mme E. Belair, Mlle Irène Faubert, Mme Léo Fontaine et M. Léopold Gareau; à ceux qui ont travaillé dans la cuisine sous M. Léopold Gareau: M. G. Gauthier, Mmes L. Gareau, A. Desautels, H. Boudreau, Julia Black, Annette Gagnon et J. Carignan; et dames et demoiselles qui ont vu à la préparation immédiate des tables et au service des convives: Mmes Elizabeth Sharpe, A. Lacharité, F. Basyk, M. Hamilton, C. Watson, B. Duprat, J. Godin, G. Verrier et L. William, Mlles Lucienne Verrier et Norma Leblanc.

M. L. Régnier

Le repas terminé, M. Denis Bourbonnais, président, fit appel au R. P. Curé pour porter le toast à la Reine, puis, après un mot de bienvenue à tous, il présenta le président d'honneur, M. Régnier. Celui-ci se dit enchanté du privilège et de l'heureuse tâche qui lui incombait en ce moment, à savoir: de présider à ce 18ème banquet annuel du Club du Sacré-Coeur, dont il fut jadis membre. Il remercia en son nom et au nom de son épouse le comité du Club pour cet honneur et ce privilège. Puis, il fit demander, à tour de rôle, les secrétaires des trois ligues de quilles pour la distribution des coupes aux équipes gagnantes.

Gagnants des coupes

Dans la ligue des dames, l'équipe Newman remporta la coupe Jubinville. Les membres de cette équipe sont: Mmes O. Lafrenière, G. Bauer, G. Meilleur, P. Comeau et L. Newman. La coupe Giguère, décernée aux gagnants de la Ligue des cinq quilles, fut gagnée par l'équipe "Les Etoiles", dont le chef est M. H. Bouchard; ses co-équipiers étaient: M. L. Bouchard, Mlles C. Ste-Marie, Rita Couture et J. Sénécal. Dans la ligue des dix quilles, c'est à l'équipe Western Paint que fut décernée la coupe Desjardins. Les joueurs dans cette équipe étaient: MM. G. Lalonde, M. Lacroix, H. Bouchard, V. Vien, R.-A.-L. Mercier et Gérard Léveillé, chef de l'équipe.

Au nom de tous, le président d'honneur félicita les heureux gagnants, et il demanda, en terminant, au R. P. Chapelain d'adresser la parole.

Le R. P. C. Lafrenière

Le R. P. C. Lafrenière félicita d'abord les convives d'être venus en si grand nombre, en dépit du temps pluvieux. Il se dit heureux dans l'ensemble des activités du Club, cette année, et exprima le désir que, l'an prochain, le Club du Sacré-Coeur utilise davantage la réserve d'énergie qu'il possède et qu'il exploite encore plus que par le passé cette force latente que lui ont transmise les anciens et qui est capable de grandes réalisations. Il fit mention d'une heureuse initiative qui fit renaître à l'intérieur du Club cette année un cercle dramatique, qui peut se glorifier d'avoir eu d'humbles mais d'heureux débuts. Comme marque de gratitude à ce groupe de jeunes artistes, au nom du Club, il fit cadeau d'un porte-monnaie en cuir à M. Georges Girard, directeur du cercle dramatique.

Le chant de l'O Canada termina le banquet. Suivit la soirée d'amusements que dirigèrent M. et Mme Ernest Théroux, pianiste et violoniste.

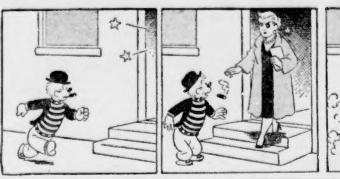
LOUIE — par HARRY HANAN

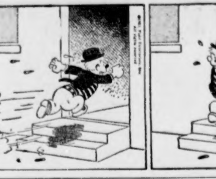






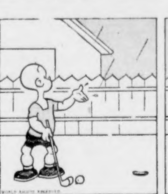
BOZO — par FOXO REARDON

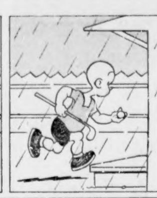


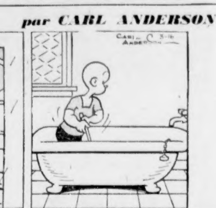




HENRI — par CARL ANDERSON







La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG



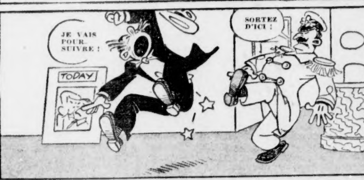




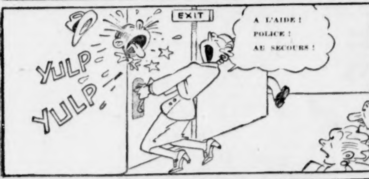
















Copr. 1953, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



4-5

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA FOLLE ÉQUIPÉE

par Jean MAUCLÈRE

Première partie

CHAPITRE I

— Arrri! la Jolille!

La voix franche de Lucien Paillez résonnait haut et clair dans l'air encore frais de ce matin d'Auvergne. Il y avait quelques minutes seulement que la vieille église de Salers, veillant depuis huit siècles sur son troupeau de maisons grises et trapues, avait lancé son **angélus** matinal aux échos des maisons voisines. Et, à 950 mètres d'altitude, en ce début du mois de mai, si bleu que soit le ciel, si pur qu'y brille le soleil, les matinées ne sont pas chaudes encore.

Bien campé dans le chandail à col roulé moulant ses larges épaules, Lucien ne se souciait point de la température. C'était un garçon grand et bien découplé, visiblement solide, autant que les châtaigniers de sa province natale, et qui paraissait nettement plus que ses vingt ans, car la vie libre des champs l'avait superbement développé. Brun, comme l'ensemble de la lignée des Paillez dont il était l'aîné, il se voyait suivi par les seize ans d'Antoine et les quatorze de Félix: trois rudes travailleurs, quelle que fût leur jeunesse! La mère, Stéphanie, enseignait les mystères du ménage à deux filles, de dix-sept et de neuf ans, Irma et Jeannette. Et toute la tribu des Paillez, dans ce bourg de six cents âmes où chacun se connait, où tous sont amis, sinon parents, les Paillez jouissaient de l'estime, de la sympathie générales.

Ce matin-là, Lucien menait les huit vaches du troupeau familial à l'abreuvoir: Jolille — prononcez Joli-ye, ce nom patoisé de Jolie — suivie en file de sa cour, sept bêtes bien en chair comme elle: Dragonne, Bellotte, Vermeille, Brillante, Gaillarde, Colombe et Dauphine. Toutes belles vaches de la race de Salers, rouges, grandes, le mufle clair et velouté, l'oeil calme et la corne paisible. Leurs sonnailles joyeuses emplissaient de gaieté la rue du joli bourg qui conserve fièrement son cachet médiéval; elles avançaient sans hâte, derrière la reine du troupeau. La Jolille, parfois, se permettait un bref écart, pour observer au passage le vol court d'un dindon, ou les galipettes d'un chat dans quelque cour de ferme — quitte à se voir, par Lucien, rappelée à l'ordre d'un "Arrri!" impératif.

Le troupeau arrivait à l'abreuvoir: deux grands bacs qui recevaient, matin et soir, la visite de toutes les vaches de Salers. Vers l'un d'eux, toujours le même, qu'elle avait élu: l'eau y étant plus claire et plus fraiche se trouvait mieux à son goût, la Jolille se dirigea d'un pas majestueux qui convenait bien à la reine du troupeau. Les autres, respectant cette primauté, se tassèrent modestement devant le second bac. Elles y plongèrent leurs mufles pâles et commencèrent de boire avec délices, tandis que Lucien, suivant l'usage immémorial, sifflotait doucement; ne lui demandez pas pourquoi, il n'en sait rien: c'est l'habitude du père, c'était celle des grands-pères, quand les bêtes boivent, et voilà tout.

Par contre, il est une chose que le jeune homme sait parfaitement: c'est que cette "abreuvade" froide, dès le matin, à jeun, n'est pas aussi bonne, pour les animaux, que celle du soir. Aussi l'arrête-t-il bientôt d'un mot:

— Petites! Petites!

A cette voix affectueuse, qu'elles connaissent, qu'elles aiment, les vaches relèvent la tête. Elles auraient bien bu encore; mais puisque le jeune maître ne veut pas... Elles le regardent avec une tendresse docile inscrite au fond de leurs gros yeux doux, tandis qu'un filet d'eau coule encore au bord des bouches déjà closes. Et elles se disposent à partir, quand voici des camarades qui viennent boire à leur tour.

Cinq.. six têtes: c'est le modeste troupeau des Chissany. Les bêtes arrivent d'une allure nonchalante, car jamais ne vit-on une vache, sauf une petite Bretonne écervelée, blanche et noire, s'abaisser à courir, à moins d'une de ces circonstances graves, qui font époque dans une vie. Celles qui approchent ici sont menées par une très jeune fille, qui caresse par instants les dos lustrés d'un long aiguillon de noisetier souple, capable tout juste de les faire marcher droit.

Son mouvement est bien une caresse: jamais l'enfant au frais visage ne voudrait corriger une vache coupable d'innocente flânerie! Cette gentille Adeline, aînée de quatre enfants, tous de caractère paisible comme leurs parents, sait être heureuse de son sort; ses seize ans ne rêvent pas d'aventures: ils trouvent leur bonheur dans l'accomplissement de la tâche quotidienne. C'est pourquoi, sans doute, ses traits sont si purs, sous les cheveux châtains coiffés avec une simplicité seyante, dédaignant les échafaudages de boucles tarabiscotées, auxquels se plaisent les coiffeurs des villes.

Dans ce village où les familles s'entr'aident à l'occasion, où toutes s'apprécient, les enfants nouent souvent dès leur jeune âge de saines amitiés, les plus solides de toutes, fondées sur la communauté de race et la similitude de vies. Quand Adeline vit de loin Lucien s'apprêter à quitter l'abreuvoir, la jeune fille, joyeuse, pressa la marche de son petit troupeau.

— Ho! Lucien! s'écria-t-elle gaiement, je viens à temps pour te bonjourer!

— C'est de la chance! répondit le jeune garçon, avec, dans l'accent, un peu moins d'élan que n'en marquait le ton de la fillette.

Ils se serrèrent la main. Adeline reprit:

— J'arrive quand tu pars; c'est Falote qui m'a retardée: elle n'avance pas, ce matin!

Le jeune garçon jeta sur la bête un coup d'oeil déjà expert:

— Vois-tu pas qu'elle a l'air de gonfler, ta vache?

— Mais oui, justement... Ça m'inquiète...

— Hé! tu lui auras laissé manger trop de trèfle!

Inquiets soudain, les beaux yeux, bleus comme les lacs de la montagne, se levèrent sur le visage de Lucien:

— Oh! dis, tu crois que c'est grave?

— Mais non! Elle n'est pas vieille, la Falote, et elle n'a jamais été malade. Fais attention à sa pâture pendant quelques jours, et tout ira bien.

Adeline hocha la tête; elle admira:

— Tu en sais des choses, Lucien!

Le jeune homme sourit avec une indulgence teintée de fierté, puis s'éloigna, ramenant ses bêtes:

— Ho, petites, ho! Là, là, Brillante!

Heureuse, sans trop savoir pourquoi, l'adolescente le suivait d'un regard pur. Plus loin que lui, elle voyait s'arrondir, au delà des maisons grises, les croupes verdoyantes que parsemaient les taches vives des vaches déjà montées pour l'été; et Adeline remerciait le Seigneur de vivre en un pays de vastes horizons, qui élèvent l'âme et réjouissent le coeur.

• • •

A Salers, comme dans tous les villages, bourgs et villes de France, chacun voue sa vie au travail, et trouve sa première récompense dans la réussite de son entreprise. Tout l'été, dans les "burons" de la "montagne", qui ne s'élève guère à plus de deux cents mètres au-dessus de l'agglomération des toits bruns, les éleveurs fabriquent des "fourmes", que l'Europe connait sous le nom de Fromage du Cantal. Tout le long de l'année, ils élèvent les grandes vaches rouges dont la race possède ses quartiers de noblesse. Et, venu le soir de sa vie, chacun, homme ou femme, s'endort paisiblement dans la paix du Seigneur.

Cependant, à Salers, une vieille femme ne travaillait pas comme les autres, et depuis nombre d'années. Jadis, une doublonne, génisse de deux ans que l'âge n'avait pas encore assagie, après avoir, la mauvaise, lancé en l'air, avec désinvolture, la pauvre Paulinie, l'avait reçue sur ses cornes, puis quelque peu piétinée. Transportée à l'hôpital de Mauriac — 23 kilomètres sur la paille, dans une charrette à vacher! — la blessée en était revenue six mois plus tard, guérie, mais terriblement cabossée: son menton faisait des galanteries à ses genoux, et ses deux mains se révélaient incapables de lui servir, soit à "traiser" les vaches, soit à manier la fourche à faner, étant donné que leur propriétaire, pour avancer cahin-caha, devait se cramponner de chaque main à un bâton.

N'importe! la mère Paulinie ne voulait pas mendier. Elle décida de continuer à gagner sa pauvre vie en rendant service à ses concitoyens. Le tout était de trouver, pour ce faire, un expédient ingénieux.

Elle trouva.

Sans cesse par les chemins, quelque temps qu'il fit, roulée tant bien que mal dans une houppelande innommable qui avait peut-être bien été une capote de soldat, bleu horizon en 1918, elle entreprenait chaque matin, dès le lever du jour, la tournée du village, et y consacrait sa journée entière. Elle savait toutes les nouvelles, les gaies et les tristes, celles que nasillaient les postes de radio, celles qu'apportait le facteur, celles que répandait le journal local, et combien de vaches le père Eusèbe préparait pour les quatre foires d'automne, et pourquoi maîtresse Sigognac avait fiancé sa troisième fille à un gars de Callandres, là-bas, devers Riom-ès-Montagnes. N'étant point égoïste, la mère Paulinie, dite le "Journal du Matin", s'en allait, toujours clopinant, répandre les nouvelles qu'elle avait recueillies chez Pierre et chez Paul; elle gagnait ainsi les fermes où elle était assurée de trouver, juste salaire de ses informations, une escabelle au coin de l'âtre, un bol de soupe au bord de la table.

Ainsi la vieille femme arriva-t-elle, peu de jours plus tard, à la petite ferme où les Chissany demeuraient tout le long de l'année, se contentant, au lieu de faire des fromages, d'engraisser, en vue de la vente, leur mince bétail sur le terrain de pâture communal. Quand la petite Rosine, dont les quatre ans étaient toujours aux aguets, vit l'ombre cassée de la pauvre vieille se profiler dans la cour, elle accourut vers sa grande soeur:

— Adeline! Voici le Journal du Matin!

— On va savoir les nouvelles, répondit avec satisfaction maîtresse Chissany, courant à son chaudron, afin de voir ce qu'elle pouvait encore en tirer.

L'instant d'après les bâtons de l'infirme sonnaient sur le carrelage, brillant comme une glace:

— Salut, messieurs-dames et la compagnie! lança la bonne vieille.

A la vérité, les messieurs brillaient ici par leur absence; mais la formule ne choqua personne. Déjà Adeline atteignait un pot débordant de mousse crémeuse:

— Un peu de lait, mère Paulinie, avant la soupe?

— Tout de même... T'es bien gentille, ma poulette; le bon Dieu te bénira!

La mère Paulinie s'était laissée tomber sur le tabouret de merisier poli par un long usage; son nez desséché plongeait avec délices dans la tasse à fleurs. Maîtresse Chissany, qui venait de poser le bol de soupe odorante sur la table, s'inquiéta avec curiosité, les poings aux hanches:

— Et alors, quoi de nouveau, ce matin, dans Salers?

— Bien des choses!... La radio de chez Sosthène dit qu'il y a encore deux n'avions qui se sont cognés en Belgique, tous les gens sont morts... quel grand malheur d'invention, quand même!

— Et chez nous?

— La Jousseaumes a reçu des nouvelles de son aîné, il se bat toujours avec les Chinois... Ah! j'ai appris du nouveau pour les Paillez.

Adeline s'approchait, dressant l'oreille. Le Journal du Matin continuait, sur un ton de psalmodie:

— Ils vont ferrer leurs vaches dimanche qui vient. Sûrement, ils vont monter sans tarder.

Or, "monter", pour toute l'Auvergne, c'est aller, de mai à octobre, temps de la fabrication des fourmes, parquer les laitières dans la montagne, où elles trouvent en abondance l'herbe fleurie d'oeillets et de gentianes, qui parfume savoureusement leur lait. Mais pour Adeline, monter, cela signifiait qu'une partie de la famille Paillez allait pendant cinq mois s'éloigner, qu'elle ne rencontrerait plus Lucien, ni à l'abreuvoir ni ailleurs... Et soudain, la jeune fille n'entendit plus qu'à travers un brouillard la mère Paulinie poursuivre ses racontages en frottant son nez maigre, barbouillé de tabac à priser.

CHAPITRE II

Ce dimanche-là, ainsi qu'à l'accoutumée, Adeline eut la douceur d'entendre la messe auprès de ses amis, le banc des Paillez et celui des Chissany étant voisins, au pied des tapisseries, flétries par les siècles, mais gardant belle mine encore, qui parent l'église de Salers. Toutefois, il n'y eut point de causerie amicale devant le portail. La mère de Lucien expliqua simplement à ses amis:

— Le maître-bouvier de la Clotilde Sigougnac vient ferrer chez nous, tout à l'heure; il nous faut rentrer bien vite!

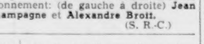
Et Antoine, tout fier d'accompagner son père et son aîné dans la montagne, confia joyeusement:

— Nous, on monte mardi!

Aujourd'hui, l'on ferrait. Une vraie cérémonie rurale, cette ferrade à quoi sont soumises toutes les vaches, passée la prime adolescence. Le fer est une demi-lune, d'où déborde une tige plate de trois ou quatre centimètres, qui se rabat sur l'onglon, de manière à fixer le tout. Le fer se pose seulement aux pieds de devant, et il n'est pas besoin d'enfermer la vache pour l'opération, dans un "travail" aux traverses compliquées, comme celui qui enserre les chevaux chez le maréchal.

(A suivre)





Trois des compositeurs à qui Radio-Canada a commandé des oeuvres à l'occasion du couronnement: (de gauche à droite) **Jean Papineau-Couture, Claude Champagne** et **Alexandre Brott.** (S. R.-C.)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noel DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-266
AUCUNE ISSUE

Le double coinçage, qui souvent peut mystifier un bridgeur inexpérimenté, est parfois un coup d'une extrême simplicité, qui se développe d'une manière automatique. Le secret consiste simplement à pouvoir menacer les adversaires à trois suites différentes et à conserver des communications entre la main du déclarant et celle du Mort. Ainsi le déclarant de la main suivante n'a aucunement à se préoccuper de la position du roi de trèfle. Qu'il se trouve chez Est ou chez Ouest, il ne lui sera laissé aucune issue; la menace aux autres suites forcera son possesseur à abandonner les cartes qui le protègent.

DONNEUR NORD
Tous vulnérables

Nord: ♠ A D V 4 3 — ♥ 6 — ♦ A V 10 6 4 2 — ♣ 9

Ouest: ♠ 8 7 2 — ♥ 9 2 — ♦ D 8 7 5 3 — ♣ R 8 5

Est: ♠ 10 9 6 — ♥ V 10 5 4 3 — ♦ — — ♣ V 7 6 3 2

Sud: ♠ R 5 — ♥ A R D 8 7 — ♦ R 9 — ♣ A D 10 4

N	E	S	O
1 ca.	Passe	1 co. (1)	Passe
1 pi.	Passe	3 tr. (2)	Passe
3 pi. (3)	Passe	4 S-A (B)	Passe
5 co.	Passe	7 S-A (4)	Passe
Passe	Passe		

(1) La main de Sud justifie une impérative à la manche par un saut à 2 coeurs, mais il préfère obtenir les informations en toute liberté.

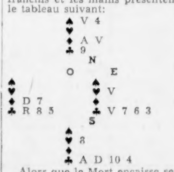
(2) Ce changement de couleur à saut demande au partenaire de ne pas laisser tomber les enchères avant qu'une manche ne soit atteinte.

(3) Alors que Nord a ouvert les enchères en annonçant tout d'abord carreau, le fait qu'il peut redéclarer sa seconde suite indique une distribution 6-5.

(4) Plusieurs suites peuvent être solides, mais Sud ne veut se contenter de jouer sur une seule. Aussi il dirige le contrat à sans-atout.

Entame: huit de carreau.

Afin de ne pas trahir la longueur de sa suite, Ouest attaque de son huit de carreau, mais alors que le Mort en fournit le deux, Est jouant le trois de coeur dévoile la distribution. Le déclarant obtient la main par son neuf de carreau et fait suivre son roi; Est jette alors un petit trèfle. Le déclarant encaisse ses trois honneurs de coeur, ce qui majore le valet d'Est; Ouest abandonne un carreau et le Mort le relance en en jetant deux. Après le jeu du roi de pique, le déclarant accorde la main au Mort en jouant son cinq vers l'as. Sur la dame de pique, Sud abandonne l'un de ses coeurs; un seul suffit pour menacer Est. Les piques du Mort se trouvent affranchis et les mains présentent le tableau suivant:



Nord: ♠ V 4 — ♥ — — ♦ A V — ♣ 9

Ouest: ♠ — — ♥ — — ♦ D 7 — ♣ R 8 5

Est: ♠ — — ♥ V — ♦ — — ♣ V 7 6 3

Sud: ♠ — — ♥ 8 — ♦ — — ♣ A D 10 4

Alors que le Mort encaisse ses deux derniers piques, Est écarte deux de ses trèfles; le déclarant fait de même et Ouest doit les imiter alors qu'il doit protéger sa dame de carreau. Comme le Mort joue son as de carreau, Est écarte un autre trèfle. Le déclarant se défausse du huit de coeur qui ne peut gagner une levée. Le fait que cette carte a forcé Est à conserver son valet de coeur donne au déclarant l'assurance que cet adversaire n'a plus qu'un trèfle. Ouest fournissant le sept de carreau en possède encore la dame. Le roi de trèfle se trouve donc singleton dans une main ou dans l'autre. Comme du Mort le neuf de trèfle est appelé et qu'Est en fournit le valet, le déclarant, convaincu que le roi se trouve non protégé dans la main d'Ouest, en joue son as et par la dame de trèfle complète son contrat. Le double coinçage ne laissait aucune issue au malheureux roi de trèfle!

H-267
DONNEUR NORD
Personne vulnérable

Nord: ♠ D V 8 5 — ♥ 5 — ♦ A R 6 3 — ♣ A 7 4 2

Ouest: ♠ 4 — ♥ A 9 8 7 4 3 — ♦ 9 4 — ♣ R V 10 8

Est: ♠ 9 7 6 — ♥ R D V 10 2 — ♦ D 10 7 — ♣ D 9

Sud: ♠ A R 10 3 2 — ♥ 6 — ♦ V 8 5 2 — ♣ 6 5 3

N	E	S	O
1 ca.	1 co.	1 pi.	4 co.
4 pi.	Passe	Passe	Passe

Entame: as de coeur.

Si après l'as de coeur Ouest change au neuf de carreau, comment pouvez-vous réaliser le contrat?

Bonne semaine.

La vie de l'esprit
Essais catholiques
par GUY SYLVESTRE



La semaine dernière, nous avons entendu une voix d'outre-tombe, celle de Bernanos dont l'ouvrage posthume, **La liberté pour quoi faire?,** vient nous rappeler certaines grandes vérités dont la méditation est nécessaire. Cette semaine, c'est une voix catholique que nous écouterons encore, celle d'un romancier qui connait aujourd'hui une vogue aussi grande que celle de Bernanos au temps du **Journal d'un curé de campagne,** le romancier anglais Graham Greene. L'auteur de **La puissance et la gloire,** et de plusieurs autres romans qui ont fait couler beaucoup d'encre, vient en effet de publier des **Essais catholiques,** traduits par Marcelle Sibon (Paris, Edition du Seuil, 1953). C'est la voix d'un croyant que nous fait entendre ce petit livre, et d'un croyant profondément préoccupé par les grands problèmes de notre temps comme par les problèmes qui sont de toujours. Le chrétien doit, en effet, rendre à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu, ce qui veut dire qu'il a des devoirs temporels et des devoirs spirituels. Il se doit à lui-même de bien remplir les uns et les autres.

Ce qui frappe dès l'abord en lisant les essais de Graham Greene, c'est qu'ils sont des essais personnels, qu'ils expriment des expériences personnelles, des prises de conscience authentiques et qu'ils ne sont pas une pure et simple répétition de lieux communs usés. Graham Greene est d'ailleurs, comme on le sait, un converti, c'est-à-dire un homme pour qui la religion catholique est une conquête, un choix personnel, ce qui suppose une prise de conscience aiguë du contenu de la foi et un dépassement des religions différentes. Si j'ajoute qu'il est d'un pays où les catholiques sont en petite minorité, cela révèle tout de suite de la part du converti un courage indéniable, car — à y bien songer — il est toujours plus difficile de choisir la porte étroite que la voie large. Aussi les **Essais catholiques** de Graham Greene ont-ils une valeur de témoignage que nous ne devons pas mésestimer.

Graham Greene ne cache pas que nous vivons à une époque terriblement angoissante. Mais il note que "les années que nous venons d'endurer ne sont peut-être pas les pires années que l'Europe ait traversées" et il cite un long passage d'une chronique anglo-saxonne du 12ème siècle qui parle de ce temps-là en termes aussi noirs que les plus violents reportages sur les violences des dernières années. Le vieux chroniqueur anglo-saxon du 12ème siècle parle des oppressions de l'époque, des tortures qu'on faisait subir aux prisonniers, des famines qui sévissaient partout, et il faudrait citer tout ce texte impressionnant pour montrer comment il décrit admirablement bien les horreurs de notre temps. Mais Graham Greene ne manque pas d'ajouter, en parlant du pessimisme de la pensée contemporaine, que "ce serait assurément pécher contre la Foi que d'exagérer le danger", et tout son message est, en somme, un message d'espoir.

Un des avantages que nous avons sur de nombreuses générations anciennes est que "nous savons exactement où nous sommes". Nous sommes au courant de ce qui se passe dans le monde, et les problèmes sont posés en termes très nets. Il y a eu un indéniable progrès de la conscience humaine, ce qui ne veut pas dire que l'homme sait mieux se conduire qu'autrefois, mais il a une connaissance plus étendue du bien et du mal. Il y a eu encore de notre temps des tortures comme il y en a eu depuis des siècles, mais ces tortures nous révoltent, tandis qu'elles paraissaient normales à beaucoup d'hommes des temps anciens. Nous savons donc mieux où nous en sommes, et nous avons appris, avec l'approfondissement progressif du message chrétien, à distinguer ce qui est de Dieu et ce qui est de César mieux que ne le faisaient les chrétiens des temps anciens.

Les bouleversements mondiaux du dernier demi-siècle ont amené les hommes à réfléchir et nous ne sommes certainement plus aujourd'hui des optimistes béats comme il y en a eu tant et tant à l'époque où l'on croyait que la science allait sauver l'homme. La science n'a pas sauvé l'homme, elle ne le sauvera pas non plus, car le salut de l'homme est ailleurs. Graham Greene cite contre ceux qui ont voulu identifier christianisme et Occident moderne cette parole du cardinal Newman: "Ils ont plus ou moins identifié leur vision du royaume du Christ avec l'élégance et le raffinement de la civilisation humaine", et il remarque justement que les faits n'ont pas manqué de prouver qu'élégance et royaume de Dieu ne sont pas synonymes. La foi transcende les civilisations, elle ne connait pas de frontières, elle appelle tout homme venant en ce monde: elle est le dernier espoir d'un monde qui ne peut se sauver que s'il sait lui faire sa place; la première. C'est à quoi se réduit le témoignage de Graham Greene: **l'unique essentiel** de l'Ecriture.

Livres Canadiens

Un Parisien qui a du sang anglais et du sang français dans les veines vient vivre dans l'Ouest canadien et il ne tarde pas à devenir l'un des nôtres par le coeur: cela nous vaut aujourd'hui la joie de lire ce beau livre qui, par l'amour des choses de la terre et la sûreté de style qu'il révèle, rappelle les ouvrages d'Adjutor Rivard. Frédéric Bronner arrive au pays dans ces années qui précédèrent 1914, accompagné d'un jeune Anglais surnommé Shakespeare à cause de sa passion pour l'auteur de Macbeth. Leurs premières impressions se résument en un mot: désappointement. "Oui, nous sommes désappointés: l'immensité du ciel azuré qui s'ajuste et se repose sur l'immensité d'un horizon terrestre infini, tout nous donne le vertige. Un soleil que l'on est accoutumé de voir, ailleurs, supporté par des échelons de nuages, brille ici audessus de notre tête, isolé, monotone, dans une pluie d'or et de lumière sans ombre".

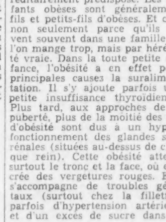
Mais ce Parisien devient bientôt un véritable Canadien. Pour preuve, il n'est que de lire "Moi et l'eau", "Les labours", "Moissons spirituelles et temporelles", "Les tas de paille", "Les canards sauvages", "Quand l'hiver arrive", "La tempête". Ces récits nous racontent les travaux et les jours des habitants des Prairies: ils nous disent la grandeur et la misère de la solitude.

Ce qui nous frappe surtout dans ce livre, c'est la belle amitié qui naît entre le Français et le Canadien — amitié issue d'une mutuelle sympathie qui s'épanouit chez Frédéric Bronner et son engagé Laflamme. Le Parisien humaniste, fervent de Montaigne et de Pascal, écrit de très belles pages pour défendre les Canadiens de cette accusation si souvent portée de parler patois. "Il est faux de croire, écrit-il, qu'un Parisien ne comprend pas le 'patois' de Québec pour la bonne raison qu'à Québec, et chez tous les Canadiens français, on ne parle pas patois, mais on parle français. C'est en France qu'il faut aller, si l'on veut du patois; il y en a là pour tous les goûts".

"Nouveaux Canadiens" est un livre courageux, écrit en une langue classique, un livre propre à développer la compréhension entre Canadiens français et Anglo-Canadiens.

Elie GOULET
(Culture — mars 1952)

Frédéric Bronner. Nouveaux Canadiens, Toronto. Dent & Sons, 1950, 212 p.



Chronique médicale

L'obésité de l'enfant

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'obésité infantile n'est pas seulement disgracieuse: pour le médecin elle représente une véritable maladie. Elle est plus fréquente qu'on ne le croit puisqu'elle existe chez 4.3% des garçons et 10% des filles.

Il est faux de prétendre, comme on le répète souvent, que "tout s'arrangera au moment de la formation". Au contraire, la formation augmente la fréquence de l'obésité: les mêmes statistiques montrent qu'à 14 ans le nombre des obèses est de 9% chez les garçons et de 13% chez les filles.

Sans attendre cette période critique de la puberté, où il est plus difficile d'intervenir sans fatiguer l'enfant, il faut donc attaquer l'obésité dès son début.

L'obésité infantile survient le plus souvent sur un terrain héréditairement prédisposé. Les enfants obèses sont généralement fils et petits-fils d'obèses. Et cela non seulement parce qu'ils vivent souvent dans une famille où l'on mange trop, mais par hérédité vraie. Dans la toute petite enfance, l'obésité a en effet pour principales causes la suralimentation. Il s'y ajoute parfois une petite insuffisance thyroïdienne. Plus tard, aux approches de la puberté, plus de la moitié des cas d'obésité sont dus à un hyperfonctionnement des glandes surrénales (situées au-dessus de chaque rein). Cette obésité atteint surtout le tronc et la face, où elle crée des vergetures rouges. Elle s'accompagne de troubles génitaux (surtout chez la fillette), parfois d'hypertension artérielle et d'un excès de sucre dans le sang.

Pendant toute l'enfance enfin, l'obésité peut être déclenchée par un choc: maladie infectieuse ou intervention chirurgicale. Selon le cas, on devra donc soit rétablir l'équilibre alimentaire, soit traiter le système endocrinien.

Il est difficile de mettre un enfant au régime. Alors que l'adulte peut se contenter d'une ration alimentaire minime, l'enfant, lui, a besoin de calories nécessaires à sa croissance. Cependant, on peut, chez l'enfant obsèse, réduire la ration habituelle de moitié. Ainsi à un enfant pesant 85 livres et devant consommer normalement 2,000 calories par jour, on en donnera seulement 1,000. Le régime d'un enfant obèse doit comprendre: 100 grammes d'albumines, sous forme de viande, poisson, oeufs, lait; 100 grammes de glucides (hydrates de carbone): fruits, légumes verts, salade; 10 grammes de matières grasses. Les pâtisseries seront totalement supprimées, le pain, remplacé par des biscottes; le sel sera diminué, ainsi que l'eau.

Le régime, naturellement, doit être fixé par le médecin: il serait dangereux de vouloir l'établir sans son ordre. On prescrit souvent des médicaments destinés à restreindre la faim. On prescrit aussi de l'extrait thyroïdien, qui augmente la dépense d'énergie de l'organisme et "brûle" la graisse en excès. Il a, en outre, l'avantage d'augmenter l'activité de ces enfants, trop souvent apathiques.

L'emploi des hormones est délicat chez les enfants. Lorsque l'obésité est survenue au moment de la puberté, ou a été accentuée par elle, on recourt alors largement aux hormones mâles et femelles. De toute façon, le traitement hormonal devra être associé au régime, sous peine de n'avoir aucune valeur.

Beaucoup de parents s'affolent à l'idée de faire maigrir leur enfant. Cependant, le traitement de l'obésité infantile, lorsqu'il est fait progressivement et sous une surveillance médicale, ne comporte aucun risque.

Dr J.-G. LAURIN



Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Réservoirs d'entreposage pour fermes
Réservoirs d'entreposage en acier pour usage sur le sol, bouts renforcés avec ou sans support de pieds en fer angle ou bases basses. Capacité: 300, 500, 1,000 gallons, 1 ou 2 compartiments, éprouvés 100% et garantis contre tout coulage. Egalement accessoires pour boyaux et ajutages.
Ecrivez pour obtenir prix, etc., à
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

QUARANTE ANS . . .
Oui . . . il y a quarante ans, pour ceux qui se souviennent . . .
GRYMONPRE & FONTAINE
ouvraient sur la Provencher une petite boîte d'appareils d'électricité, là où se trouve maintenant
FONTAINE & COMPAGNIE
Pendant quarante ans, nous vous avons donné de la lumière quand vous n'en aviez plus, nous avons réparé votre poêle quand vous étiez sur le point de manger froid et votre fer à repasser quand il refusait de fonctionner . . .
Pendant quarante ans nous vous avons fourni du service après les heures de travail, souvent en marge de la loi, chaque fois qu'il y avait urgence, nous avons souvent fait l'impossible pour donner satisfaction à notre clientèle, nous avons contribué à faire de notre ville ce qu'elle est maintenant.
Pour dignement célébrer cet anniversaire nous avons décidé de vendre une partie de nos articles en magasin avec une réduction allant dans certains cas jusqu'à 50%. Meilleur marché que vous annoncent les réclames tapageuses de certains de nos confrères de l'autre côté du pont.
Peut-être aimez-vous la marche et passez-vous devant notre magasin plusieurs fois par jour ou encore avez-vous une automobile? Si c'est trop loin, le Winnipeg Transit Co vous y conduira; dans tous les cas et c'est votre avantage, passez nous voir, donnez-nous un coup de fil ou si vous n'avez pas le téléphone marchez jusqu'au petit édicule jaune et vert érigé par le M.T.S. Nous vous rembourserons vos 5 cents . . .
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher Tél.: 20-1425

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique. c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres. voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

REFRIGERATEURS MACHINES A LAVER POELES — RADIOS
Vous pensez probablement qu'avec toutes les annonces mirobolantes faites par les grosses maisons de l'autre côté de l'eau vos marchands locaux ne peuvent pas y arriver . .
Erreur . . . Passez nous voir . .
Et bientôt convaincu, vous direz c'est bien vrai:
FONTAINE & COMPAGNIE
font mieux.
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
REFRIGERATEURS MACHINES A LAVER POELES — RADIOS
TOUT CE QUI EST ELECTRIQUE
Et nous vendons à termes si faciles!

LES DOULEURS aiguës à l'estomac et au duodénum, causées par un excès d'acide, sont soulagées rapidement avec la WILDER'S STOMACH POWDER. En vente dans toutes les pharmacies. 18.

HOTELS A VENDRE
2 hôtels dans la Saskatchewan sud: $20,000 et $40,000. Le 1er a l'avantage que la salle à manger est louée; le 2ème est de construction de briques et fini intérieur de toute première qualité. Le prix du premier sera augmenté de $1,000.00 si travaux d'amélioration sont commencés avant la vente. **A.-J. Boyer, Kipling, Sask. Téléphone: 109.** 849-10C.

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; établie; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 671-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE
Tracteur Ford 1951, presque neuf: $1,000.00 — **Moissonneuse-batteuse** Allis Chalmer 1951, "Power take off", très bonne condition: $800.00. **Coupe-andains** (rond) Allis Chalmer 1945, bonne condition: $550.00. **S'adresser à Edmond Jacques, C.P. 165, St-Claude, Man.** 911-10P.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.** 586-T.F.

A VENDRE — Dans bon centre français: magasin et logement. Bon district. Culture mixte. Ecole française. Bonne eau. Minérai dans district. **Ecrire à Boîte 897, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 897-12C.

A VENDRE — Magasin dans centre français, 45 milles de Winnipeg. Près église et école, sur chemin Dawson. Service d'autobus régulier. Pour renseignements, **s'adresser à Raoul DeGagné, Richer, Man.** 909-11P.

A VENDRE — Maison de 6 pièces avec 5 acres de terrain, à St-Malo. Cave à la grandeur; électricité; puits près de la maison: $2,200.00, moitié comptant. Balance comme loyer. **S'adresser à 697, rue Marion, St-Boniface. Téléphone: 20-4504.** 908-11C.

A VENDRE
Endroit de villégiature; emplacement idéal sur grande route no 75. 15 cabines et 1 bungalow de 5 pièces, sur lot boisé de 5½ acres. Titre incontesté. Communiquer avec le propriétaire, **téléphone 42-7051 ou écrire à C.P. 32, St-Norbert, Man.** 907-10C.

COMMERCES A VENDRE
Restaurant et salle de danse et service à l'auto, également poste d'essence. Complètement équipés. Electrifiés. Logement. Emplacement idéal sur grande route no 2. $14,000.00 assurera l'achat; balance à termes. Rapportent de bons profits.
Magasins généraux, hôtels, commerces de camionnage, restaurants et nombre d'autres commerces, dans les meilleurs districts de la Saskatchewan.
AGENCES J.-A. FOURNIER
227 - 13ème rue O., Prince-Albert
Téléphone: 3697
912-11C.

NOUS VENDONS: Orge Montcalm no 1, traitée: $1.60 le minot. — Avoine Ajax: $1.05. — Lin Redwood certifié no 1: $6.00 le minot, sacs inclus (lot de 20 minots, prix spécial). — Trèfle blanc Brandon Dwarf: 12c lb. — Jaune: 11½c. — Luzerne: 39c. — Brome: 25c. **S'adresser au: Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58.** 913-10P.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

Satisfaction à bas prix
Contre-plaqué pour base à linoleum et tuiles; fini intérieur et nombre d'autres usages. Essayez le contre-plaqué de peuplier Nisbett fabriqué à Prince-Albert, Sask. Feuilles 4 x 4, en ¼ et ¾ de pouce d'épaisseur. Voyez notre agent ou écrivez à
NISBETT PLYWOOD LTD.
Prince-Albert, Sask.
862-18C.

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

A VENDRE — Bungalow de 5 pièces; sur lot paysagé. **S'adresser au propriétaire, 706, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 914-10C.

GARAGE A VENDRE
Dans l'un des meilleurs endroits et districts de la Saskatchewan. Servant une large région, sur deux grandes routes dont l'une goudronnée. A la porte du Nord où passent 90% des touristes des Etats-Unis allant à Prince-Albert, La Ronge, Waskesiu et tous les centres importants du nord — ils doivent passer à une distance de moins de 50 pieds du garage. Rapporte des revenus à l'année ronde. Compte agence pour les marques les plus en demande d'automobiles et de camions, ainsi que d'instruments aratoires, et agence d'huiles. Gros chiffre d'affaires. Ce garage moderne est entièrement équipé, outillage des plus nouveau. Vous pouvez aussi acheter une maison moderne de 6 pièces, très chaude, avec soubassement à la grandeur, fournaise, eau courante chaude et froide et bain. Ce garage entièrement équipé et cette bonne maison peuvent être achetés pour $20,000.00; le coût des réparations et du stock serait d'environ $5,000.00; environ $25,000.00 achètera le tout, environ $12,500.00 comptant; balance payable à $50.00 par mois à 5% d'intérêt. Je garantis qu'il ne se trouve à vendre en Saskatchewan aucun commerce aussi bon que celui-ci, à un prix si bas. Raison de vente à ce prix de sacrifice: santé. Le propriétaire ayant passé une partie de l'hiver à l'hôpital se voit forcé de cesser tout travail pour sauvegarder sa santé. Voici une chance pour quelque intéresser d'entrer dans un commerce profitable et de commencer à faire de gros profits dès demain. Pour plus de renseignements, communiquer avec **DANIEL LEFEBVRE, 342 - 13ème rue O., Prince-Albert, Sask. Téléphone: 2718.** 906-10C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F

ON DEMANDE — Institutrice catholique qualifiée pour le district scolaire St-Urbain. Salaire, $2,200.00. 10 élèves. Sur grande route. Près église et bureau de poste. Hydro. Radio, etc. **S'adresser à A. Marginet, sec., B. P. Bruxelles, Man.** 901-11C.

ON DEMANDE FERME, ½ section ou plus près d'un village catholique ayant école enseignant hauts grades. **Ecrire à Boîte 801, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 801-12P.

PRODUITS RAWLEIGH
ON DEMANDE immédiatement un homme ou une femme actif pour vendre les Produits Rawleigh au détail dans le district de St-Boniface. **Ecrire à: Rawleigh's — F2903 — Winnipeg, Man.**

ON DEMANDE — Fille ou veuve pour travailler sur ferme pour 2 jeunes célibataires catholiques. Payerons salaire courant. **Ecrire à C.P. 133, Oak Lake, Man.** 892-10P.

JEUNE HOMME DESIRE entrer comme apprenti chez un électricien, en campagne. Possède 7 mois d'expérience et un cours de 80 heures. Prière de mentionner salaire. **Ecrire à Boîte 893, La Liberté et le Patriote, 619, avec McDermot, Winnipeg.** 893-10P.

ON DEMANDE — Opératrices de machines à coudre électriques, expérimentées ou non. Emploi régulier. Bonnes conditions de travail. **S'adresser à Gunn Garment Ltd., rez-de-chaussée, 296, ave McDermot, Winnipeg.** 889-11C.

JEUNE FILLE désire partager suite de 3 chambres. **Téléphoner, après 6 h., à 20-6074.** 910-10C.

A LOUER — Une chambre meublée. **Téléphoner à 20-8411.** 915-10C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour 2 jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires seulement. Emplacement excellent, près de tout. **Téléphoner à 93-9044.** 883-10C.

SERVICE CIVIL
(fédéral)
DEMANDE
Infirmières d'hôpitaux Grade 1 ($191-$220)
Infirmières d'hôpitaux Grade 2 ($215-$244)
pour le département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg.
Voir détails complets affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W443.

Epargnez 10% à 20%
Achetez votre manteau de fourrure chez
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main
WINNIPEG
Téléphone 92-3891
Réparations et entreposage
Satisfaction garantie
52 ans d'expérience

Mesdames!
Votre nouvelle permanente
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum
Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue, consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285

Tondeuses à gazon
Eatonia et GLENEATON



Fabriquées en Angleterre spécialement pour EATON

Eatonia

Cette tondeuse à gazon est munie de 5 couteaux d'acier trempé Sheffield, de billes inusables de bronze, de roues motrices de 9 pouces, d'un manche de métal tubulaire, de poignées de caoutchouc, de pneus de caoutchouc, d'un rouleau ajustable. Hauteur de coupe réglable.

14 pouces, chacune, **12.65** — 16 pouces chacune, **13.75**

GLENEATON

Roues et moulinet montés sur roulement à billes, roues motrices de 10 pouces, 5 couteaux d'acier Sheffield, hauteur de coupe facilement réglable, pneus de caoutchouc, poignées et rouleau antidérapant.

14 pouces, chacune, **17.95** — 16 pouces, chacune, **19.75**

"Votre meilleur achat est une marque Eaton."

Rayon de la quincaillerie, 3ème étage, Portage. Signalez 3-2-3.

THE T. EATON CO LIMITED

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le jeudi soir 28 mai, un déluge de pluie réussit à "laver" notre assemblée régulière. De ce côté donc, peu de nouveau. De tout temps, la température d'hier, d'aujourd'hui, et surtout celle de demain, a fourni aux humains une source inépuisable de conversation. La plupart du temps, l'on se plaint de cette température sans trop savoir pourquoi et sans résultat, puisque l'on ne peut y remédier d'aucune façon. Le grand humaniste américain, Mark Twain, en parlant de la température, disait que tout le monde peste contre elle sans que personne ne se décide enfin d'y mettre la main.

Un vieux cultivateur à sa retraite me disait, à la pluie battante: "J'en ai vu bien d'autres! Et Celui qui mène ça connaît son affaire bien mieux que nous".

Conclusion pratique de tout cela: Valait-il mieux ne pas avoir d'assemblée en ce 28 mai dernier? Qu'en penses-tu, Gus?

Elections

Et oui, il y a élection provinciale le 8 juin prochain. Comme catholiques, comme Chevaliers de Colomb, devons-nous y être intéressés? Mais assurément! Nous pouvons vous certifier que les ennemis de l'Eglise sont très intéressés. Les communistes se servent 100 p. cent de leur droit de scrutin. Pourquoi pas nous? Faute de 29 votes, le district scolaire de Norwood possède des représentants hostiles en majorité à notre cause. De grâce, faisons cesser ce scandale d'une démocratie qui prétend élire ses représentants avec moins de 50 p. 100 de son électorat éligible. Quand vous aurez perdu ce droit de vote d'une façon irrévocable et que le talon despotique vous pèsera sur le cou, il sera trop tard de se lamenter. Nous avons besoin de représentants catholiques à notre Assemblée législative manitobaine, où nous n'avons pas le nombre de députés proportionné à la population catholique. C'est pour nous un devoir important de nous rendre aux bureaux de votation et d'y choisir des députés qui verront à nos intérêts. Un nigaud nous déclarait bêtement, il y a deux jours: "Ne mêlez pas la politique avec la religion!" Les Orangistes se servent de la politique quand il est question de nous faire payer double taxe pour nos écoles.

Une grande annonce publiée dans les quotidiens de Winnipeg par le comité législatif de la Grande Loge Orangiste nous rappelait le souvenir amer que le "Public Schools Act" fut passé au Manitoba en 1890. Nos adversaires sont encore prêts à faire la lutte pour maintenir le statu quo. Ça, nous le savions et nous l'avions déjà dit. Mais si nous désirons continuer à être des "suiveux" du parti de notre arrière-grand-père, nous continuerons comme depuis 63 ans à payer joyeusement double taxe.

Surtout pas de mésentente. Nous ne visons aucun parti, aucun candidat en particulier. Mot d'ordre: votons à tout prix et choisissons des candidats bien disposés envers notre religion.

BISTOURI.

ASSOCIATED INSURANCE AGENCY LIMITED
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405
A VENDRE
St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces, soubassement à la grandeur; chauffage à air chaud. Prix, $5,700.00; comptant requis, $1,000.00.
St-Boniface — Maison de 6 pièces, 2 salles de bain; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $6,000.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 9 pièces. Prix, $12,300.00; comptant requis, $1,000.00.
St-Vital — Bungalow très moderne de 5 pièces. Prix, $12,500.00, à termes.
St-Vital — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $5,000.00, comptant requis, $1,000.00.
Norwood — Maison de 7 pièces, chauffage à air chaud; très bel emplacement. Prix, $7,800.00, à termes.
St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes; chiffre d'affaires par mois: $4,500.00. Prix, ameublement, $7,000.00; plus stock au prix du gros; à termes.
Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot - Tél. 20-6974
916-10C.

Au Sacré-Coeur

Concours de diction

Félicitations à Mlles Lucille LaFlèche et Marie-France Cleuniou, de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, qui ont remporté chacune un 3ème prix au concours de déclamation qui eut lieu au théâtre Paris dimanche dernier, 31 mai. Il va sans dire que l'école du Sacré-Coeur — la seule école française dans la ville de Winnipeg — ne le cède en rien aux autres écoles de la province.

Premier vendredi

Après consultation avec Mgr l'archevêque, voici quel sera, à partir de cette semaine, le programme du premier vendredi au Sacré-Coeur:

Jeudi: 10 h. a.m., confessions des enfants.

7 h. 30 à 8 h. 30 p.m., confessions des adultes.

Vendredi: 8 h. 15 a.m., grand-messe (confessions avant la messe).

4 h. 30 à 5 h. p.m., confessions.

8 h. 30 p.m., confessions.

9 h. 15 p.m., reposition du T. S. Sacrement.

9 h. 30 p.m., messe et communion (communion durant la messe).

Conditions pour la communion à la messe du soir (à 9 h. 30 p.m.): liqueurs alcooliques: pas après minuit; nourriture solide: 3 heures avant la communion; liquides: une heure avant la communion.

Note

Il n'y a pas d'heure sainte le jeudi à 11 h., ni de communion le jeudi à minuit.

Tableau d'honneur pour le mois de mai

Grade XI: Catéchisme, Irène Bourbonnière; Français, René Paradis.

Grade X: Cat., Lucille Coutu; Fr., Claudette LaFlèche; Rédaction, Paul St-Mars.

Grade IX: Cat., Trefflé Gareau; Fr., Germaine Courchaine; Réd., Marie-France Cleuniou.

Grade VIII: Cat., Jacqueline Trottier; Fr., Gérard Glenn; Réd., Laurent LeBlanc.

Grade VII: Cat., Yolande Roy; Fr., Léopold Gareau; Réd., Paul-Emile Villeneuve.

Grade VI: Cat., Roland St-Mars; Fr., Joseph Courchaine; Réd., Jo-Ann Carignan.

Grade V: Cat., Robert Williams; Fr., Roberta Coutu; Réd., Lucille LaFlèche.

Grade IV: Cat., Marcel Carignan; Fr., Raymond Yost, Léopold LaClare.

Grade III: Cat., Claude Bohémier, Thérèse Savoie; Fr., Ronald Buors, Camille LaClare.

Grade II: Cat., Emile Coutu, Jacqueline Williams; Fr., Roger Léveillé, René Morin.

Grade I: Cat., Roger Guérin, Lucille Patenaude; Fr., Denise Desautels, Roger Bourgeois.

Le Canadien National construit un wagon à un côté plexiglass

MONTREAL — Dans le but d'éviter les dégâts dans le transport des marchandises et de réduire ainsi le coût des réclamations, le Canadien National est à construire un wagon-marchandises avec "fenêtres", c'est-à-dire ayant tout un côté en plexiglass. Quand il sera terminé, on le fera circuler sur tout le réseau pour montrer aux équipes des trains et des gares l'effet de l'accouplement normal ou trop rapide des wagons sur les marchandises à l'intérieur. Il servira à montrer aussi aux expéditeurs comment améliorer leurs méthodes d'emballage, de claiage, de chargement et d'ajustement.

Le nouveau wagon est muni d'un vélocimètre afin de mesurer la vitesse de l'accouplement avec un autre wagon. A chaque bout de ce wagon se trouvent trois écoutilles qui permettent aussi de voir à l'intérieur du wagon avant et après les démonstrations. Le wagon est aussi illuminé à l'électricité pour les épreuves de nuit.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702
A VENDRE
St-Boniface — Bungalow de stuc de 6 pièces, bâti il y a seulement 4 ans; planchers de bois dur; système de chauffage à l'huile; grande cuisine moderne; garage. Très jolie maison pour seulement $11,800.00; $3,000.00 comptant.
St-Boniface — Maison de 6 pièces, près de la basilique et écoles; grand lot. Prix, pour vente rapide: $7,300.00, à termes.
St-Boniface — Bungalow de stuc de 4 pièces; possession immédiate. Eau et égout. Prix, seulement $4,900.00; $1,600.00 comptant; balance comme loyer.
Norwood — Bungalow entièrement moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud; taxes peu élevées. Seulement $7,300.00.
Norwood — Bungalow de 5 pièces style colonial; bâti il y a seulement 10 ans. Près église du Précieux-Sang et écoles. Salle de récréation au soubassement. Fini de pin noueux de choix. Chauffage à l'huile à air climatisé. Beau garage. Prix réduit en raison du départ du propriétaire; seulement $11,300.00, à termes.
St-Vital — 1 acre de terrain. Maison entièrement moderne de 8 pièces. 2 poulaillers. Très bonne aubaine à seulement $8,000.00; $4,000.00 comptant, balance comme loyer.
Près de Winnipeg — Hôtel entièrement moderne de 14 chambres. Revenus nets annuels de $10,000.00; sur bonne grande route. Propriétaire a autres intérêts. Prix de sacrifice, seulement $70,000.00; $35,000.00 comptant.
Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
918-10C.

A VENDRE
St-Boniface — Duplexe de 9 pièces, près écoles. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Prix, pour vente immédiate: $10,000.00.
Centre de St-Boniface — Bungalow moderne de 7 pièces plus 2 chambres au soubassement. Chauffage automatique à air chaud. Prix, $13,000.00.
St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces; très convenable pour famille ou pour louer. Prix, $5,800.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces plus attique non fini, espace pour 2 grandes chambres. Prix, $9,000.00.
Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces; chauffage à air climatisé. Prix, $10,200.00.
Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces; salle de récréation au soubassement; chauffage à l'huile à air climatisé; emplacement idéal. Prix, $11,300.00 ou meilleure offre.
Norwood — Cottage moderne de 4 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $8,800.00.
Garage 36' x 46', avec tout l'outillage; dans village canadien-français ayant école supérieure, église; 100 milles de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, $8,000.00, termes faciles.
Ferme de 160 acres, toutes cultivées; 100 ensemencées. Près village canadien-français; 40 milles de Winnipeg. Maison moderne de 7 pièces. Hydro. Système d'eau à pression. Prix, $20,000.00, pour ferme, récolte et machines agricoles.
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
917-10C.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
Directeur adjoint du trafic, Commission des transports, Ottawa, $6,900-$7,500.
Chimistes, Laboratoire d'hygiène, Ottawa, jusqu'à $5,580.
Biochimistes, Services des aliments et drogues, Ottawa, jusqu'à $5,260.
Statisticien, Ottawa, $4,220-$4,880.
Agent des normes de la ferronnerie, Ottawa, jusqu'à $4,860.
Géographes, Ottawa, $3,300-$4,220 et $2,940-$3,540.
Adjoints aux recherches en hygiène (économie sociale), Ottawa, $3,130-$3,830.
Technicien - instruments et électronique, Ottawa, $3,830-$4,180.
Technicien - analyse spectrographique, Ottawa, $2,990-$3,480.
Inspecteurs des aliments et drogues, Ottawa, $2,990-$3,540.
Agent des normes des plastiques, Ottawa, $2,990-$3,480.
Technicien de laboratoire d'hôpital, Prince-Rupert, C.B., $2,800-$3,130.
Se procurer les détails pertinents et des formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
3758.

Raymond Couture — à votre service
AU
SAIRS TIRE EXCHANGE
Graham et Garry, Winnipeg, Man.
Pneus neufs pour autos, camions et tracteurs
Vulcanisation — Pneus recouverts de caoutchouc

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

GRANDE VENTE
à l'occasion de notre 32e anniversaire,
les 5 et 6 juin

CHEZ HUOT
200, ave Provencher, St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., excepté le vendredi où il ferme à 9 h. p.m.

Profitez de cette vente pour faire des économies importantes sur tous vos achats